

Patrick Donabédian

**L'âge d'or
de l'architecture
arménienne
VII^e siècle**

Éditions Parenthèses

Avertissement

TRANSLITTÉRATION

L'alphabet arménien comportant 36 lettres dans la langue classique et 38 en arménien moderne, seul le recours à des caractères à diacritiques permet une translittération signe à signe. Nous avons préféré privilégier le confort de lecture en adoptant les équivalences suivantes :

= a	= b	= g, gu	= d
= é, i	= z	= è	= e
= t	= j	= i	= l
= kh	= tz	= k	= h
= dz	= gh	= tj	= m
= h, ĭ, i	= n	= ch	= vo, o
= tch	= p	= dj	= r
= s	= v	= t	= r
= ts	= v	= p	= k
= o	= f		

Les exceptions à cette table de translittération concernent quelques toponymes dont l'orthographe a été fixée par l'usage (Erevan, Etchmiadzine, Karabagh...).

PLANS

Tous les plans sont orientés, respectant la position de l'abside à l'est (à quelques degrés près). Les échelles sont homogènes : échelle graphique de 0 à 5 m pour les monuments de moins de 25 m de longueur (de l'ordre de 1/260), échelle graphique de 0 à 10 m pour les monuments de plus grande envergure (de l'ordre de 1/370).

INDEX

Tous les toponymes cités figurent dans l'index (p. 311-320). Pour les monuments concernés par la période étudiée, une zone de localisation est indiquée (carte p. 308-309).

CONVENTIONS TERMINOLOGIQUES, GÉOGRAPHIQUES ET CHRONOLOGIQUES

À partir des substantifs de genre féminin *nef* et *conque* sont forgés les noms féminins *mononef*, *trinef*, *monoconque*, *triconque*, *tétraconque*, *octoconque*, *polyconque*.

L'ensemble de la zone comprenant l'Arménie, l'Ibérie et l'Albanie du Caucase durant la période préarabe est désigné de manière conventionnelle par l'appellation « Caucase du Sud » (Transcaucasie si l'on adopte le point de vue septentrional), bien que les provinces occidentales de l'Arménie historique n'appartiennent pas à la région caucasienne.

La portée chronologique de l'expression « période préarabe » est quelque peu étendue, englobant les décennies 650-680. On voudra bien considérer que ces années sont certes celles de l'instauration progressive de la domination arabe sur l'Arménie, mais ne correspondent pas encore à un contrôle total du pays par le califat.

PLACE DE LA PÉRIODE DITE « DE TRANSITION »

La phase dite « de transition », qui se situe entre les trois premiers siècles de formation (IV^e-VI^e) et la floraison architecturale des années 630-680, est examinée après le premier chapitre consacré à la période paléochrétienne, en un chapitre séparé et non en introduction du troisième chapitre dédié à « l'âge d'or ». Pourtant les édifices, d'ailleurs peu nombreux, bâtis à ce moment charnière, ont déjà « un pied » dans la période « héraclienne ». En même temps, ces constructions entretiennent des liens encore étroits avec les trois siècles paléochrétiens. Certes arbitraire, l'examen séparé de la période de transition et de « l'âge d'or » permet surtout de mieux faire ressortir les spécificités de la période d'essor qui commence avec les reconquêtes d'Héraclius. Naturellement, celle-ci n'en reste pas moins l'héritière directe et la continuation des décennies qui la précèdent.

Préface

par Jean-Pierre Sodini

Le livre que nous offre Patrick Donabédian, *L'Âge d'or de l'architecture arménienne*, vient à son heure, celle d'un bilan de l'intense recherche sur cette architecture qui a été menée, notamment dans la seconde moitié du siècle écoulé, par les spécialistes arméniens, mais aussi italiens, français, russes et américains. Le titre est heureux, car il ne fige pas l'histoire mais offre un double point de vue, vers les origines d'une part, que nous analysons ici en tant que byzantiniste, et vers l'héritage, d'autre part, de ce moment d'architecture, relativement bref mais décisif. Il introduit une scansion forte qui permet de mieux saisir son originalité et son évolution du IV^e au VII^e siècle. Ce livre décroïsonne également l'art arménien, met en parallèle les expériences arméniennes et géorgiennes, évoque l'influence byzantine, mais surtout replace ce développement dans son contexte géographique et historique.



Le Caucase regroupe tout un ensemble de régions plus ou moins autonomes et séparées, dont l'Arménie, l'Ibérie et l'Albanie, soucieuses de leur indépendance et disputées, à l'époque qui nous concerne, par Byzance à l'ouest et par les Perses, puis les Arabes et les Turcs au sud-est. Mais il ne s'agit que de la frange nord d'une région plus vaste qui s'étend jusqu'au Massif calcaire syrien et à la Cilicie au sud, embrassant en Mésopotamie la région d'Édesse, de Nisibe et d'Amida (avec la région du Tur Abdin), mais aussi, en Anatolie, la

Lycaonie (Bin bir Kilise) et la Cappadoce. Architecturalement, cette zone offre des affinités dans l'usage des matériaux (pierre et non brique), les plans, l'animation des façades, la couverture.

La christianisation, menée par Grégoire l'Illuminateur, originaire de Césarée, a renforcé les liens avec la Cappadoce voisine. Mais les moines arméniens et surtout géorgiens, même s'ils vénéraient les deux grands ascètes syriens, Syméon d'Alep et celui du Mont-Admirable près de Séleucie de Piérie, désiraient par-dessus tout se rendre en Terre Sainte. De là, ils pèlerinaient jusqu'au Sinaï et en Égypte.

L'architecture arménienne des IV^e-VI^e siècles présente de nombreux édifices mononefs, quelquefois cruciformes, souvent de petite taille (pouvant atteindre une vingtaine de mètres), voûtés en berceau et parfois surmontés d'une coupole. Ils rappellent de près les constructions de Bin bir Kilise ou celles de sites non rupestres cappadociens (Tomarza, Skupi, Sivri Hissar, Eski Andaval). Moins nombreuses, les basiliques arméniennes à trois nefs sont séparées par des piliers, sans doute dès 360 dans la basilique d'Aghts, mais la diffusion du plan basilical se fait autour de 500. Les piliers sont aussi quasiment la règle dans les basiliques de Bin bir Kilise et de Cappadoce. En revanche, l'usage des piliers qui apparaît en Syrie du Nord, autour des années 500, avec Qalbloze et l'église Saint-Serge de Resafa, ne chasse pas celui des colonnes qui restent encore utilisées dans les églises syriennes du VI^e siècle. Les basiliques arméniennes sont voûtées et n'ont pas, à la différence de la Syrie, de claire-voie marquée sauf dans trois exemplaires (Achtarak, Érérrouïk, Tzitzérnavank) et qui ont pu être couvertes en charpente avant de recevoir une voûte.

Érérrouïk (fin du V^e siècle), pourvue d'une inscription en grec, a depuis longtemps été comparée à Qalbloze et à d'autres églises syriennes, notamment en raison de ses tours occidentales reliées par des portiques, de la forme de ses portails et des moulures cernant les fenêtres. Les portiques latéraux comparables à ceux d'Érérrouïk sont fréquents dans les grandes églises de Syrie du Nord (Brad [début du V^e siècle], Qal'at Sem'an [ca. 490], Deir Solaib [début du VI^e siècle?]). D'autres détails « ressemblants » pourraient être ajoutés. Mais, insérés dans leurs contextes respectifs, syrien et arménien, ils manifestent de fortes dissemblances et renvoient chacun à des cohérences différentes. Ils ont simplement un

air de famille parce qu'ils appartiennent à une même *koinè*. Un exemple suffira, qui concerne les tours occidentales. À Qalbloze (vers 500), à Ruweiha (église de Bizzos, début du VI^e siècle), à Turmanin (même date), les deux tours communiquent avec une plate-forme située entre elles, au-dessus de l'entrée occidentale. Le dispositif est différent à Érérrouïk et la ressemblance superficielle.

Mais la plus grande différence vient des toitures. Nous avons déjà mentionné quelques cas de coupoles dans les églises mononefs. Nous les retrouvons, insérées dans de vastes églises, à Tékor (daté des années 480 par inscription) et Etchmiadzine (après la reconstruction de 485). Si ces dates sont sûres, ces coupoles sont probablement les plus anciennes de la chrétienté orientale. Vers la même époque en Syrie du nord, si l'on excepte celle qui surmontait peut-être la première phase de la cathédrale d'Apamée et si l'on écarte les représentations d'édifices à coupole dans la mosaïque de Tayibat al-Imam, près de Hama, achevée en 442, la tendance en Syrie du Nord et en Cilicie est de construire de courts tambours couverts en charpente, soit à la croisée de bras basilicaux comme à Qal'at Sem'an, soit au centre d'édifices ramassés comme la basilique est du monastère d'Apadna (Alahan), une église de Koropissos (Dag Pazari) et une autre à Meryemlik, toutes datées du règne de Zénon (474/475 - 476/490). Deux d'entre elles, celles de Qal'at Sem'an et d'Apadna, présentent des trompes d'angle, tout comme les tours orientales de l'église Saint-Serge de Resafa. Mais elles sont d'un type particulier, car elles reposent à l'avant sur deux colonnettes qui jouent en fait un rôle négligeable dans leur maintien, les trompes étant prises dans l'épaisseur du tambour. Elles sont différentes aussi des trompes d'angle conservées dans le Tur Abdin, notamment dans l'église el 'Adhra à Hah, où elles sont aussi associées dans une première phase à un tambour octogonal et à un toit en charpente à huit pans.

Les coupoles d'Arménie se développent au VI^e siècle pour atteindre leur pleine maturité au début du VII^e siècle. Elles combinent trompes et trompillons (ces derniers absents en Syrie du Nord et en Cilicie), en superposition en quinconce, puis plus tard en les séparant de toute la hauteur du tambour, les premières assurant le passage du carré à l'octogone, à la

base du tambour, les seconds, celui de l'octogone au cercle, au sommet du tambour et au départ de la coupole qui est donc hémisphérique.

Autre réussite caucasienne (arménienne et géorgienne), les tétraconques de plan carré dont l'organisation spatiale atteint une grande sophistication au VII^e siècle avec la belle série des tétraconques avec niches intercalées entre les conques et servant de vestibules aux compartiments d'angle. Les origines du plan tétraconque nous portent vers l'Orient, notamment la Syrie, d'où ils rayonnent vers les Balkans, et même en Occident, à haute époque dans le cas de San Lorenzo de Milan. Mais la réinterprétation arménienne de ce plan est remarquable. L'adjonction d'un déambulatoire circulaire à Zvartnots et à Banak nous fait encore découvrir une dernière métamorphose, d'une grandeur à couper le souffle. On songe à l'*Anastasis* de Jérusalem qui a probablement été à la source, car les reliques de saint Grégoire occupaient le centre de la rotonde de Zvartnots, comme le tombeau du Christ celui de l'*Anastasis*. On devine, étant donné les rapports étroits qu'entretenait Nersès III avec Constantinople, que Sainte-Sophie a été le monument à égaler, ce qui est évident d'après les chapiteaux, ceux du déambulatoire, avec leurs monogrammes en grec au nom du *catholicos*, comme ceux des quatre colonnes à l'arrière des quatre gros piliers décorés d'un aigle majestueux dont les ailes font retour sur les deux faces latérales. Peut-être aussi le décor de rameaux de grenadier que l'on observe sur les arcatures veut-il rivaliser avec les feuillages des écoinçons de Sainte-Sophie. Mais il y a eu transcription dans le langage décoratif utilisé par les sculpteurs locaux, comme le remarque Patrick Donabédian, là comme dans la forme des corbeilles à treillis des chapiteaux ioniques-arméniens et dans la corniche décorée du même motif. Ce dernier se retrouve dans les mêmes usages au Tur Abdin, à Dara, à Mayafarqin (chapiteaux) et à el'Adhra d'Hah (corniche), alors qu'à Constantinople, il n'existe que dans les chapiteaux.

Les auvents-portails à fronton échancré des églises arméniennes des V^e-VII^e siècles dérivent des propylées ou des porches romains orientaux, comme par exemple à Baalbek (propylées du temple) ou à Sidé («temple funéraire»), et se prolongent durant l'Antiquité tardive à Constantinople

même (portail occidental de la Sainte-Sophie théodosienne). Ils connaissent aux V^e et VI^e siècles un grand essor (avec des variantes) en Syrie où ils sont toujours rajoutés et en Arménie où ils semblent intégrés dès la phase initiale au gros œuvre et le plus souvent plaqués, pour souligner une porte importante, mais sans offrir de réel abri contre les intempéries. Les façades animées de moulures, de pilastres, de demi-colonnes, attestés dans des monuments romains comme la tombe de Sar en Cappadoce, se perpétuent en Syrie du nord, en Cappadoce (façade de l'église détruite de Césarée notamment), à Bin bir Kilise et en Arménie. Mais il y a des différences régionales intéressantes. En Arménie, par exemple, les arcades portées par des colonnes ne se limitent pas aux absides, comme en Syrie ou à Kadirli en Cilicie, mais s'étendent à l'ensemble des façades, stylisées et aplaties, presque dématérialisées, au point qu'on hésite à les faire dériver des chevets à double ordre de colonnes des basiliques du Massif calcaire syrien (Qal'at Sem'an en étant le chef de file). Des moulurations soulignent les changements de plans par des accents horizontaux (sommets de murs gouttereaux), obliques (rampants des pignons), verticaux, mais en Arménie, des motifs spécifiques animent souvent ces moulures. Les œils-de-bœuf utilisés à Saint-Syméon et au tétraconque de Resafa se retrouvent en plus grand nombre dans la cathédrale de Zvartnots, mais sans ajout de croix centrale comme à Qal'at Sem'an et Deir Tourmanin. Les corniches à modillons, festons et languettes font partie du répertoire décoratif de cette même zone géographique, comme certains médaillons simples à base de croix, mais reçoivent des traitements spécifiques suivant les régions.

Alors que le VII^e siècle est pour l'empire byzantin et les régions méditerranéennes une époque de stagnation architecturale, voire de destruction et de recyclage des ruines, il représente en Arménie l'apogée de l'architecture et du décor sculpté. Il a suffi que les prélèvements financiers des encombrants tuteurs se relâchent un peu et que l'aristocratie locale puisse administrer le pays à sa guise pour que s'exprime une architecture brillante. Son originalité et son dynamisme témoignent de la maturité religieuse, artistique et culturelle atteinte dès lors par le peuple arménien.

INTRODUCTION

Une architecture au cœur de l'histoire

Si l'Arménie occupe une place honorable dans le patrimoine artistique et culturel de l'humanité, elle le doit pour une bonne part à son architecture et à la renommée de ses architectes. Dans la richesse considérable de cet héritage, les bâtiments édifiés durant les périodes paléochrétienne/préarabe (IV^e-VII^e siècle) et médiévale (IX^e-XVIII^e) se placent au premier rang. On associe généralement à ce pays les sites d'Etchmiadzine, Aghtamar et Ani, ainsi que les noms de Manuel, auteur de l'église Sainte-Croix sur le lac de Van (début du X^e siècle), et de Trdat ou Tiridate, bâtisseur de la cathédrale d'Ani et restaurateur de Sainte-Sophie de Constantinople (fin du X^e-début du XI^e siècle). Cette reconnaissance est le résultat des importants travaux menés depuis la seconde moitié du XIX^e siècle, qui ont permis la découverte scientifique de cet art. Parmi ces derniers, ceux du savant autrichien Josef Strzygowski, au début du XX^e siècle, nourris des études de l'historien de l'architecture Toros Toramanian, ont certes jeté quelque trouble en raison de théories excessives quant à la place de l'Arménie, présentée comme un foyer de modèles pour Byzance comme pour l'Occident, mais ont aussi considérablement contribué à la popularisation de l'architecture arménienne. Ils ont été suivis, tout au long du XX^e siècle, d'études systématiques effectuées tant en Arménie qu'en Russie puis en Occident (Italie, France)¹. Mais une attention insuffisante a été portée à la période décisive du VII^e siècle où, après la lente maturation des premiers siècles chrétiens, à la faveur d'une généreuse et quasi miraculeuse floraison, ont été élaborés les principaux éléments d'un langage architectural

¹ Pour une présentation générale et critique de ces études, surtout celles de Strzygowski, voir MARANCI 2001. ■

désormais propre aux deux pays chrétiens de la région. C'est à la présentation de cette période et à l'analyse de son abondante production que la présente étude est principalement consacrée.

Ce faisant, cette enquête incite à poser une série de questions qui peuvent aider à une meilleure connaissance globale des cultures arménienne et géorgienne. Parmi ces questions, citons celle de la spécificité et du rôle de la sphère mémoriale dans l'évolution de l'architecture culturelle ; l'attention se portera notamment sur la présence de la *krepis*, plate-forme à gradins sur laquelle se dresse l'édifice, comme un trait propre à l'architecture mémoriale. On évoquera le problème des fonctions liturgiques, cérémonielles ou autres, des divers espaces, principaux et annexes (pièces angulaires, galeries...), des édifices cultuels, à la faible lumière des quelques témoignages écrits dont nous disposons. On se posera encore la question, elle aussi difficile, de la place réelle des hommes, commanditaires et artisans, dans le puissant mouvement dont nous voyons les nombreuses manifestations. Faute de sources, la question de l'organisation des chantiers restera, malheureusement, dans l'ombre. On s'interrogera également sur les formes que devait recouvrir le monachisme à l'époque préarabe, puisque l'architecture ne semble pas conserver, avant le IX^e siècle, de traces d'organismes cénobitiques. Cette étude nous conduira, enfin, à infirmer, durant la période considérée, l'image stéréotypée que l'on avait d'une architecture isolée dans la montagne, éloignée des sites habités, car elle permet de rétablir l'existence, dans un contexte de relative prospérité, d'un vaste réseau de communautés urbaines et villageoises.

LES GRANDS CHAPITRES DE L'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE ARMÉNIENNE

L'état actuel de l'étude de l'architecture ancienne et médiévale de l'Arménie se caractérise par une bonne présentation d'ensemble de l'évolution de cet art ², avec en particulier une périodisation générale suffisamment cohérente et solide pour permettre l'analyse, déjà largement engagée, de monuments importants, d'écoles régionales et de groupes d'édifices révélateurs des principales tendances ³.

En revanche, les grandes périodes de l'histoire de l'architecture arménienne n'ont pas encore fait l'objet d'études spéciales, à l'exception partielle de la toute première, celle

⁴ KHATCHATRIAN 1971 ; DONABÉDIAN 1992 ; HASRATIAN 2000. Alors que la présente étude finissait d'être rédigée, était publié à Erevan l'ouvrage de Garnik Chakhkian sur l'architecture des VIII^e-IX^e siècles (2004). Au moment où ce livre est sous presse on apprend la parution de l'ouvrage de Annegret Plontke-Lüning sur les premières architectures chrétiennes dans le Caucase : PLONTKE-LÜNING 2007. ■

immédiatement consécutive à la christianisation ⁴, et compte non tenu bien sûr des chapitres qui leur sont consacrés dans les ouvrages généraux. Il y aurait pourtant un grand profit à un examen spécifique de chacune de ces périodes, des tendances majeures qui les caractérisent et qui permettent de singulariser l'étape correspondante de l'histoire de cet art.

Pourraient ainsi être étudiées séparément, outre les périodes paléochrétienne et préarabe (IV^e-VII^e siècle), celles des royaumes (X^e-XI^e siècle), de l'État de Cilicie (XII^e-XIV^e siècle) et des féodalités (XIII^e-XIV^e siècle), et enfin la période moderne (XVII^e-XIX^e siècle), une attention particulière devant être portée au temps des foyers diasporiques (XIII^e-XIX^e siècle).

LA PÉRIODE PALÉOCHRÉTIENNE ET PRÉARABE.

LE CHOIX DES ANNÉES 630-680

La première de ces grandes périodes dure de l'adoption du christianisme, au tout début du IV^e siècle, jusqu'à l'instauration véritable du joug arabe, à la fin du VII^e siècle. Elle semble pouvoir être assez clairement divisée en deux sous-parties séparées par une transition : la période paléochrétienne des IV^e-VI^e siècles ; un hiatus relatif durant la période de transition qui va de la fin du VI^e aux premières décennies du VII^e siècle et qui correspond à la longue guerre byzantino-perse ; « l'âge d'or du VII^e siècle », entre 630 et 690 environ.

Si les premiers siècles (IV^e-VI^e) commencent à être relativement bien saisis dans leur spécificité, au contraire, l'importance de ce que l'on propose ici d'appeler « l'âge d'or du VII^e siècle » n'a pas encore été véritablement mise en lumière. On se propose donc de montrer combien la période qui commence avec les victoires de l'empereur Héraclius en 628-629 et dure jusqu'au début des années 690 a été féconde en Arménie aux plans architectural et artistique. On s'efforcera de montrer comment, durant la riche floraison de ces six décennies, l'architecture arménienne s'est dotée de l'essentiel de son arsenal typologique et décoratif.

L'intérêt de l'étude est renforcé par le fait que cet épanouissement intervient en Arménie, ainsi que, dans une mesure un peu moindre, en Ibérie (Géorgie), alors que l'ensemble de la région connaît de graves troubles politico-militaires et

² Citons les publications récentes parues en Occident, donnant un tableau d'ensemble de l'architecture arménienne et comportant des bibliographies souvent détaillées : DER NERSESSIAN 1977 ; THIERRY-DONABÉDIAN 1987 ; CUNEO 1988 ; THIERRY 2000. Mentionnons également les publications en arménien les plus récentes : HASRATIAN 1985 a ; HAROUTIOUNIAN 1992 ; *Histoire architecture* 1, 1996 ; 2, 2002 ; 3, 2004 ; ainsi que la bibliographie de l'architecture arménienne établie par GUÉDJIAN 1997. ■ ³ Les publications de cette catégorie, notamment celles parues en Arménie et en Russie, sont trop nombreuses pour pouvoir être énumérées. On se contentera de citer quelques ouvrages importants publiés en Occident, tels que les volumes de la série des *Documenti di architettura armena* (au nombre de 23), les nombreuses études de Jean-Michel Thierry, notamment THIERRY 1978 ; 1980 ; 1989 ; 1991 ; 1993 ; 2005 ; ou encore CUNEO 1977. ■

⁵ Par convention destinée à simplifier l'exposé, on inclut ici dans l'aire du « Caucase du sud » l'ensemble de l'Arménie, y compris ses provinces historiques occidentales, pourtant plus micrasiatiques/anatoliennes que caucasiennes. ■

⁶ KRAUTHEIMER 1965, p. 230. ■ ⁷ STRZYGOWSKI 1918, II, p. 679-689 ; TORAMANIAN 1942, p. 87 : remarquable synthèse sur le « phénomène » VII^e siècle ; TÉR-GHÉVONDIAN 1984, p. 202 ; MAHÉ 1987, p. 161 ; MAHÉ 2005, p. 48 ; THIERRY-DONABÉDIAN 1987, p. 62-63 ; THIERRY 2000, p. 39 ; voir aussi CHAKHKIAN 2004, p. 7 et 13, et *Histoire architecture* 3, 2004, p. 6. ■

⁸ Elle a notamment été étudiée, en France, par Armen Khatchatrian : KHATCHATRIAN 1971. ■

que les autres grands foyers de culture chrétienne en Orient, en particulier Byzance, l'Asie Mineure, la Mésopotamie et la Syrie, traversent une période de dépression entraînant une interruption quasi totale de la production architecturale. Il est donc utile, pour une meilleure connaissance de l'histoire de l'art des chrétientés orientales, de tenter d'expliquer ce paradoxe, d'élucider l'énigme de ce puissant essor « sud-caucasien »⁵, en exposant son contexte, les circonstances qui l'ont permis, et de présenter ses principales manifestations architecturales et artistiques.

L'étude de cette page d'histoire de l'architecture, replacée dans son contexte régional, peut permettre de pondérer la difficulté signalée par Richard Krautheimer : « The late sixth and seventh centuries are indeed the great centuries of church building in Armenia. Immensely productive in the sheer number of structures, incredibly rich in the variety of central church plans, this architecture is yet hard to define as to its place within the framework of Early Christian and Byzantine building — previous, contemporary, or later »⁶.

L'idée que l'architecture arménienne a atteint son âge d'or au VII^e siècle a déjà été exprimée par Josef Strzygowski et Toros Toramanian, puis notamment par Aram Tér-Ghévondian, Jean-Pierre Mahé et Jean-Michel Thierry⁷. Ce dernier applique la qualification d'« âge d'or » aux IV^e-VII^e siècles, puis propose de resserrer le focus sur le VII^e siècle. Nous proposons que, par l'emploi de cette formule, soit nettement identifiée la période d'essor qui s'est écoulée du début des années 630 au début des années 690.

Par ailleurs, comme l'architecture arménienne a heureusement connu, au cours de sa longue histoire, au moins deux autres périodes de grâce créatrice, la première sous les rois bagratides (fin du X^e - premières décennies du XI^e siècle), la seconde sous les princes zakarides (premières décennies du XIII^e siècle), il serait nécessaire de relativiser la formule « âge d'or », en y faisant figurer l'adjectif « premier ». Nous proposons donc de considérer comme entendu que les années 630-680 ici étudiées correspondent au « premier âge d'or de l'architecture arménienne », ou plus précisément à « l'âge d'or du VII^e siècle ».

UN NOUVEL ESSAI DE PÉRIODISATION

L'une des spécificités de la présente approche réside dans l'affinement de la périodisation qui est proposée pour l'époque paléochrétienne et préarabe en Arménie, examinée en parallèle avec l'évolution suivie par l'école sœur d'Ibérie. Il est notamment proposé d'observer attentivement le bond en avant qu'effectue l'activité architecturale en Arménie (et en Ibérie) à partir de 630 environ.

LES TROIS PREMIERS SIÈCLES

La première des trois étapes susmentionnées, celle des trois premiers siècles du christianisme en Arménie (IV^e-VI^e), on vient de le rappeler, est relativement bien connue⁸. On en redonne ici une présentation plus complète par l'éventail des édifices considérés et surtout largement actualisée, sans viser l'exhaustivité qui, pour cette période, n'est pas l'objectif de notre travail.

Parmi les plus anciennes constructions destinées au nouveau culte, cette première période est marquée par un assez grand nombre d'édicules de la sphère mémoriale abritant des *martyria* et des mausolées, mais aussi par la prédominance des églises oblongues, sans coupole. Les plus nombreuses (une cinquantaine environ) sont de modestes et sombres salles à une seule nef, tandis que huit (ou neuf) églises de plus grandes dimensions et mieux éclairées, également attribuables à cette période, ont une structure à trois nefs. Quelques-uns de ces monuments paléochrétiens, comme la mononef de Baïbourd et surtout la trinef d'Éréroüik (Érérourk), manifestent un lien particulier avec l'architecture syrienne et ses procédés de décor.

Il est très probable que la coupole, connue des textes les plus anciens, était déjà présente à cette haute époque, tant sur certains petits édifices de la sphère mémoriale que sur quelques églises plus grandes. C'est très vraisemblablement le cas à la cathédrale d'Etchmiadzine, en carré tétraconque, et à l'église en croix inscrite à quatre appuis libres de Tékor, toutes deux construites ou reconstruites à la fin du V^e siècle, mais dont la première a été fortement remaniée au cours du Moyen Âge et la seconde n'est pas conservée.

Quelques vestiges archéologiques attestent par ailleurs la persistance, à la période paléochrétienne, d'une tradition ancienne de l'architecture aulique dont l'empreinte reste sensible durant l'« âge d'or du VII^e siècle ».

Dans l'ensemble, les édifices de cette première période reflètent un art encore hétérogène qui fait une large place à l'héritage hellénistique et surtout romain tardif et contracte des liens étroits avec l'ensemble de la région, en particulier avec l'Asie Mineure et la Syrie. Le décor architectural et les ornements sculptés s'inscrivent nettement dans la *koinè* du Bas-Empire et surtout de sa portion orientale à la période paléochrétienne.

LA TRANSITION DE LA FIN DU VI^e ET DU DÉBUT DU VII^e SIÈCLE

La seconde étape est celle du tournant du VI^e siècle et des trois premières décennies du VII^e siècle. Cette « période de transition », difficile à saisir, car peu documentée, est marquée en architecture par une conjonction d'innovations majeures et d'archaïsmes, mais la productivité est alors fortement entravée par des conditions politico-militaires très défavorables dues à la dernière grande guerre que se livrent l'empire byzantin et le royaume sassanide.

Les compositions oblongues sans coupole qui prévalaient jusque-là sont abandonnées ou transformées et la coupole impose sans partage sa prédominance sur des structures qui ont tendance à assembler l'espace sous son hémisphère. Le décor architectural entame également une nouvelle phase de son développement. Cette période de transition pose les fondements de la plupart des grandes orientations du VII^e siècle.

Par souci de clarté dans la démonstration, cette étape n'est pas présentée comme le début direct de l'âge d'or du VII^e siècle. En effet, les rares fragments d'architecture certainement datés de cette période montrent des caractéristiques stylistiques encore éloignées de tout ce qui fera la marque spécifique de l'âge d'or du VII^e siècle, même s'ils possèdent des structures très innovantes. Parmi les quelques édifices qui peuvent assurément se rattacher au tournant du VI^e siècle ou aux premières décennies du VII^e siècle, seuls trois ou quatre sont précisément datés, et ceux, très rares, qui ont (ou avaient) assez bien conservé leur état originel sont encore très différents du grand style architectural et décoratif qui s'affirmera à partir de 630 environ.

La cathédrale d'Avan, bâtie dans la dernière décennie du VI^e siècle, par sa combinaison d'archaïsmes et de traits novateurs, est un monument caractéristique du début de cette

période charnière. La fameuse église Sainte-Hripsimè, érigée à partir de 617 et achevée avant 628, largement restaurée au XVII^e siècle, est encore plus novatrice mais manifeste, sur ses parties probablement originelles, une grande retenue décorative, encore éloignée de la générosité stylistique de « l'âge d'or ». L'église Saint-Jean de Bagaran (édifiée de 624 à 631, disparue) se situant à cheval entre la « période de transition » et « l'âge d'or », montrait aussi le ferme établissement de la nouvelle formule fondamentale, à « coupole sur croix », et introduisait, avec sobriété, le style décoratif des décennies à venir.

L'ESSOR DES SIX DÉCENNIES CONSÉCUTIVES À 629

Il faut attendre la fin de la troisième et le début de la quatrième décennie du VII^e siècle pour commencer à voir véritablement s'épanouir les prémices élaborées durant la période de transition. C'est alors seulement que commence cette période d'essor, le « premier âge d'or » de l'architecture arménienne. Que s'est-il donc passé à ce moment ? Le fait déterminant est la reconquête de l'Arménie par l'empereur byzantin Héraclius en 628-629. Cette victoire entraîne d'abord l'instauration d'un régime nouveau, beaucoup plus favorable à ce pays que le lourd joug imposé par son prédécesseur, l'empereur Maurice. Ensuite, tout en ouvrant plus largement la région aux vastes horizons de la *koinè* impériale, ce souffle nouveau permet une vigoureuse stimulation des capacités créatrices locales.

Pour la première fois depuis son partage entre l'empire romain d'Orient et la Perse sassanide à la fin du IV^e siècle et depuis la chute de sa dynastie royale au début du V^e siècle, l'Arménie est réunifiée sous l'autorité d'un prince autochtone. Malgré de lourdes pressions religieuses, la tutelle qui lui est alors imposée ne l'empêche pas de développer son économie et sa culture. Au contraire, affaiblis par leur longue guerre, les deux États tutélaires relâchent leur domination, dont le poids diminue encore avec la montée en puissance des Arabes.

Bien que décrites comme dévastatrices, les premières incursions arabes, dans les années 640 et 650, n'entravent pas l'impétueux dynamisme créateur qui anime de plus belle la région dans la seconde moitié du VII^e siècle. Malgré l'alternance régulière des dominations byzantine et arabe, malgré

la série de ralliements forcés au dogme de Chalcédoine (trois ont été enregistrés au cours du VII^e siècle), l'Arménie connaît durant ces six décennies une relative stabilité, le pouvoir demeure aux mains de princes arméniens et les obligations fiscales et militaires sont fixées à un niveau supportable.

La conséquence en est, dès 630 et en particulier entre 660 et 690, un puissant essor de l'architecture et des arts connexes (peinture, sculpture), qui place sans doute l'Arménie et l'Ibérie au rang des régions les plus fécondes du monde chrétien de l'époque. Cet épanouissement ne cesse qu'à partir des années 690 lorsque la domination arabe devient véritablement paralysante pour l'économie et la culture. Hormis une hypothétique reprise à la faveur d'un assouplissement du joug arabe sous le patriarcat de Jean d'Odzoun, de 717 à 728, cette interruption de l'activité architecturale devait durer plus d'un siècle et demi, jusqu'au dernier tiers du IX^e siècle.

PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE « L'ÂGE D'OR »

AMPLEUR DE LA PRODUCTION ARCHITECTURALE

Les manifestations de cet essor d'une durée de soixante ans environ sont très nombreuses et on assiste durant cette courte période à une abondante floraison dont les témoignages sont visibles tant dans l'ampleur de la production architecturale que dans la riche diversité des planimétries, des formes bâties et des procédés de décor, iconographies et motifs.

Le premier paramètre, le volume de la production, dénote une progression considérable. Après des décennies d'assez faible activité architecturale, une véritable éclosion se produit : plusieurs dizaines de monuments sont édifiés, pour la plupart d'un haut niveau technique, compositionnel et esthétique. L'on compte, entre 630 et 690, pour ce qui est de l'Arménie, une soixantaine de constructions (pour près d'un tiers avec des datations précises), auxquelles il faut ajouter les dizaines d'édifices ibères, ce qui équivaut, en un laps de temps de soixante ans seulement, à environ un tiers de la production architecturale de l'ensemble de l'époque paléochrétienne et préarabe (début du IV^e - fin du VII^e siècle).

Il convient en outre de préciser que, si jusqu'à la fin du VI^e siècle les datations sont aléatoires et se fondent principalement sur des faisceaux de comparaisons à partir de quelques rares monuments datés, au VII^e siècle au contraire, l'architecture arménienne offre un assez grand nombre de références précisément datées, fondées sur des inscriptions, souvent complétées par des mentions dans les sources.

DIVERSITÉ DES COMPOSITIONS À COUPOLE. IMPORTANCE DE ZVARTNOTS

Dans le domaine des planimétries, on observe une remarquable diversification autour d'un principe dominant : la prépondérance de la coupole et l'espace intérieur centré. Les compositions en croix inscrite, en croix libre, centrées et rayonnantes, dont l'élaboration avait commencé durant les périodes précédentes, notamment celle de transition, sont perfectionnées et multipliées en de nombreuses variantes, et plusieurs planimétries nouvelles sont créées, dont quelques types rayonnants.

Les compositions en croix inscrite à quatre appuis libres de Sainte-Gayanè et de Mrén, celle en « basilique triconque » de Talin, celle en « salle à coupole » de Ptghni et d'Aroutj, les innombrables chapelles en croix libre, les églises en carré tétraconque de Mastara et d'Artik, celles en carré tétraconque à niches diagonales d'Aténi, de Garnahovit et de Sissian, les polyconques d'Aragatz, de Zoravar et d'Irind, entre autres, illustrent l'extraordinaire foisonnement de la pensée architecturale durant les six décennies ici considérées.

Parmi cette floraison typologique, la composition de Zvartnots (années 640 et 650), son architecture et sa décoration apparaissent comme un phénomène à la fois très original et éminemment représentatif. D'une part, bien que construite à une période de dépression pour Byzance, la cathédrale de Zvartnots, effondrée à la fin du X^e siècle, constituait une manifestation paradoxale mais brillante du rayonnement de l'art impérial. En effet, œuvre d'un patriarche hellénophile, munie de plusieurs inscriptions en langue grecque, dont celle relative à sa fondation, Zvartnots, par son plan, certaines de ses solutions architecturales, ses procédés de décoration et certains de ses motifs, puisait librement dans les répertoires romain antique, byzantin, syrien... Mais en même temps, la grande cathédrale à large coupole en pierre était profondément originale et entière-

ment intégrée dans le mouvement d'innovation qui caractérise l'âge d'or du VII^e siècle arménien et marquait un tournant décisif dans l'évolution de cet art.

RICHESSSE DE L'ARSENAL DÉCORATIF

Venant enrichir très sensiblement l'arsenal décoratif relativement restreint qui était utilisé jusqu'au début du VII^e siècle, une impressionnante série de procédés est créée à partir de 630 pour animer les façades des monuments et souligner leurs principaux éléments architecturaux.

Dans la rapide maturation de ce nouvel ordre architectural et ornemental, l'édification de la cathédrale de Zvartnots marque, au milieu du VII^e siècle, une accélération. La plupart des nouvelles formes architecturales emblématiques de la seconde moitié du VII^e siècle y apparaissent, certaines ayant probablement été spécialement créées pour cette grande œuvre novatrice, en particulier le portail-porche, la colonnade-arcature aveugle, le chapiteau cubique, le chapiteau ionique-arménien, ainsi que la corniche à entrelacs sur pan incliné.

Le décor sculpté de la cathédrale de Zvartnots accorde une place notable à la figuration humaine et animale, de manière singulière mais en même temps conforme aux tendances de son temps. En effet, à partir des années 630, la sculpture figurée manifeste une présence particulière sur les murs des églises. Une série de compositions sculptées figurant le Christ, la Vierge et des saints, souvent entourés de donateurs, font leur apparition sur les façades des édifices d'Arménie et d'Ibérie, et en particulier sur les linteaux et tympons de leurs portes. On peut y voir une conséquence de l'ouverture de la région au monde byzantin et de la pénétration de compositions peintes dans les absides, transférées et adaptées au domaine sculpté. Enfin, alors que les périodes précédentes avaient privilégié les ornements linéaires et géométriques, la cathédrale du patriarche Nersès illustre le très sensible enrichissement du répertoire ornemental, en particulier par la multiplication de motifs végétaux (vigne, grenadier).



Les architectures palatine et mémoriale connaissent également, durant la période examinée, un développement qui s'accompagne là encore de l'élaboration de formules compositionnelles et décoratives fort originales.



Ainsi, au cours des six décennies considérées (années 630 à 680), toute une grammaire de structures, de formes, de procédés et motifs de décor est élaborée, qui devait marquer durablement le langage architectural arménien et géorgien et qui, par l'originalité de ses solutions souvent très précoces, allait assurer à ces arts une place de choix dans l'histoire des cultures médiévales.

L'architecture durant l'âge d'or du VII^e siècle

Contexte historique

PREMIÈRE DÉCENNIE DE PAIX. RENFORCEMENT DE BYZANCE

Ce que nous proposons d'appeler le premier âge d'or de l'architecture arménienne correspond à six décennies du VII^e siècle, entre 629 et 693, période qui commence avec la victoire de l'empereur byzantin Héraclius (610-641) sur le royaume sassanide, mettant fin en 628-629 à la longue guerre byzantino-perse (603-629) et rétablissant la frontière de 591. Elle s'achève avec le durcissement de l'occupation arabe qui, rendant impossible à partir des années 690 toute activité artistique et architecturale, met fin à l'essor enregistré au VII^e siècle.

L'EMPREINTE BYZANTINE DES ANNÉES 630

D'après l'une des versions du livre d'Agathange, l'une des premières actions de l'empereur aurait été, au début de sa reconquête de l'Arménie, vers 625, de faire (re)construire à Tordan (région d'Erzenka, actuelle Erzincan) une « superbe église » sur le tombeau de saint Grégoire l'Illuminateur¹ [fig. 135-136].

L'un des événements marquants du VII^e siècle pour l'ensemble du monde chrétien a lieu le 21 mars 630 : l'empereur Héraclius rapporte à Jérusalem la relique de la Vraie Croix, que les Perses avaient prise en 614², événement qui eut un grand retentissement en Arménie³. Selon l'une des

¹¹¹ Sur ce monument voir notamment MÉPISACHVILI-TSINTSADZÉ 1978, p. 99 ; ALPAGO-NOVELLO *et al.* 1980, p. 428 ; *Encyclopédie arménienne*, x, 1984, p. 158, s.v. Samchvildé (article de M. Hasratian). L'inscription géorgienne de construction a pu récemment être complétée par un colophon géorgien du Sinaï et à cette occasion la datation a été reconfirmée : ALÉKSIDZÉ-MAHÉ 2001, p. 55-57 ; voir aussi GREENWOOD 2004, p. 49-50. Signalons que, de son côté, VYSSOTSKIÏ 1985, p. 385, date l'église de la seconde moitié du VII^e siècle. ■ ¹¹² THIERRY 2000, p. 86-87. L'argumentation est surtout développée dans CHAKHKIAN 2004. ■

que dans deux églises situées dans la province de Gougark (Gogarène), aux confins arméno-ibères : Odzoun (717-728 ou 735 — voir *infra*) et Sainte-Sion de Samchvildé (759-777)¹¹¹. Mais la nature et l'ampleur des travaux liés aux églises d'Aramous et d'Odzoun sont contestées et minimisées par de nombreux auteurs du XX^e siècle qui supposent qu'il ne pouvait s'agir, en pleine période de joug arabe, que de restaurations. Aramous et Odzoun sont ainsi généralement considérés comme des monuments du VII^e siècle.

Comme le relèvent Jean-Michel Thierry et Garnik Chakhkian¹¹², cette interprétation est contestable pour deux raisons principales :

1) Parce que les commanditaires, les *catholicos* Jean d'Odzoun (717-728) et Davit I^{er} d'Aramous (728-741), sont des personnages du plus haut rang dont le pontificat s'est déroulé dans des conditions particulières. Le premier est connu pour l'importance de ses œuvres¹¹³ : le concordat établi en 718/719 avec le calife Omar (717-720), la compilation du *Livre des Canons* de l'Église arménienne promulgué au synode de Dvin en 719, la réaffirmation du rejet du dyophysisme et la redéfinition de la doctrine arménienne relative à la nature du Christ lors du concile arméno-syriaque de Manazkert (Manzikert) en 726¹¹⁴. Quant au second, Davit d'Aramous, on sait que, lassé des vexations arabes, il quitta Dvin pour s'établir dans son village natal où, au témoignage de Jean de Draskhanakert, « il construisit une église qui fut arrangée d'une manière splendide et y établit une élégante résidence alentour »¹¹⁵.

2) Parce que certaines des années au cours desquelles l'érection de ces édifices a pu avoir lieu semblent effectivement correspondre à de courtes embellies liées à un assouplissement de la domination arabe : après le concordat de 718/719, puis à partir de 732 sous le calife Hicham (724-743) et l'*ichkhan* Achot III Bagratouni (732-749)¹¹⁶.

Quoi qu'il en soit, qu'il s'agisse dans ces deux cas (Aramous et Odzoun) de constructions véritables ou seulement de restaurations, le très petit nombre de chantiers attestés, pour plus d'un siècle et demi d'occupation arabe, montre la grande précarité de ces temps qui correspondent réellement à une coupure dans l'histoire de l'architecture arménienne.

Le règne de la coupole

Après la période de formation durant laquelle prédominaient les typologies longitudinales voûtées, la phase de transition, au tournant du VI^e siècle et durant les trois premières décennies du VII^e siècle, a vu triompher la coupole. C'est sous le signe de son règne incontesté que se développe la grande diversité des typologies du VII^e siècle durant la période d'essor qui succède aux reconquêtes d'Héraclius. Non seulement la coupole couronne désormais, comme depuis l'antiquité classique, des édifices à plan centré, mais les architectes réussissent aussi à l'adapter ingénieusement au couvrement d'édifices à plan basilical.

LES ÉGLISES EN CROIX INSCRITE

Marquant encore le lien avec les époques passées, les types en croix inscrite héritent des compositions basilicale et mononef le principe de l'étirement d'ouest en est, dans le sens du cheminement vers l'abside. Mais cet axe longitudinal est à présent contrebalancé par la présence du transept qui permet de concrétiser la forme de la croix, et par la force d'attraction de la coupole au-dessus du centre de la salle où se joignent les deux axes. La prédominance de la coupole et l'implantation de la forme de la croix entraînent ainsi une totale réorganisation de l'espace interne, tout entier assemblé autour de l'axe vertical.

L'historien de l'architecture Stépan Mnatsakanian souligne, dans la genèse du type en croix inscrite probablement attesté en Arménie dès la fin du V^e siècle à Tékor [fig. 101-107], l'influence des compositions centrales à coupole et l'importance du transept. Selon lui, les bâtisseurs arméniens, en concevant leur variante de la basilique à coupole, ont élaboré le transept par souci de prévention contre les risques sismiques, en s'inspirant du principe des plans en croix libre et des compositions centrales à coupole propres aux traditions locales-orientales et à l'architecture mémoriale. Ils auraient greffé ce principe cruciforme (avec le transept) sur le plan basilical, en choisissant comme typologie d'accueil de cette implantation la variante compacte de la basilique représentée par Aghts [fig. 58], dans laquelle l'espace est déjà centralisé autour de quatre piliers. On se souvient que cette basilique mémoriale du IV^e siècle, à deux paires de piliers au centre d'une salle presque carrée, présentait déjà

¹¹³ Sur Jean d'Odzoun et son œuvre, voir ORMANIAN 1912, p. 818-850 ; GROUSSET 1947, p. 314-315 ; TÉR-GHÉVONDIAN 1977, p. 83-85 ; *Histoire Académie*, II, p. 333 ; important chapitre « L'œuvre de Hovhannès Odznétsi » in MAHÉ 1993, p. 478-486 ; sur le rôle du patriarche comme promoteur d'une doctrine antichalcédonienne modérée et comme compilateur du *Livre des Canons* : MARDIROSSIAN 2004, p. 269-288, 499-500. Voir aussi BELEDIAN 1994, p. 62-63 ; GARSOÏAN-MAHÉ 1997, p. 65-66 ; CHAKHKIAN 2004, p. 16-18 ; MAHÉ 2005, p. 54-56. ■ ¹¹⁴ Michel le Syrien consacre au concile de Manazkert (Manzikert) un assez long passage dans sa *Chronique* : trad. Chabot, II, 1901/1963, p. 491-500 ; voir aussi MARDIROSSIAN 2004, p. 270-271, 295. ■ ¹¹⁵ DRASKHANAKÉRTTSI-ËMIN 1853, § XXIII, p. 59 ; DRASKHANAKÉRTTSI-DARBINIAN-MÉLIKIAN 1986, p. 100 ; DRASKHANAKÉRTTSI-MAKSOUDIAN 1987, p. 112 ; DRASKHANAKÉRTTSI-BOISSON-CHENORHOKIAN 2004, p. 169. Voir aussi GROUSSET 1947, p. 317 ; MAHÉ 1993, p. 487 ; CHAKHKIAN 2004, p. 18, 65-74. ■ ¹¹⁶ GROUSSET 1947, p. 316 ; TÉR-GHÉVONDIAN 1977, p. 89-90. ■

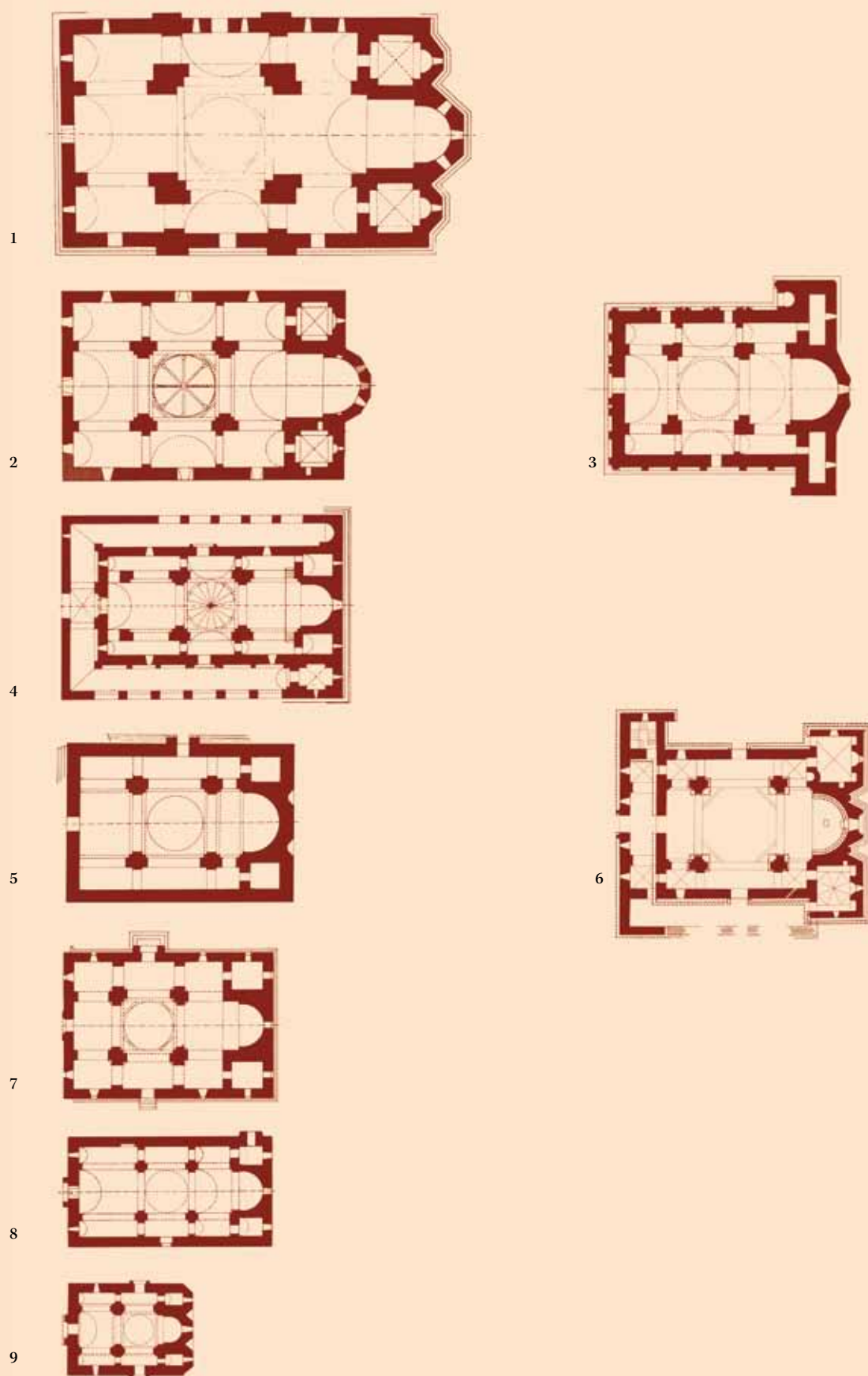


FIG. 153 ÉGLISES EN CROIX INSCRITE À QUATRE APPUIS LIBRES.
PLANCHE SYNOPTIQUE.

1 : BAGAVAN — 2 : MRÉN — 3 : TÉKOR — 4 : ODZOUN — 5 : KOUMAÏRI —
6 : TSROMI (IBÉRIE) — 7 : SAINTE-GAYANÈ — 8 : ZOR — 9 : AKORRI.

¹¹⁷ MNATSAKIAN 1985 ; MNATSAKIAN 1989, p. 84, 140-142 ; *Histoire architecture* 2, 2002, p. 20, 219-220, 223, 252. ■

un caractère fortement centré (peut-être autour de reliques). Le résultat de cette greffe (coupole sur croix implantée dans la basilique) est que, aux deux contreforts longitudinaux constitués par les portions est et ouest de la nef, s'ajoutent, pour contrebuter latéralement les poussées de la coupole, les deux berceaux transversaux des bras voûtés du transept ¹¹⁷. Cet auteur rappelle que la création du type de Tékor a eu lieu simultanément et dans un esprit voisin de celle de la composition en carré tétraconque à quatre appuis libres de la cathédrale d'Etchmiadzine (fin du v^e siècle) [fig. 94].

En raison de la présence du transept, rare dans les « basiliques à coupole » du monde paléochrétien et notamment paléobyzantin, Stépan Mnatsakanian estime inappropriée cette dénomination en Arménie. Il préconise le recours au terme d'« église en croix inscrite à coupole » (en arménien *khatchadzév-gmbétavor ékéghétsi*, en russe *krestovo-koupol-naïa tserkov*, en allemand *Kreuzkuppelkirche*, en anglais *four-pillar cross-cupola church*). Rappelons toutefois que le transept est bien présent dans les basiliques paléobyzantines à coupole de Philippos (II) et de Katapoliani de Paros.

CROIX INSCRITE À QUATRE APPUIS LIBRES

Expérimenté pour la première fois, semble-t-il, à la fin du v^e siècle à Tékor, le type en croix inscrite à quatre appuis libres a cet avantage pour l'architecture culturelle qu'il permet d'élargir le périmètre de la salle, sans que les dimensions de l'édifice dépendent du diamètre de la coupole, puisque les quatre supports de la coupole sont isolés. Aussi ce plan est-il repris au vii^e siècle pour ériger une série de grandes églises [fig. 153]. Ainsi, la plus vaste construction de l'époque, Saint-Jean-Baptiste de Bagavan, obéit à ce type et celui-ci semble jouir d'une faveur particulière dans les années 630 puisque, outre Bagavan, les églises de Sainte-Gayanè et de Mrén le reproduisent ¹¹⁸. Il est possible que le noyau de l'église d'Odzoun, de même composition, soit à peu près contemporain. La cathédrale de Dvin II elle-même [fig. 108], qui en constituait une variante, n'était que de quelques décennies (voire de quelques années) antérieure à ce groupe. Obéissant, elle aussi, au plan en croix inscrite à quatre appuis libres, l'église de Tsromi en Ibérie [fig. 182-188] peut probablement être datée du milieu du vii^e siècle. Elle présente une originalité typologique qui évoque les basiliques syriennes et, à un moindre degré, Tékor : quatre chambres font saillie

¹¹⁸ MNATSAKIAN 1985, p. 270, estime que les représentants de ce type ont en commun une fonction commémorative (mémoriale). Selon lui, ces églises reprennent le principe du ciborium ou baldaquin déjà présent à la basilique d'Aghts et à la cathédrale d'Etchmiadzine. Il suppose en effet que c'est la présence de reliques au centre de l'espace délimité par les quatre piliers qui est à l'origine des compositions à noyau tétrapode. ■

¹¹⁹ MÉPISACHVILI-TSINTSADZÉ 1978, p. 90-91 ; ALPAGO-NOVELLO *et al.* 1980, p. 316-319.

■ ¹²⁰ Le sanctuaire principal d'Ani doit être appelé, indique Jean-Pierre Mahé (*Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, juillet-octobre 2001, p. 1320), *Katoghikè* ou « grande église » et non « cathédrale », comme le voulait jusqu'à présent l'usage. Il se fonde sur Ananias de Narék pour affirmer que *Katoghikè* est toujours un nom propre. ■ ¹²¹ Voir planches de CUNEO 1988, II, p. 733. ■ ¹²² JAKOBSON 1983, p. 32-34. Pour une présentation synthétique de la composition à « naos cruciforme à coupole », apparue peut-être à Sainte-Sophie de Thessalonique (vii^e-viii^e ?) et dans les églises disparues de la Dormition de Nicée et de Saint-Clément d'Ancyre (viii^e ?), puis de sa propagation à partir du ix^e siècle dans l'Empire byzantin, voir : JOLIVET-LEVY 1995, p. 268, 270, 288-289. ■

aux angles est et ouest de l'édifice, avec du côté ouest, un court narthex barlong entre les chambres ¹¹⁹.

Moins fréquent après l'occupation arabe, le type en croix inscrite à quatre appuis libres a permis néanmoins l'érection du plus grand édifice de la période des royaumes : la cathédrale d'Ani (989-1001) ¹²⁰ et, dans une variante à deux seuls appuis libres à l'est, l'église Saints-Pierre-et-Paul de Tatév (895-906). Il a été repris dans une série nombreuse d'assez vastes églises arméniennes des xvii^e-xviii^e siècles ¹²¹. Apparu à Byzance au ix^e siècle, à la période de la dynastie macédonienne (après quelques expériences préparatoires au viii^e siècle, voire peut-être au vii^e siècle ¹²²), il y est devenu l'un des types les plus fréquents ¹²³.

Mais le plan du groupe Tékor-Bagavan a aussi un inconvénient : le risque que dans un pays comme l'Arménie les piliers isolés font courir à la stabilité de la construction. Une grande maîtrise des problèmes statiques est donc nécessaire pour neutraliser les poussées exercées par les arcs et les voûtes. L'assise de la coupole est solidement assurée par les quatre piliers et les arcs qu'ils portent et par les quatre berceaux qui viennent contrebuter sa base.

Notons un trait architectural nouveau, propre aux églises arméniennes de l'âge d'or du vii^e siècle, notamment celles construites selon le type en croix inscrite à quatre appuis libres, ainsi qu'à l'église géorgienne de Tsromi : en harmonie avec la structure à double rouleau des quatre arcs centraux, le pilier adopte une configuration décomposée qui présente un dièdre saillant (une demi-colonne à Tsromi et dans quelques autres édifices) logé entre ses deux bras. Visant sans doute à renforcer l'assise de la coupole, ce dispositif produit en même temps un bel effet d'élancement, soulignant la verticalité qui anime l'espace central de l'église. Apparu pour la première fois dans les églises sus-mentionnées du début de l'âge d'or du vii^e siècle (années 630), cette forme donnera naissance, quelques siècles plus tard, aux élégants piliers fasciculés qui sont l'une des caractéristiques de l'école d'Ani (x^e-xi^e siècle).

¹²³ MACDONALD 1962, p. 41 ; KRAUTHEIMER 1965, p. 245-246 ; DELVOYE 1967, p. 201-203. Quelques auteurs invoquent l'importance des présences arméniennes à Byzance aux ix^e-xi^e siècles et l'origine des empereurs (voir à ce sujet CHARANIS 1963) pour expliquer l'essor de ce type : DIMITROKALLIS 1971, p. 45, 64 ; DJEVAHIRDJIAN 1977, p. 5-6, 19-22 ; MNATSAKIAN 1989, p. 135, 137-139. ■

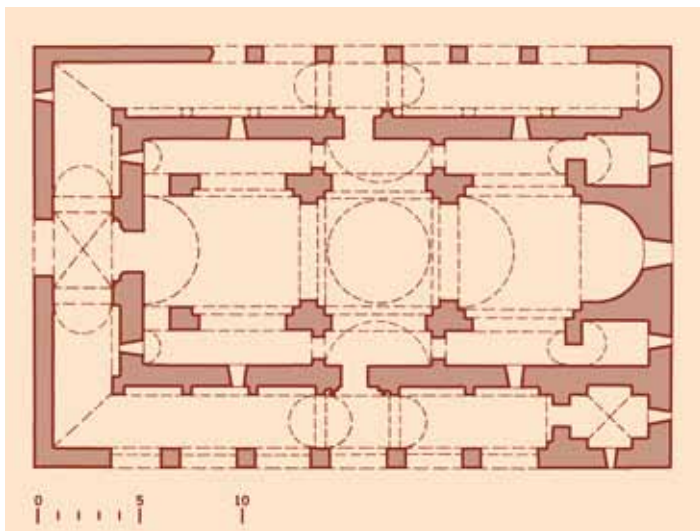


FIG. 170 ODZOUN. PLAN.

FIG. 171 ODZOUN. VUES DU SUD-OUEST ET DU NORD-OUEST.

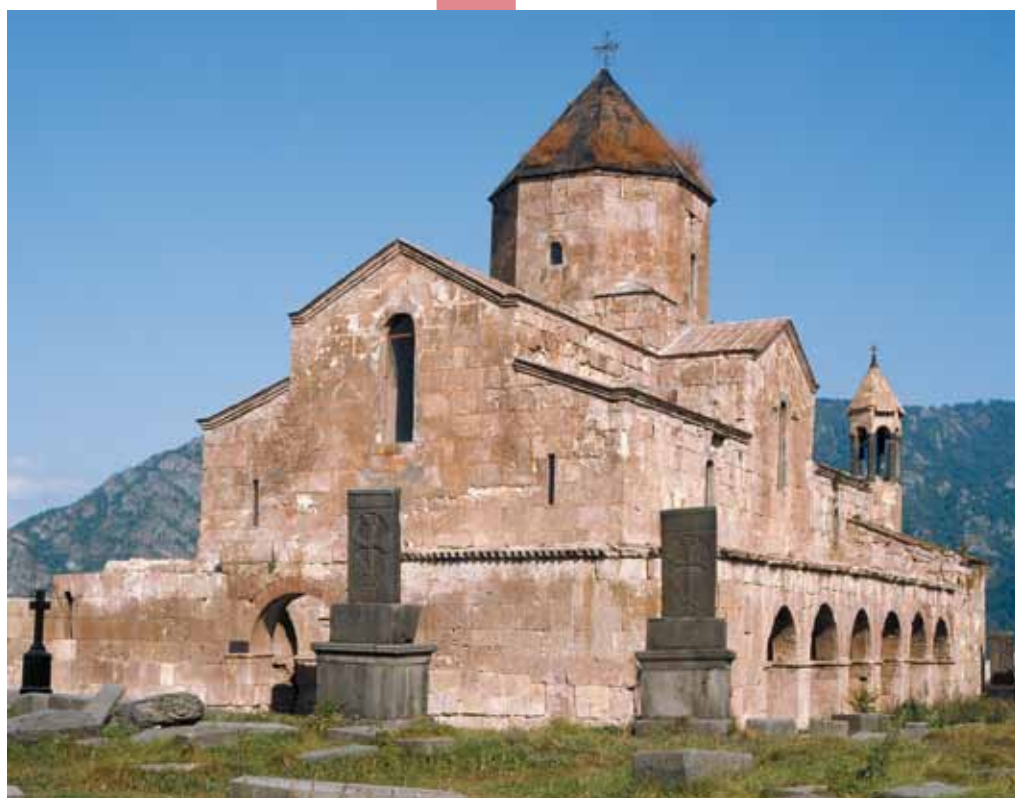






FIG. 174 ODZOUN. FRAGMENT DE LINTEAU REMPLIÉ AU-DESSUS DE LA PORTE OUEST.



FIG. 175 ODZOUN. BORD DE LA PORTE OUEST.



146 TOKARSKIĬ 1973, p. 71. ■

chevet est délimité par un mur rectiligne qui englobe l'abside, les chambres latérales rectangulaires (sans absidiole et à deux étages) et les pièces par lesquelles le portique s'achève à l'est.

Le décor sculpté a été très altéré à la fois par l'usure et par les remaniements, ainsi que par la restauration du XIX^e siècle. Les corniches sont ornées d'un rang de petits arcs outrepassés, l'un des motifs les plus répandus du décor architectural arménien (et ibère) des VI^e-VII^e siècles, que Nikolai Tokarskiĭ estime caractéristique de la première moitié du VII^e siècle¹⁴⁶. Comme sur les corniches de beaucoup d'autres monuments de l'époque, sous cette petite arcature, en retrait progressif, une ou deux rangées de pointes de diamant sont disposées. Comme à Avan et Sainte-Gayanè, la porte ouest a ses bords biseautés [fig. 175]. Cette bande biseautée est ornée d'un rinceau de vigne à dessin diversifié et à facture assez raffinée.

Des décors figurés originalement composés étaient sculptés sur les fenêtres centrales des façades :

- Sur la fenêtre sud [fig. 176], deux anges étaient à moitié couchés sur les bras horizontaux de l'arc, tandis qu'à son sommet un saint, maintenant inidentifiable, était figuré verticalement. Malgré l'usure, les reliefs assez saillants des anges révèlent un modelé gracieux couvert d'un réseau de lignes serrées ; ils contractent de ce fait une certaine parenté avec les sculptures, à notre avis contemporaines, de Mrén [fig. 166], de Pémzachèn [fig. 255] et de Djvari (Ibérie) [fig. 342-348].

- Au-dessus de la fenêtre nord [fig. 177], une silhouette humaine se devine encore, tandis qu'une feuille de vigne palmiforme orne chacune des extrémités de l'arc.

- Au sommet de l'arc de la fenêtre orientale [fig. 178], le Christ en buste tient le livre ouvert sur lequel est gravé le début de l'Évangile selon saint Jean ; il est flanqué de deux palmes issues de tiges que tiennent deux anges figurés sur les bras horizontaux.

On trouve aussi quelques éléments de reliefs figurés remployés dans les murs (probablement déplacés lors de remaniements) :

- Un fragment, sans doute de linteau, encastré au-dessus de la porte ouest, montre la partie gauche d'une Théophanie-Ascension avec le Christ trônant, deux anges et les apôtres [fig. 174].

- À l'intérieur de l'église, une sculpture représentant la Vierge trônant à l'Enfant a été encastrée dans une niche baptismale du mur nord [fig. 439]. On y relève un trait remar-

FIG. 176-178 ODZOUN. DÉCOR FIGURÉ DES TROIS FENÊTRES : SUD, NORD ET EST.

¹⁴⁷ Selon ce type iconographique, la Vierge « conductrice » (*Hodigitria* en grec) tient l'Enfant sur son bras gauche et le désigne de la main droite, montrant la voie du salut. L'icône qui a donné son nom au type était conservée à Constantinople dans l'église du monastère des Guides (*ton Hodigon*). Cf. JOLIVET-LEVY 1995, p. 302, 563. ■ ¹⁴⁸ Sur ce monument voir LORIS-KALANTAR 1914 (repris dans KALANTAR 1994, p. 70-74); BRECCIAFRATADOCCHI 1973 a, p. 171-173; CUNEO 1988, p. 629; HASRATIAN 2000, p. 35, 75; *Histoire architecture* 2, 2002, p. 254, pl. 43, b. ■

quable pour une œuvre attribuable au VII^e siècle : le geste de la main droite de Marie, qui désigne l'Enfant, est déjà celui de l'*Hodigitria*¹⁴⁷.

Odzoun est un monument complexe : l'allongement du plan, l'étroitesse des collatéraux et la présence de portiques (galeries) évoquent les basiliques, ce qui a poussé certains auteurs à dater l'église du VI^e siècle. Garnik Chakhkian propose la fin du VI^e siècle. Mais les parallèles avec Sainte-Gayanè, Mastara, Mrén et Djvari (piliers, décor des fenêtres, figures humaines, corniches, rinceau) indiquent plutôt la première moitié du VII^e siècle et plus précisément le début de l'âge d'or (les années 630-640, avant la nouvelle étape marquée par Zvartnots).

♦ ZOR

L'église en croix inscrite à quatre appuis libres de Zor, dont il ne subsiste que des pans de murs, se caractérisait, comme celle d'Odzoun, par l'allongement de son plan encore proche du modèle basilical¹⁴⁸ [fig. 179]. Outrepassée en plan, l'abside était flanquée de deux chambres rectangulaires à deux étages. Les arcs étaient également outrepassés et retombaient sur des impostes à tablette de larmier sur cavet. Il s'agissait du type d'impostes le plus simple et le plus répandu, depuis la fin du V^e siècle jusqu'au VII^e siècle inclus, en Arménie comme en Ibérie.

Le périmètre de l'édifice était parfaitement linéaire, le décor sculpté était très sobre. L'église présentait un trait original : un portail saillant permettait d'entrer directement de l'extérieur dans le *pastophorion* nord (à fonction mémoriale?). En raison de son étirement et de sa grande simplicité, l'église est datée de la première moitié du VII^e siècle (Tommaso Breccia Fratadocchi).

♦ KOUMAÏRI

Le plan de cette église totalement ruinée montre une croix inscrite à quatre piliers articulés, disposés presque au centre d'un périmètre proche du carré¹⁴⁹ [fig. 180]. Par rapport aux autres représentants préarabes du type, la distance séparant le carré central de l'abside a été raccourcie, la coupole se situant presque au centre de l'édifice. Ce trait reflète une forte volonté de centralisation de l'espace autour de la coupole et annonce la tendance au raccourcissement de l'axe longitudinal des compositions en croix inscrite, notamment celle de la salle à coupole (croix inscrite cloison-

¹⁴⁹ Voir à son sujet *Encyclopédie arménienne*, VI, 1980, p. 11, s.v. « Koumaïri » (article de Mourad Hasratian); CUNEO 1988, p. 257; HASRATIAN 2000, p. 35, 75-76, 158; *Histoire architecture* 2, 2002, p. 249-250; CHAKHKIAN 2004, p. 78-84. ■

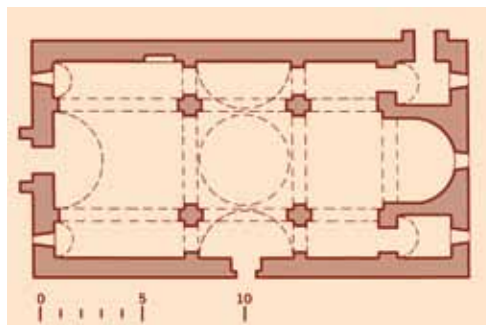


FIG. 179 ZOR. PLAN.

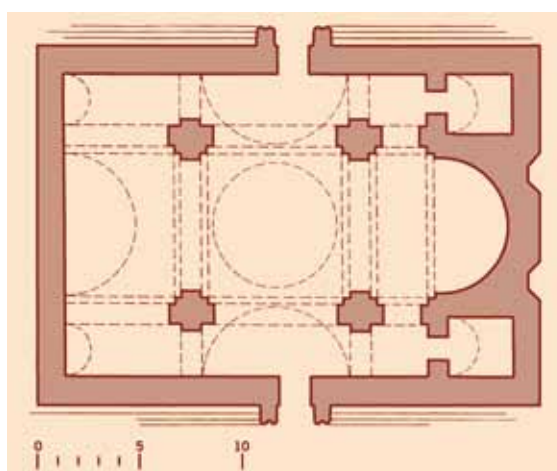


FIG. 180 KOUMAÏRI. PLAN.

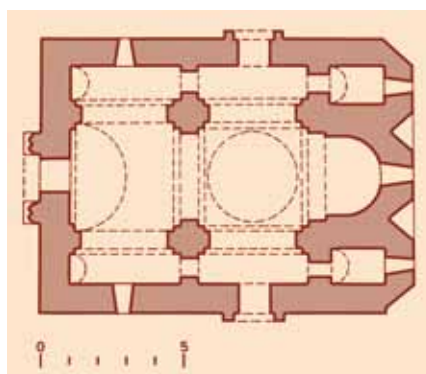


FIG. 181 AKORRI. PLAN.

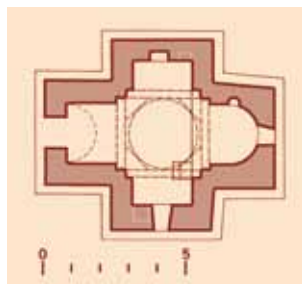


FIG. 220 ACHTARAK, CHAPELLE SAINTE-MÈRE-DE-DIEU DITE KARMAVOR. PLAN.

¹⁸⁵ Voir à son sujet : TORAMIAN 1942, p. 290 ; YARALOV 1947 a, p. 11-14 ; JAKOBSON 1950, p. 37-38 ; HAROUTIOUNIAN-SAFARIAN 1951, p. 42-43 ; SAHINIAN-MNATSAKIAN 1964, p. 141, 143 ; TCHOUBINACHVILI 1967, p. 66-67, 98 ; *Architettura* 1968, p. 90 ; MNATSAKIAN 1971 c, p. 160-164 ; MNATSAKIAN-STÉPANIAN 1971, p. 8, 47-48 ; GRIGORIAN 1982, p. 39-40 ; THIERRY-DONABÉDIAN 1987, p. 497-498 ; CUNEO 1988, p. 195 ; HASRATIAN 2000, p. 23, 64, 133 ; *Histoire architecture* 3, 2004, p. 34-35. ■

◆ SAINTE-MÈRE-DE-DIEU (DITE KARMAVOR) D'ACHTARAK

Presque entièrement conservée dans son état originel, située dans le périmètre d'un cimetière ancien, au sein d'une ville elle-même fort ancienne, cette chapelle est dite « la Rouge » (*Karmavor*) en raison de la couleur des tuiles qui couvrent encore ses toits et sa coupole¹⁸⁵. Encore arrondie, celle-ci offre, comme quelques autres coiffes partiellement conservées, un exemple de ce qu'était sans doute la forme des coupoles arméniennes jusqu'à la fin du VII^e siècle (fig. 221). Il est fort probable en effet que toutes étaient couvertes de tuiles avant la propagation, à partir du IX^e siècle, des coupoles en pierre, à profil rectiligne, en forme de pyramide d'abord, puis de cône.

Outre le gradin habituel dont est muni le bas de ses murs, cette chapelle possède un trait propre aux monuments de la sphère mémoriale, elle est bâtie sur une plate-forme carrée

FIG. 221 ACHTARAK, CHAPELLE. VUE DU SUD-OUEST.



¹⁸⁶ Signalons le cas particulier de la chapelle tétraconque de la Sainte-Dame (Sourb Tikin) au Vaspourakan qui pourrait être datée du VII^e siècle (ou selon une autre hypothèse des IX^e-X^e siècles) et dans laquelle on trouve juxtaposés les deux systèmes. Aux angles ouest du carré central, deux demi-colonnes sont logées, tandis que du côté est, les habituels quarts de pilier sont disposés. Voir THIERRY 1989, p. 447-448. ■ ¹⁸⁷ Étude assez détaillée sur l'inscription dans MANOUTCHARIAN 1977, p. 82-85. ■

à laquelle on accède à l'ouest par quatre marches. Selon le principe des croix libres, la coupole s'appuie sur les angles du carré constitué par la jonction des bras de la croix [fig. 220]. Mais ici, au creux des dièdres entrants qui se forment à la jonction interne des quatre bras, à la place des habituels quarts de pilier saillants en angle droit, ce sont des portions de colonne qui sont logées. Malgré la rotondité de ces colonnettes engagées, les quatre supports donnent naissance, après la césure horizontale des impostes en larmier sur cavet, à des arcs à double rouleau [fig. 224]. Cette particularité s'observe également à Aroutj et dans plusieurs monuments de la seconde moitié du VII^e siècle¹⁸⁶.

Des traces de peinture attestent que la chapelle était peinte à l'intérieur. Parmi le décor sculpté, le répertoire ornemental des arcs de fenêtres comprend une tresse, des navettes en zigzag et un rang de feuilles se chevauchant. Les corniches sont assez saillantes [fig. 223] et celle du tambour est originale, ornée d'une sorte de feston montant à grandes feuilles verticales (avec des traces de peinture rouge sur les feuilles et blanche sur le fond). La corniche du volume principal, à tresse sur le larmier et à lacis de vannerie sur le pan incliné, est caractéristique de la seconde moitié du VII^e siècle (Aroutj [fig. 210]) et permet de dater approximativement la chapelle. Ainsi se trouve partiellement comblée la lacune de l'inscription gravée en une ligne le long des murs, qui mentionne le commanditaire Davit, mais ne donne pas la date de la construction¹⁸⁷.

FIG. 224 ACHTARAK, SAINTE-MÈRE-DE-DIEU. VUE INTÉRIEURE SUR LES TROMPES ET LE TAMBOUR.



FIG. 222 ACHTARAK, SAINTE-MÈRE-DE-DIEU. VUE DU SUD-EST.



FIG. 223 ACHTARAK, SAINTE-MÈRE-DE-DIEU. CORNICHES DU HAUT DES MURS ET DU TAMBOUR.

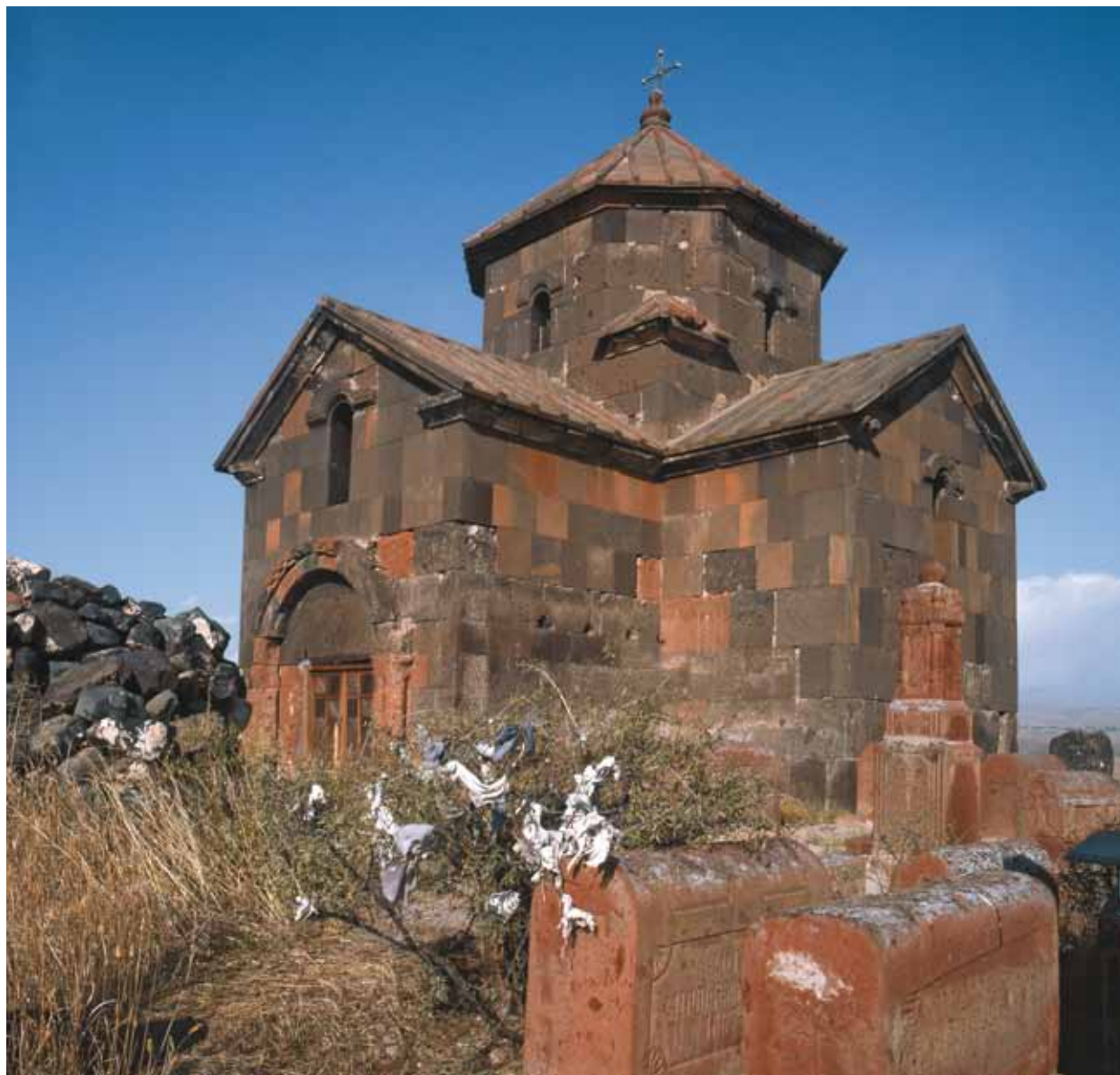


FIG. 257 DACTHADÈM, SAINT-CHRISTOPHE. VUE DU SUD-OUEST.



FIG. 258-259 DACTHADÈM, SAINT-CHRISTOPHE. PORTAIL ET DÉTAILS DE MOULURE ET D'ENCADREMENT DE LA PORTE.





FIG. 271 OCHAKAN, CHAPELLE QUARANTE MARTYRS.
VUE DU SUD.



FIG. 272 OCHAKAN, CHAPELLE QUARANTE MARTYRS.
PORTE SUR LA FAÇADE OUEST.



FIG. 273-274 OCHAKAN, CHAPELLE QUARANTE MARTYRS.
FENÊTRE OUEST ET DÉTAIL DU PIGNON EST.

²⁹⁰ Zvartnots est l'un des monuments arméniens les plus étudiés. Parmi les monographies et articles qui lui sont consacrés citons : MAROUTIAN 1963 ; MNATSAKANIAN 1971 a et 1971 b ; KLEINBAUER 1972 et 1978/1981 ; TORAMANIAN 1984 ; MAROUTIAN 1989, p. 8-48. On peut également consulter à son sujet la plupart des travaux sur l'architecture arménienne. Citons seulement les principales références (en laissant de côté celles, trop nombreuses, relatives à la sculpture) : STRZYGOWSKI 1918, *passim*, surtout p. 108-118, 297, 469, 586, 587, 685-687 ; TORAMANIAN 1942, *passim*, surtout p. 90, 172-173, 175-176, 247-259, 261, 267-270 ; GRABAR 1946, p. 146, 190-194, 329, 378, 392 du vol. 1 et p. 372 du vol. 2 ; TORAMANIAN 1948, p. 38, 77-78, 80-92 ; JAKOBSON 1950, p. 29-37 ; HAROUTIOUNIAN-SAFARIAN 1951, p. 43-45 ; TOKARSKIÏ 1961, p. 133-139, 172, 174 ; BARKHOUDARIAN 1963, p. 27-29 ; SAHINIAN-MNATSAKANIAN 1964, p. 152-165, 171 ; *Architettura* 1968, p. 23, 24, 28, 29, 39, 58, 102 ; DER NERSESSIAN 1969, p. 104-106, 125, 126, 136 ; MNATSAKANIAN 1969 a, p. 87-100 ; ÉRÉMIAN 1971, p. 263, 264, 266 ;

ZVARTNOTS OU SAINT-GRÉGOIRE, MONUMENT CLÉ DE L'ÂGE D'OR

La cathédrale de Zvartnots, monument majeur assez précisément daté, effondré depuis mille ans, ne conserve qu'une petite partie de ses éléments constitutifs. Néanmoins, ceux-ci donnent une idée assez précise de sa composition. Avec elle c'est à un rayonnement fondé sur la tétraconque que nous revenons, mais cette fois, dans une interprétation radicalement renouvelée et considérablement enrichie grâce à sa combinaison avec la forme de la rotonde ²⁹⁰ [fig. 375].

Rappelons les circonstances de la fondation de Zvartnots, car elles permettent de comprendre beaucoup de ses particularités. Son fondateur est le *catholicos* hellénophile Nersès III qui, au témoignage du Ps.-Sébèos, était né à Ichkhan dans le Taïk et devait donc parler depuis son enfance, comme ses compatriotes, le grec aussi bien que l'arménien et le géorgien. Nersès avait été élevé à Byzance et formé aux lettres grecques ; il avait servi dans l'armée impériale avant d'entrer dans les ordres. Ayant adopté le dogme de Chalcédoine, il incarna le parti probyzantin à la tête de l'Église arménienne de 641 à 661/662. Désireux sans doute de marquer une rupture avec le passé, mais aussi de placer son œuvre sous le signe de saint Grégoire l'Illuminateur, ce *catholicos*, peu après sa prise de fonctions, décide vers 643 de transférer le siège patriarcal hors du centre administratif et religieux de l'époque, Dvin, qui venait d'être éprouvé par la première incursion arabe. Il élit pour future résidence un lieu également situé dans la plaine de l'Ararat, tout près de la première métropole religieuse, Vagharchapat, principal théâtre de l'activité fondatrice de saint Grégoire. À quelques kilomètres au sud-est de cette cité, sur la route la reliant à Dvin, « près des saintes églises qui sont dans la ville de Vagharchapat, sur la route où, dit-on, le roi Trdat était venu au-devant de saint Grégoire ²⁹¹ », Nersès fait ériger une grande église et un ensemble palatin. Il ne peut toutefois s'y installer qu'à la fin de sa vie ²⁹².

Zvartnots est le seul monument d'Arménie à posséder une inscription de fondation en langue grecque [fig. 385]. Elle est brève et proclame : « Nersès a construit, souvenez-vous ²⁹³ ». L'édifice porte aussi des inscriptions en langue arménienne, dont une, assurément contemporaine de sa construction, est gravée sur un cadran solaire ²⁹⁴.

KHATCHATRIAN 1971, p. 22, 68, 84 ; MNATSAKANIAN 1971 c, p. 105-115 ; MNATSAKANIAN-STÉPANIAN 1971, p. 10-11, 50-51 ; JAKOBSON 1973, p. 38, 40-41 ; DER NERSESSIAN 1977, p. 43, 45, 46, 51, 56, 69 ; MANOUTCHARIAN 1977, p. 92-94 ; MAROUTIAN 1978, p. 79-100, 147-148 ; JAKOBSON 1983, p. 134-137 ; THIERRY-DONABÉDIAN 1987, p. 594-595 ; CUNEO 1988, p. 102-105 ; HASRATIAN 2000, p. 32, 72-73, 150-152 ; MAROUTIAN 2003, p. 381-405 ; *Histoire architecture* 3, 2004, p. 139-151, 161-164. Zvartnots est également présenté dans plusieurs ouvrages sur l'architecture byzantine, notamment TALBOT RICE 1963, p. 143 ; KRAUTHEIMER 1965, p. 230. ■ ²⁹¹ PS.-SÉBÈOS-ABGARIAN 1979, p. 147 ; PS.-SÉBÈOS-THOMSON 1999, p. 112. ■

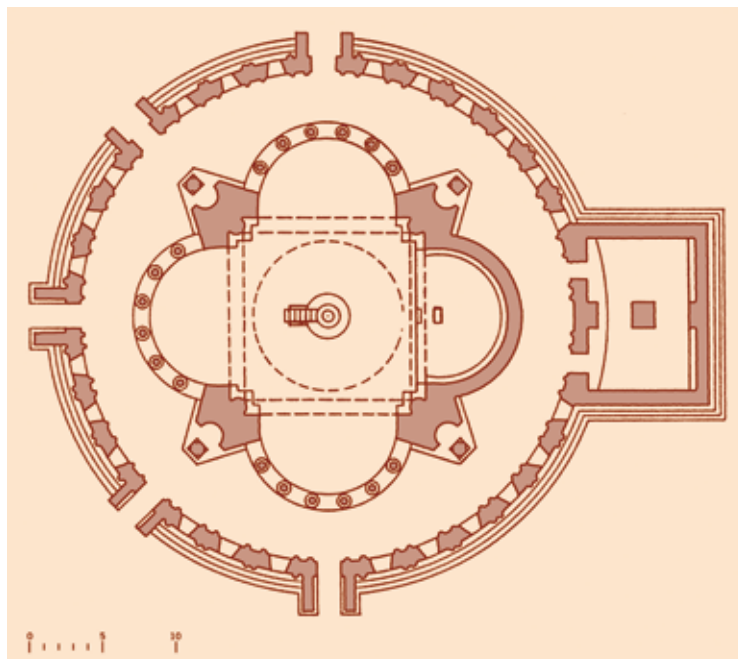


FIG. 375 ZVARTNOTS, CATHÉDRALE.
PLAN (PARTIELLEMENT RECONSTITUÉ).

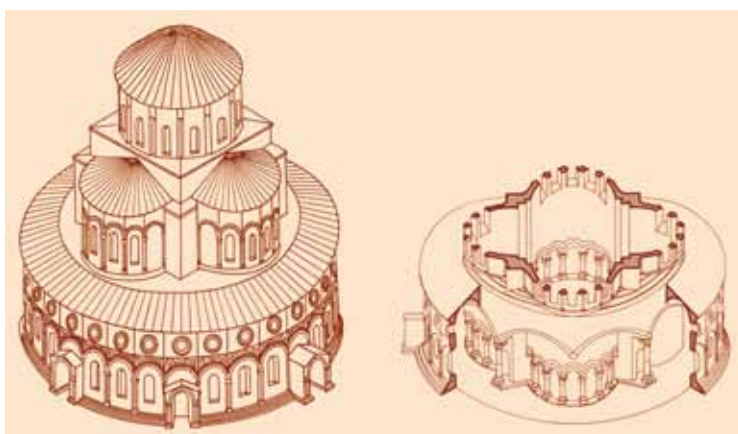


FIG. 376 ZVARTNOTS, CATHÉDRALE. HYPOTHÈSE DE
RECONSTITUTION SELON STÉPAN MNATSAKANIAN.

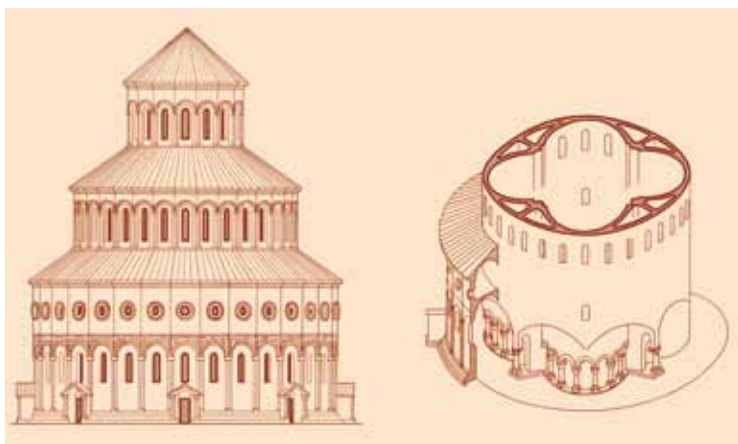


FIG. 377 ZVARTNOTS, CATHÉDRALE. HYPOTHÈSE DE
RECONSTITUTION SELON TOROS TORAMANIAN.

²⁹² On se souvient qu'en 653/654, lors de sa venue en Arménie orientale, c'est encore à Dvin que l'empereur byzantin Constance II est reçu, dans le palais patriarcal de cette ville, et une messe commune est célébrée en la cathédrale de Dvin. C'est seulement après six années de relégation à Constantinople puis dans son village natal d'Ichkhan (653/654-659/660), que le *catholicos* Nersès put rentrer à Vagharchapat-Zvartnots et probablement y accueillir l'empereur lors de sa seconde venue. ■ ²⁹³ Publication de l'inscription dans GREENWOOD 2004, appendice grec 18, p. 88 (voir aussi p. 41, 54-55). ■ ²⁹⁴ GREENWOOD 2004, appendice arm. 9, p. 84. Ce cadran est l'un des rares spécimens préarabes d'une forme répandue tout au long du Moyen Âge arménien (CUNEO 1988, II, p. 812-813). On ne peut signaler que deux autres exemples de cadrans solaires datables du VII^e siècle, sur la façade sud (la mieux éclairée) de la chapelle d'Ochakan et de la cathédrale de Talin. ■



FIG. 378 ZVARTNOTS, CATHÉDRALE.
PLATE-FORME ET COLONNADE PARTIELLEMENT
RECONSTITUÉE.

Liste des édifices datés de l'époque paléochrétienne et préarabe d'après les témoignages littéraires et/ou épigraphiques

♦ N.B. Les bâtiments encore visibles, même en ruine, ayant conservé ne serait-ce que partiellement des éléments reflétant la période concernée sont surlignés. Les monuments pour lesquels la datation et/ou l'identification ne sont pas tout à fait certaines, sont mentionnés ici pour mémoire, précédés d'un point d'interrogation. Un même édifice peut être cité plusieurs fois s'il a connu au fil des siècles des modifications significatives dans sa composition.

Période paléochrétienne. IV^e-VI^e siècles

DÉBUT DU IV^e SIÈCLE

- ♦ Vagharchapat, *martyrium* de sainte Gayané, détruit en 369, reconstruit vers 400 et partiellement détruit/remanié aux VII^e et XVII^e siècles en liaison avec l'église construite par-dessus.
- ♦ Vagharchapat, *martyrium* de sainte Hripsimè, détruit en 369, reconstruit vers 400 et partiellement détruit/remanié aux VII^e et XVII^e siècles en liaison avec l'église construite par-dessus.
- ♦ Vagharchapat, *martyrium* du Pressoir, probablement à l'emplacement de l'actuelle église dite Choghakat (1694) et peut-être surmontée (au VII^e siècle ?) par une chapelle attestée, semble-t-il, à cet endroit en 1154.
- ♦ [?] Achtichat, cathédrale Saint-Jean-Baptiste et, d'après le *Bouzandaran*, vaste complexe mémorial, non identifiés.
- ♦ [?] Achtichat, palais épiscopal, non identifié.
- ♦ Bagavan, cathédrale Saint-Jean-Baptiste, reconstruite au VII^e siècle, détruite au XX^e siècle.
- ♦ Vagharchapat, cathédrale Sainte-Etchmiadzine, détruite en 364, reconstruite une première fois à la fin du IV^e siècle-début du V^e siècle, puis une seconde fois à la fin du V^e siècle, restaurée au VII^e et fortement remaniée aux XVII^e-XIX^e siècles.
- ♦ Tordan et Til, région d'Erzenka, églises-mausolées de la lignée de saint Grégoire, mentionnées notamment par Agathange, le

Bouzandaran et Moïse de Khorène; auraient été construites sous l'illuminateur puis reconstruites au VII^e siècle (Tordan en 625). Til aurait été détruite par les Arabes.

- ♦ [?] Khozan, « grande église » bâtie par le patriarche Aristakès dans les années 320, dans ce bourg de la province de Tzopk, selon l'historien du X^e siècle Étienne de Taron. Non identifiée.

PREMIÈRE MOITIÉ DU IV^e SIÈCLE

- ♦ [?] Bnabégh, « église palatine » mentionnée dans ce fort de la province de Tzopk, en liaison avec la mort du patriarche Houssik en 347, par le *Bouzandaran*. Non identifiée.
- ♦ [?] Chaghat (d'après l'historien du XIII^e siècle Stépannos Orbélian), église à coupole Saint-Étienne. Non identifiée.
- ♦ [?] En Ibérie : chapelle de Samtavro à Mtskhéta, attribuée par la tradition à sainte Nouné/Nino, évangélisatrice des Ibères, et au premier roi chrétien de l'Ibérie, Mihran/Mirian, de datation incertaine, remaniée au Moyen Âge.

ANNÉES 350-360

- ♦ [?] Constructions entreprises par le patriarche Nersès le Grand. Non identifiées.
- ♦ Nakhtjavan, mausolée ossuaire des princes Kamsarakan, vers 360, peut-être remanié au début du VIII^e siècle.
- ♦ Aghts, ensemble mémorial, ca. 364-368, avec mausolée royal, basilique et stèles; basilique peut-être remaniée au V^e siècle; seuls le caveau du mausolée et le plan de la basilique, ainsi que quelques vestiges de celle-ci sont conservés.

V^e SIÈCLE

- ♦ Ochakan, mausolée de saint Mésrop Machtots, 442-443, restauré plusieurs fois, reconstruit en 1875, en même temps que l'église édifiée par-dessus.
- ♦ Achtchat, mausolée de saint Sahak, 438, partiellement reconstruit en 1810, détruit au XX^e siècle. Près de lui, selon l'historien Lazare de Parpi, « une magnifique église, un martyrium pour les reliques des saints [et...] une maison religieuse avec nombre de desservants ». Non conservés.
- ♦ Dvin, cathédrale Saint-Grégoire (re-?) construite vers 461 et remaniée en 484-5, détruite en 572, reconstruite au début du VII^e siècle, détruite en 894.
- ♦ Dvin, premier palais patriarcal (?), construit vers 461, détruit en 572. Quelques vestiges *in situ*.
- ♦ [?] Marand près de Srkghonk (d'après l'historien du XIII^e siècle Stépannos Orbélian), église martyriale du patriarche Guiout, 470, à deux coupoles (?). Non identifiée.
- ♦ En Ibérie : Bolnissi, basilique, 478-494.

TOURNANT DU V^e SIÈCLE. PÉRIODE DE VAHAN MAMIKONIAN (ENTRE 485 ET 505 ENVIRON)

- ♦ Dvin, cathédrale Saint-Grégoire, reconstruite sous Vahan Mamikonian, détruite en 572, reconstruite au début du VII^e siècle, détruite par le séisme de 894. Quelques traces *in situ*.
- ♦ Vagharchapat, cathédrale Sainte-Etchmiadzine, fondée au début du IV^e siècle, détruite en 364, reconstruite sous Vahan Mamikonian, restaurée au VII^e et fortement remaniée au XVII^e-XIX^e siècle.
- ♦ Tékori, Saint-Serge, détruite au XX^e siècle.
- ♦ Amaras, mausolée de saint Grigoris, 489, partiellement reconstruit plusieurs fois et finalement en 1858, en même temps que l'église bâtie par-dessus.
- ♦ [?] Mont Sépouh, chapelle martyriale Saint-Grégoire, datation incertaine, plusieurs fois remaniée ultérieurement et augmentée d'adjonctions tardives.

VI^e SIÈCLE

- ♦ [?] Dvin, église mononef dont seul le plan est conservé et qui pourrait être la chapelle Saint-Serge ou le mausolée de Hiztbouzit (ca. 553-557), identification contestable.
- ♦ [?] Hovhannavank, église mononef Saint-Jean-Baptiste, hypothétiquement fondée au IV^e siècle par saint Grégoire l'illuminateur, aurait été restaurée en 553 (datation incertaine car donnée par une source du XVII^e siècle), avec remaniements aux VII^e, XIII^e, XVII^e siècles.

PÉRIODE « DE TRANSITION ». ANNÉES 590-620

- ♦ Avan (près d'Erevan), cathédrale, années 590. Partiellement conservée.
- ♦ Dvin, cathédrale Saint-Grégoire, reconstruite à partir de 607, achevée par le *catholicos* Komitas (ca. 613-628), probablement restaurée après 640, détruite par le séisme de 894. Seuls le plan et quelques fragments sont conservés.
- ♦ Dvin, deuxième résidence patriarcale (?), probablement reconstruite en même temps que la cathédrale, probablement restaurée après 640, détruite par le séisme de 894. Seuls le plan et quelques fragments sont conservés.
- ♦ Vagharchapat, cathédrale Sainte-Etchmiadzine, fondée au début du IV^e siècle, restaurée dans les années 610-620 par le *catholicos* Komitas (réparation des murs et remplacement des toits) et fortement remaniée au XVII^e-XIX^e siècle.
- ♦ Vagharchapat, Sainte-Hripsimè, commencée en 616/617 et achevée avant 628, fortement restaurée au XVII^e siècle.

ENTRE LA PÉRIODE « DE TRANSITION » ET « L'ÂGE D'OR »

- ♦ Bagaran, Saint-Jean, 624-631, détruite au XX^e siècle.
- ♦ [?] Tordan, église Sainte-Croix ou couvent des Neuf Tombeaux, sur le mont Sépouh, peut-être reconstruite en 625 sur le tombeau de saint Grégoire l'Illuminateur, sur ordre de l'empereur Héraclius. Datation incertaine. Probable restauration au Moyen Âge.
- ♦ En Ibérie : église Sainte-Croix de Djvari commencée dans les années 590 et achevée vers 640.

Période dite « âge d'or ». Années 630-680

ANNÉES 630

- ♦ [?] Korhan, correspond probablement à l'église de l'ermitage d'Oughik fondé en 630 par le *catholicos* Kristapor au pied du mont Ararat. En ruines, identification incertaine.
- ♦ Vagharchapat, Sainte-Gayanè, construite très probablement à partir de 630 par le *catholicos* Ézr, restaurée au XVII^e siècle.
- ♦ [?] Vagharchapat, résidence-presbytère bâtie à proximité de Sainte-Gayanè en même temps qu'elle, non identifiée, peut-être totalement reconstruite au XVII^e siècle.
- ♦ Bagavan, Saint-Jean-Baptiste, cathédrale (re-)construite de 631 à 639, détruite au XX^e siècle.
- ♦ Artzvabér, église Sainte-Mère-de-Dieu probablement construite dans les années 630 (?) par le patrice Mjèj Gnoui (629/630-637). Partiellement conservée.
- ♦ Mrén, église bâtie dans les années 630 par le curopalate et *ichkhan* Davit Saharouni (637/638-639/640).
- ♦ Karin/Théodosiopolis, chapelle Sainte-Mère-de-Dieu attenante à la cathédrale, érigée à l'occasion du synode de ca. 632, encore visible au début du XX^e siècle, non conservée.
- ♦ Alaman, chapelle en croix libre Saint-Ananias, munie d'une inscription de 637, détruite au début du XX^e siècle.

ANNÉES 640-650

- ♦ [?] Dvin, chapelle funéraire Saint-Serge, érigée par le *catholicos* Nersès III, probablement en 641, non identifiée. [Au même moment probablement, la cathédrale Saint-Grégoire et la résidence patriarcale de Dvin sont restaurées.]
- ♦ Khor Virap, chapelle Saint-Grégoire reconstruite sur la Fosse [« Fosse profonde », oubliette en forme de puits probablement antérieure au IV^e siècle], par le *catholicos* Nersès III (641-661/662), puis refaite aux XIII^e et XVII^e siècles.
- ♦ Mastara, église Saint-Jean, édifée dans les années 640.
- ♦ Zvartnots, cathédrale, commencée ca. 643 par Nersès III, achevée ca. 660. En ruines.
- ♦ Zvartnots, résidence patriarcale au sud-ouest de la cathédrale, édifée en même temps qu'elle. En ruines.

- ♦ [?] Kokhpants, église Saint-Grégoire, appartenant peut-être au monastère de Dzoroy Vank fondé selon l'historien Matthieu d'Édesse par Nersès III. En ruines, identification incertaine.
- ♦ [?] Vagharchakért/Alachkért, église Sainte-Mère-de-Dieu, construite d'après l'historien Jean Mamikonian par Nersès III. Non identifiée.
- ♦ En Albanie du Caucase (à Lékit ?), église dite « temple du Seigneur » fondée dans les années 650-660 par le prince Djouanchir (Djivanchir) pour abriter un fragment de la « Croix vivante » offert par l'empereur Constance II. Après la mort de Djouanchir en 669, son successeur Varaz-Trdat y dépose peut-être des reliques de saint Grégoire l'Illuminateur.

ANNÉES 660-680

- ♦ Akorri, église édifée par le *catholicos* Anastas (661-667), détruite en 1840.
- ♦ Aroutj, grande église dite « cathédrale », érigée dans les années 660 (peut-être 662-666) par le prince Grigor Mamikonian. Bien conservée sauf la coupole.
- ♦ Aroutj, résidence de Grigor Mamikonian bâtie au sud de la grande église, en même temps qu'elle. En ruines.
- ♦ Zoravar, église (monastique ?) Saint-Théodore bâtie selon l'historien Jean de Draskhanakért par Grigor Mamikonian (662-685). En partie conservée. Le prince aurait également édifé dans ce monastère des habitations pour les moines, non conservées.
- ♦ Sissian, église Saint-Jean, construite dans les années 670-680, consolidée aux XIX^e et XX^e siècles.
- ♦ [?] Darouïnk ou Dariouk, église Saint-Sauveur, construite par le prince Achot Bagratouni (685-689), non identifiée. Le prince y aurait fait déposer une icône représentant le Christ, apportée de Byzance.
- ♦ [?] Talin, chapelle Sainte-Mère-de-Dieu, construite par un prince Nerséh Kamsarakan, probablement Nerséh II, *ichkhan* de 689 à 693. Datation controversée. Peut aussi être datée des années 630.
- ♦ Talin, grande église dite « cathédrale », très probablement construite par Nerséh II Kamsarakan, *ichkhan* de 689 à 693.

Derniers chantiers. Début des « temps obscurs ». Première moitié du VIII^e siècle

- ♦ [?] Vardanakért, une église consacrée par l'évêque Gaguik Kamsarakan en 706, d'après le colophon d'un manuscrit. Non identifiée.
- ♦ [?] Dvin, restaurations entreprises par l'*ostikan* arabe Abd el-Aziz en 707-709. Édifices non identifiés.
- ♦ Odzoun, église sans doute construite au VII^e siècle, probablement restaurée par le *catholicos* Jean d'Odzoun (717-728).
- ♦ Aramous ou Aramonk, église (en ruine) sans doute construite au VII^e siècle, probablement restaurée par le *catholicos* Davit d'Aramous (728-741); en même temps était édifée une résidence patriarcale, non conservée.

Chronologie

ca. 298-330 : règne de Trdat, probablement IV.

Début du IV^e siècle : adoption du christianisme et construction des premiers *martyria*, notamment à Vagharchapat, et des premières églises, à Achtichat, Bagavan et Vagharchapat (Etchmiadzine).

330 : fondation de Dvin, nouvelle capitale.

ca. 337 : l'Ibérie (Géorgie orientale) adopte le christianisme.

années 350-370 : règne d'Archak II (350-ca. 368) et patriarcat de Nersès le Grand (353-373).

années 360 : campagnes perses dévastatrices, destruction de la cathédrale d'Etchmiadzine et des *martyria* de Vagharchapat, profanation des mausolées royaux d'Ani-Kamakh.

ca. 362-440 : vie de Mésrop Machtots. Création de l'alphabet arménien au début du V^e siècle (ca. 405), très vite suivie d'une floraison de la littérature arménienne.

années 364-368 : construction du mausolée royal d'Aghts et probablement de la basilique mitoyenne.

373 : le roi Pap (ca. 368-ca. 374) installe Houssik (Houssik II) patriarche sans investiture de l'évêque de Césarée. Début de l'autocéphalie de l'Église arménienne.

387 : partage de l'Arménie entre Rome et la Perse. La majeure partie du royaume arsacide est placée sous autorité perse.

387-438 : patriarcat de Sahak le Parthe. Reconstruction des *martyria* de Vagharchapat.

428 : fin de la dynastie des Arsacides arméniens.

439-457 : règne en Perse du sassanide Yazdgard II qui tente d'imposer le mazdéisme aux Arméniens.

444 : le synode de Chahapivan jette les bases du droit canonique arménien.

451 : insurrection arménienne antiperse et défaite d'Avarair. Mort de Vardan Mamikonian.

451 : le concile de Chalcédoine, près de Constantinople (auquel les principaux prélats arméniens ne peuvent participer), définit la doctrine dyophysite : deux natures, humaine et divine, réunies dans la personne du Christ.

ca. 461 : transfert du patriarcat à Dvin, sous le patriarche Guiout (461-471), et (re-)construction de la cathédrale Saint-Grégoire.

481 : reprise de l'insurrection antiperse sous la direction de Vahan Mamikonian.

485-ca. 505 : Vahan Mamikonian est *marzpan* (gouverneur) de l'Arménie perse. Reconstruction des cathédrales de Dvin et d'Etchmiadzine et achèvement de l'église de Tékori.

ca. 505 et ca. 555 : les synodes de Dvin se prononcent contre la doctrine dyophysite de Chalcédoine.

527-565 : règne de Justinien, empereur byzantin, qui tente d'affaiblir les dynasties arméniennes (*nakharars*) dans la partie occidentale de l'Arménie contrôlée par l'empire. Il fait construire Sainte-Sophie de Constantinople.

années 570-580 : longue guerre entre Byzance et la Perse.

571 : nouveau soulèvement arménien dirigé par Vardan II Mamikonian contre les Perses.

572 : destruction de la cathédrale de Dvin par l'armée perse. Elle reste en ruines jusqu'en 607.

591 : l'empereur byzantin Maurice (582-602), victorieux, impose un nouveau partage de l'Arménie ; la frontière byzantino-perse est déplacée vers l'est. Un anticatholicos chalcédonien est fondé à Avan, en opposition au siège national de Dvin, en territoire perse.

années 590 : construction de la cathédrale d'Avan par l'anticatholicos Hovhan (591-609).

603-628 : dernière longue guerre entre Byzance et la Perse.

607 : début de reconstruction par Smbat Bagratouni, ancien *marzpan*, de la cathédrale de Dvin, en ruine depuis 572.

608/609 : schisme entre les Églises arménienne et ibère (géorgienne).

610-641 : règne de l'empereur byzantin Héraclius.

ca. 613-628 : patriarcat de Komitas, qui achève la cathédrale de Dvin, restaure celle d'Etchmiadzine et bâtit l'église Sainte-Hripsimé.

628-629 : victoire de Héraclius qui met fin à la guerre avec le royaume perse.

628-ca. 655 : principat de Tèodoros Rechtouni, d'abord *sparapét* puis *marzpan* de la partie perse, enfin, à partir de 640 environ, gouverneur de l'ensemble de l'Arménie (et même *ichkhan* de tout le Caucase du sud en 654).

21 mars 630 : Héraclius rapporte à Jérusalem la relique de la Croix, que les Perses avaient enlevée en 614.

années 630 : début de l'essor de l'architecture arménienne, construction des églises de Bagavan, Mrén, Sainte-Gayanè de Vagharchapat, Alaman...

ca. 632 : synode de Karin. Ralliement du *catholicos* Ézr au dogme de Chalcédoine, facilité par l'adoption à Constantinople de la formule de compromis du monoenergisme.

632 : mort de Mahomet et début des campagnes arabes.

637 : prise de Ctésiphon, capitale du royaume sassanide, par les Arabes.

640 : pillage de Dvin par les Arabes. Des réparations sont immédiatement entreprises.

643 : nouveau raid arabe. Forte résistance arménienne organisée par Tèodoros Rechtouni.

années 640-650 : poursuite de l'essor de l'architecture arménienne. Construction des cathédrales de Mastara et de Zvartnots.

641-661/662 : patriarcat de Nersès III, le Bâtisseur, commanditaire de nombreux édifices, connu pour son hellénophilie.

649 : synode de Dvin. En réponse à une lettre comminatoire de l'empereur et du patriarche de Constantinople, l'Église arménienne réaffirme son rejet du dyophysisme.

652/653 : Tèodoros Rechtouni conclut avec le général arabe Muawiya, futur calife, un pacte très favorable à l'Arménie.

653 : l'empereur Constance II pénètre en Arménie, exige du *catholicos* un ralliement public à Chalcédoine, mais est vite refoulé. Nersès III le suit à Constantinople.

654/655-662 : Hamazasp Mamikonian, gouverneur (*ichkhan*) d'Arménie sous tutelle byzantine.

655 : violentes offensives grecque puis arabe.

656-661 : guerre civile à Damas et affaiblissement du califat.

659/660 : retour du *catholicos* Nersès III à Zvartnots, après six années d'éloignement.

659/660 : nouvelle venue en Arménie de l'empereur Constance II (qui assiste peut-être à l'inauguration de Zvartnots).

662-685 : Grigor Mamikonian, gouverneur d'Arménie sous tutelle arabe.

années 660-680 : grand essor de l'architecture arménienne. Construction des églises et ensembles d'Aroutj, Zoravar, Talin, Sissian...

685 : Grigor Mamikonian est tué lors d'une incursion des Khazars.

685-689 : Achot Bagratouni, gouverneur d'Arménie.

685-705 : califat d'Abd el-Malik, successeur de Muawiya. Le califat se consolide et la domination arabe s'alourdit.

687-688 : violentes campagnes byzantine puis arabe.

689 : invasion byzantine.

689-693 : Nerséh Kamsarakan, gouverneur d'Arménie sous tutelle byzantine.

ca. 690 : le *catholicos* Sahak III (ca. 677/678-703/705), contraint de se rendre à Constantinople pour adopter le dogme de Chalcédoine, se rétracte dès son retour.

693-699 : série de campagnes arabes.

701 : reconquête dévastatrice de l'Arménie par les Arabes.

ca. 701 : création de la province arabe d'Arminiya (ensemble du Caucase du Sud) avec à sa tête un *ostikan* (préfet).

703 : première grande révolte arménienne, suivie d'une dure répression.

705 : massacre d'une grande partie des seigneurs arméniens.

717-728 : patriarcat de Jean d'Odzoun. Concordat avec le calife Omar (ca. 718). Restauration probable de l'église d'Odzoun.

719 : le synode de Dvin promulgue le *Livre des Canons* de l'Église arménienne.

726 : concile arméno-syriaque de Manazkert. Jean d'Odzoun réaffirme le rejet du dyophysisme et redéfinit la doctrine arménienne relative à la nature du Christ.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE RELATIVE À L'HISTOIRE

SOURCES HISTORIQUES LIVRESQUES

SOURCES ÉPIGRAPHIQUES ET AUTRES (COLOPHONS, MANUSCRITS)

ATLAS HISTORIQUES

ÉTUDES D'HISTOIRE

ARCHÉOLOGIE, ART ET ARCHITECTURE ARMÉNIENS

OUVRAGES GÉNÉRAUX

ARCHITECTURE ARMÉNIENNE PALÉOCHRÉTIENNE ET PRÉARABE

SCULPTURE ET ART ARMÉNIENS PALÉOCHRÉTIENS ET PRÉARABES

ART ET ARCHITECTURE GÉORGIENS

ARCHITECTURE DE L'ALBANIE DU CAUCASE ET DE L'AZERBAÏDJAN

ARCHITECTURES ET ARTS EXTÉRIEURS AU CAUCASE DU SUD

BIBLIOGRAPHIE RELATIVE À L'HISTOIRE

SOURCES HISTORIQUES LIVRESQUES

Pour les éditions critiques en arménien classique des sources arméniennes, il convient désormais de se reporter à la nouvelle collection « Maténaguirk Hayots / Armenian Classical Authors », initiée à Antélias (Liban) en 2003 sous la direction de Zaven Yegavian (Fondation Gulbenkian). Les huit premiers volumes publiés couvrent les V^e-VIII^e siècles.

AGATHANGE (AGATANGUÉGHOS)

AGATHANGE-GARITTE

1946 : Garitte G., *Documents pour l'étude du livre d'Agathange*, Studi e Testi, 127, Vatican [version grecque et trad. latine : p. 23-116].

AGATHANGE-LAFONTAINE

1978 : *La version grecque ancienne du livre arménien d'Agathange*, édition G. Lafontaine, Louvain.

AGATHANGE-MOURADIAN

1982 : Mouradian P., *Agatanguéghossi hin vratsérén khmbagrou-tiounnére* [Les versions d'Agathange en géorgien ancien], Erevan.

AGATHANGE-TÉR-GHÉVONDIAN

1968 : *Agatanguéghossi arabakan nor khmbagrou-tiounne* [La nouvelle version arabe d'Agathange], édition A. Tér-Ghévondian, Erevan.

1973 : Tér-Ghévondian A., « Agatanguéghossi arabakan khmbagrou-tian norahait amboghdjakan bnaguire » [Le texte complet récemment découvert de la version arabe d'Agathange], *Patma-Banassirakan Handés* (Erevan), 1, p. 209-236.

1983 : *Agatanguéghay patmoutioun Haiots* [Histoire d'Arménie d'Agathange], édition G. Tér-Mkrtitchian et S. Kanaïants [Tiflis 1909], traduction en arménien oriental et notes par A. Tér-Ghévondian, Erevan.

AGATHANGE-THOMSON

1976 : *Agathangelos: History of the Armenians*, Translation by R. W. Thomson, Albany.

AGATHANGE-VAN ESBROECK

1971 : Van Esbroeck M., « Un nouveau témoin du livre d'Agathange », suivi de « Commentaire philologique. Origine arménienne de VK », *Revue des Études arméniennes* (Paris), VIII, p. 13-167 [version karshuni : p. 22-95].

1977 : Van Esbroeck M., « Le résumé syriaque de l'Agathange », *Analec̣ta Bollandiana* (Bruxelles), 95, p. 291-358.

AÏRIVANÉTSI : voir MKHITAR D'AÏRIVANK

ARAKÉL DE TABRIZ [ARAKÉL DAVRIJÉTSI]

1990 : *Guirk patmoutiants* [Livre des histoires], édition critique, introduction et notes par L. Khanlarian, Erevan.

BOUZANDARAN (PSEUDO-PAVSTOS BOUZAND)

BOUZANDARAN-GARSOÏAN

1989 : *The Epic Histories Attributed to P'awstos Buzand (Buzandaran Patmut' iwnk')*, Translation and Commentary by N. G. Garsoïan, Cambridge.

BOUZANDARAN-PATKANIAN-MALKHASSIANTS

1987 : *Pavstosi Biouzandatsvoy patmoutioun haiots* [Histoire d'Arménie de Pavstos Biouzandatsi], édition K. Patkanian [Venise 1892], traduction en arménien oriental et notes par St. Malkhassiants [1947], Erevan.

CHRONIQUE LA CONVERSION DE LA GÉORGIE

1989 : *Obrachtchenie Grouzii* [La conversion de la Géorgie], traduction du géorgien ancien en russe par E. Takaïchvili, réédition, étude et commentaires par M. Tchkhartichvili, Tbilissi.

DASKHOURANTS : voir PSEUDO-MOÏSE DE KAGHANKATOUÏK

DRASKHANAKÉRTTSI : voir JEAN V DE DRASKHANAKÉRT

ÉGHICHÈ

ÉGHICHÈ-THOMSON

1982 : Elishë, *History of Vardan and the Armenian War*, Translation and Commentary by R. W. Thomson, Cambridge-Londres.

ÉTIENNE/STÉPANNOS ORBÉLIAN

ORBÉLIAN-ABRAHAMIAN

1986 : Stépanos Orbélian, *Siouniki patmoutioun* [Histoire de la Siounie], traduction en arménien oriental, introduction et notes par A. Abrahamian, Erevan.

ORBÉLIAN-ÈMIN

1861 : *Stépannossi Siouniats Épiskopossi Patmoutioun Tann Sissakan* [Histoire de la Maison de Sissak par l'évêque de Siounie Étienne], M. Èmin (ed.), Moscou.

GANDZAKÉTSI : voir KIRAKOS DE GANDZAK

GHÉVOND

GHÉVOND-ARZOUMANIAN

1982 : *History of Levond, the Eminent Vardapet of the Armenians*, Translation, Introduction and Commentaries by Z. Arzoumanian, Philadelphia.

GHÉVOND-ÉZIANIS

1887 : *Ghévondiay métzi vardapéti patmoutioun Haiots* [Histoire d'Arménie du grand vardapet Ghévond], édition par K. Ézians, Saint-Petersbourg.

GHÉVOND-TÉR-GHÉVONDIAN

1982 : Ghévond, *Patmoutioun* [Histoire], traduction en arménien oriental, introduction et notes par A. Tér-Ghévondian, Erevan.

JEAN V DE DRASKHANAKÉRT (JEAN CATHOLICOS) [HOVHANNÈS KATOGHIKOS DRASKHANAKÉRTTSI]

DRASKHANAKÉRTTSI-BOISSON-CHENORHOKIAN

2004 : Yovhannès Drasxanakertc'i, *Histoire d'Arménie*, introduction, traduction et notes par P. Boisson-Chenorhokian, Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium, vol. 605, Subsidia, tome 115, Louvain.

DRASKHANAKÉRTTSI-TSAGARÉICHVILI

1965 : Ioann Draskhanakertskii, *Istoria Armenii (786-925)*, édition partielle, traduction en géorgien et commentaires par E. Tsagaréichvili, Tbilissi.

DRASKHANAKÉRTTSI-DARBINIAN-MÉLIKIAN

1986 : *Iovannes Draskhanakérttsi, Istoria Armenii*, traduction en russe, introduction et commentaires par M. Darbinian-Mélikian, Erevan.

DRASKHANAKÉRTTSI-ÈMIN

1853 : *Hovhannès katoghikos Draskhanakérttsi, Patmoutioun Haiots* [Histoire d'Arménie], édition M. Èmin, Moscou.

DRASKHANAKÉRTTSI-MAKSOUDIAN

1987 : Yovhannès Drasxanakertc'i, *History of Armenia*, Translation and Commentary by K. Maksoudian, Atlanta.

JEAN D'ODZOUN (HOVHANNÈS ODNÉTSI OU AUDZNÉTSI).

Voir aussi : *LIVRE DES CANONS*

1833-1834 : *Tiarn Hovhannou Imastassiri Odznétsvoy Maténagroutiounk / Domini Johannis Philosophi Ozniensis Opera*, édition (réimpr. 1953) et traduction par M. Avgerean et J.-B. Aucher, Venise.

KAGHANKATVATSI : voir PSEUDO-MOÏSE DE KAGHANKATOUÏK

KIRAKOS DE GANDZAK (KIRAKOS GANDZAKÉTSI)

GANDZAKÉTSI-MÉLIK-OHANDJANIAN

1961 : Kirakos Gandzakétsi, *Patmoutioun Haiots* [Histoire d'Arménie], édition, introduction et notes par K. Mélik-Ohandjanian, Erevan.

LAZARE DE PARPI [GHAZAR PARPÉTSI]

PARPÉTSI-THOMSON

1991 : *The History of Lazar P'arpec'i*, Translation by R. W. Thomson, Atlanta.

PARPÉTSI-OULOUBABIAN

1982 : *Ghazaray Parpétsvoy patmoutioun haiots* [Histoire d'Arménie de Ghazar de Parpi], édition G. Tèr-Mkrtitchian et St. Malkhassiants [Tiflis 1904], traduction en arménien oriental et notes par B. Ouloubabian, Erevan.

PARPÉTSI-SANSPEUR [FRAGMENTS]

1973-1974 : « Le fragment de l'Histoire de Lazare de P'arpi retrouvé dans le Ms. 1 de Jérusalem », *Revue des Études arméniennes* (Paris), X, p. 83-109.

1986 : « Lazar P'arpec'i, Histoire des Arméniens (Livre I, § 12, p. 19, l.12, Livre I, § 16, p. 28, l.13). Nouvelle édition critique », in *Études arméniennes in memoriam Haïg Berbérian*, D. Kouymjian (sous la direction de), Lisbonne, p. 727-764.

GHAFADARIAN K.

1945 : *Avani tzatzkaguir ardzanagroutioune* [L'inscription cryptographique d'Avan], Erevan.

1962 : «Tékori tatjari v d. haïérén ardzanagroutioune» [L'inscription arménienne du v^e siècle de l'église de Tékori], *Patma-Banasirakan Handés* (Erevan), 2, p. 39-54.

GREENWOOD T.

2004 : «A Corpus of Early Medieval Armenian Inscriptions», *Dumbarton Oaks Papers* (Washington), 55, p. 27-91.

HOVSËPIAN G.

1951 : *Hichatakarank dzéragrats (5rd darits mintchév 12rd dar)* [Colophons des manuscrits, du v^e au XII^e siècle], Antélias.

KALANTAR A. [LORIS-KALANTAR, LORIS-MÉLIK KALANTAR]

1999 : *The Medieval Inscriptions of Vanstan, Armenia*, Neuchâtel-Paris.

MANOUTCHARIAN A.

1977 : *Knnoutioun Haïastani IV-XIV daréri chinarakan vkaïa-gréri* [Étude des témoignages écrits relatifs aux constructions de l'Arménie des IV^e-XIV^e siècles], Erevan.

1989 : «Talini katoghikè ékéghétsou himnadrman jamanake» [L'époque de la fondation de l'église cathédrale de Talin], *Sovétakan Arvést* (Erevan), 3, p. 18-20.

MATÉVOSSIAN A.

1988 : *Haïérén dzéragréri hichatakarannér, 5-12 dd.* [Colophons des manuscrits arméniens, V^e-XII^e siècle], Erevan.

MNATSAKANIAN ST.

1964 : «Bagavani tatjari chinarakan ardzanagroutioune vértzanman hartsi chourdje» [Autour de la question du déchiffrement de l'inscription de construction de l'église de Bagavan], *Patma-Banassirakan Handés* (Erevan), 2, p. 213-226.

1969 b : «Érb è karoutsvél Mréni tatjare» [Quand l'église de Mrén a-t-elle été construite ?], *Patma-Banassirakan Handés* (Erevan), 3, p. 149-164.

MOURADIAN P.

1968 : «L'inscription arménienne de l'église de Djvari», *Revue des Études arméniennes* (Paris), V, p. 109-139.

1973 : «Ditoghoutiounnér Odzouni ardzanagroutiounnéri vértzanoutian artiv» [Observations à propos du déchiffrement des inscriptions d'Odzoun], *Lrabér* (Erevan), 6, p. 69-82.

1978 : «Stroitelstvo i osviachtchenie koultovykh soorouenii po armianskim istotchnikam» [La construction et la consécration des édifices cultuels d'après les sources arméniennes], in *Naoutchnye soobchtchenia, Gossoudarstvennyi Mouzeï Iskousstva Narodov Vostoka*, Vypusk X, Moscou, p. 127-137.

1985 : *Armianskaïa epigrafika Grouzii. Kartli i Kakheti* [L'épigraphie arménienne de Géorgie. Kartli et Kakheti], Erevan.

ORBÉLI I.

1963 : *Izbrannye troudy* [Œuvres choisies], Erevan.

1974 : «Nadpissi Mréna» [Les inscriptions de Mrén], in *Haïagutakan hétazoutoutiounnér*, I, Erevan, p. 33-43.

ATLAS HISTORIQUES

ACHKHARHATSOUÏTS [ATLAS DU MONDE]

ACHKHARHATSOUÏTS-ÉRÉMIAN

1963 : Érémián S., *Haïastane est "Achkharratsouïtsi"* [L'Arménie d'après l'Achkharratsouïts], Erevan.

1980 : Érémián S., «La reconstitution des cartes de l'Atlas arménien du monde ou Achkharratsouïts», *Revue des Études arméniennes* (Paris), XIV, p. 143-155.

ACHKHARHATSOUÏTS-HEWSEN

1992 : Hewsen R., *The Geography of Anania of Shirak*, Wiesbaden.

ACHKHARHATSOUÏTS-SOUKRY

1881 : Soukry A., *Géographie de Moïse de Khorène*, Venise.

HEWSEN R. H.

2001, *Armenia, A Historical Atlas*, Chicago.

MUTAFIAN C., VAN LAUWE E.

2001 : *Atlas historique de l'Arménie. Proche-Orient et Sud-Caucase du VIII^e siècle av. J.-C. au XXI^e siècle*, Paris.

ÉTUDES D'HISTOIRE

ABÉGHIAN M.

1968 : *Érkér* [œuvres] [7 volumes], vol. III, Erevan.

1975, *Istoria drevnearmianskoï literatoury* [Histoire de la littérature arménienne ancienne], Erevan.

ADONTZ N.

ADONTZ-GARSOÏAN

1970 : Nicholas Adontz, *Armenia in the Period of Justinian*, Translation and Appendices by N. G. Garsoïan, Lisbonne.

AKINIAN N.

1910 : *Kiourion Katoghikos Vrats* [Kiourion, *catholicos* des Ibères], Vienne.

ATJARIAN H.

1942-1962 : *Haïots andznannounéri bararan* [Dictionnaire des noms propres arméniens], 5 volumes, Erevan [tome 1 : 1942, tome 2 : 1944, tome 3 : 1946, tome 4 : 1948, tome 5 : 1962].

BELEDIAN K.

1994 : *Les Arméniens* (coll. Fils d'Abraham), Maredsous.

BOZOYAN A.

2000 : «"Katoghikos Haïots" titghossi norovi enkaloume Bagratouniats tagavoroutian ankoumits héto» [La perception nouvelle du titre de *Catholicos* des Arméniens après la chute du royaume des Bagratides], in *Haïastane yév kristonia arévélke*, Erevan, p. 80-85.

BRÉHIER L.

1992 : *Le monde byzantin. Vie et mort de Byzance*, Paris (rééd. de 1946).

CANARD M.

1986 : « Les familles féodales d'Arménie et leurs possessions héréditaires » d'A. Tér-Ghévondian, in *Études arméniennes in memoriam Haïg Berbérian*, D. Kouymjian (sous la direction de), Lisbonne, p. 89-104.

CHARANIS P.

1963 : *The Armenians in the Byzantine Empire*, Lisbonne.

CULTURE

1980 : *Koultoura rannefeodalnoï Armenii* [La culture de l'Arménie paléoféodale], [recueil d'études], S. Érémiian (ed.), Erevan.

DJAVAKHOV I.

1908 : « Istoria tserkovnago razryva mejdou Grouzieï i Armeniei v natchale VII veka » [Histoire du schisme ecclésiastique entre la Géorgie et l'Arménie au début du VII^e siècle], *Izvestia Akademii Naouk* (Saint-Pétersbourg), p. 434-536.

ENCYCLOPÉDIE ARMÉNIE CHRÉTIENNE

2002 : *Kristonia Haïastan, hanraguitaran* [L'Arménie chrétienne, encyclopédie], Erevan.

ENCYCLOPÉDIE ARMÉNIENNE

1974-1986 : *Haïkakan sovetakan hanraguitaran* [Encyclopédie arménienne soviétique], 12 volumes, Erevan.

ENCYCLOPÉDIE DE L'ISLAM

1991 : *Encyclopédie de l'Islam*, Nouvelle édition, Leyde-Paris, s.v. « Arminiya » par M. Canard (p. 655-670).

ÈPRIKIAN H.

1903-1907 : *Patkérazard bnachkharhik bararan* [Dictionnaire illustré de la patrie], 2 vol., Venise.

FLUSIN B.

1992 : *Saint Anastase le Perse et l'histoire de la Palestine au début du VII^e siècle*, 2 vol., Paris.

FROLOW A.

1953 : « La Vraie Croix et les expéditions d'Héraclius en Perse », *Revue des Études byzantines* (Paris), 11, p. 88-105.

GARIBIAN DE VARTAVAN N.

2005 : « Les traditions dynastiques parthes et le siège patriarcal en Arménie aux IV^e-V^e siècles », *Bulletin of Parthian and Mixed Oriental Studies* (Londres), 1, p. 43-66.

GARSOÏAN N.

1985 : *Armenia between Byzantium and the Sassanians*, Variorum Reprints, Londres. [IX : « Secular Jurisdiction over the Armenian Church (Fourth-Seventh C.) » ; X : « Prolegomena to a Study of the Iranian Aspects of Arsacid Armenia » ; XI : « The Locust of the Death of Kings : Iranian Armenia – The Inverted Image ».]

1999 a : *L'Église arménienne et le Grand Schisme d'Orient*, Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium, vol. 574, Subsidia, tome 100, Louvain.

1999 b : *Church and Culture in Early Medieval Armenia*, Variorum Reprints, Aldershot, [notamment l'article n° VII :] « The Early Medieval Armenian City : an Alien Element ».

2002 : « Le témoignage d'Anastas Vardapet sur les monastères arméniens de Jérusalem à la fin du VI^e siècle », in *Mélanges Gilbert Dagron. Travaux et Mémoires*, 14, Collège de France, Centre de recherches d'histoire et civilisation de Byzance, Paris, p. 257-267.

GARSOÏAN N., MAHÉ J.-P.

1997 : *Des Parthes au Califat. Quatre leçons sur la formation de l'identité arménienne*, Travaux et Mémoires du Centre de recherche d'histoire et civilisation de Byzance, Monographies, 10, Paris.

GROUSSET R.

1947 : *Histoire de l'Arménie*, Paris.

GUIDOBONI E.

1994 : *Catalogue of Ancient Earthquakes in the Mediterranean Area up to the 10th Century* (avec la collaboration d'A. Comastri et de G. Traina), Rome.

HALDON J. F.

1997 : *Byzantium in the Seventh Century*, Cambridge [éd. de 1990 révisée].

HISTOIRE ACADÉMIE, I, II

1971 : *Haï joghovrdi patmoutioun*, I, *Haïastane nakhnadarian hamainakan yév strkatirakan karguéri jamanakachrdjanoum* [Histoire du peuple arménien, I, L'Arménie à l'époque de la société primitive et de l'esclavagisme].

1984 : *Haï joghovrdi patmoutioun*, II, *Haïastane vagh féodalizmi jamanakachrdjanoum* [Histoire du peuple arménien, II, L'Arménie à l'époque du haut féodalisme], Erevan.

HISTOIRE DU PEUPLE ARMÉNIEN

2007 : *Histoire du peuple arménien* (sous la direction de G. Dédéyan), Toulouse [nouvelle édition de *Histoire des Arméniens*, Toulouse, 1982].

INGLISIAN V.

1953 : « Chalkedon und die armenische Kirche », in A. Grillmeier und H. Bacht, *Das Konzil von Chalkedon*, tome 2, Würzburg, p. 361-416.

ISKANIAN V.

1991 : *Haï-biouzandakan harabéroutiounnére IV-VII daréroum* [Les relations arméno-byzantines aux IV^e-VII^e siècles], Erevan.

KAEGI W.

2003 : *Heraclius, Emperor of Byzantium*, Cambridge.

KETTENHOFEN E.

1995 : *Tirdad und die Inschrift von Paikuli, Kritik der Quellen zur Geschichte Armeniens im späten 3. und frühen 4. Jh. n. Chr.*, Wiesbaden.

KOGUIAN S.

1926 : *Kamsarakannér, tiark Chirakay yév Archarouniats* [Les Kamsarakan, seigneurs du Chirak et de l'Archarounik], Vienne.

KOUMJIAN D.

1983 : « Ethnic origins and the "Armenian" Policy of Emperor Heraclius », *Revue des Études arméniennes* (Paris), XXIII, p. 635-642.

LAURENT-CANARD :

1980 : Laurent J., *L'Arménie entre Byzance et l'Islam depuis la conquête arabe jusqu'en 886*, Édition revue et mise à jour par M. Canard, Lisbonne.

MAHÉ A. ET J.-P.

2000 a : *Grégoire de Narek, Tragédie. Matian voghbergoutian, Le Livre de Lamentation*, Introduction, traduction et notes, Louvain.

2005 : *L'Arménie à l'épreuve des siècles*, Paris.

MAHÉ J.-P.

1981 : « Une nouvelle édition de la Chronique d'Arsène », *Revue des Études arméniennes* (Paris), XV, p. 485-486.

1984 : « Critical Remarks on the Newly Edited Excerpts from Sebeos », in *Medieval Armenian Culture*, ed. Th. Samuelian et M. Stone, Armenian Texts and Studies 6, Université de Pennsylvanie, p. 218-239.

1987 : « Quadrivium et cursus d'études au VII^e siècle en Arménie et dans le monde byzantin d'après le *Knnikon* d'Anania Chirakatsi », in *Travaux et Mémoires*, 10, Collège de France, Centre de recherches d'histoire et civilisation de Byzance, Paris, p. 159-206.

1992 : « Entre Moïse et Mahomet. Réflexions sur l'historiographie arménienne », *Revue des Études arméniennes* (Paris), XXIII, p. 121-153.

1993 : « L'Église arménienne de 611 à 1066 », in A. Vauchez, J.-M. Mayeur, G. Dagron, *Histoire du christianisme*, tome 4, Paris, p. 457-547.

1996 : « La rupture arméno-géorgienne au début du VII^e siècle et les réécritures historiographiques des IX^e-XI^e siècles », in *Il Caucaso : Cerniera fra culture dal Mediterraneo alla Persia (secoli IV-VII). Settimane di studio del Centro italiano di studi sull'alto medioevo*, XLIII, Spoleto, vol. II, p. 927-961.

2000 b : « Christologie et spiritualité dans le Caucase », *Bulletin de l'Association française des amis de l'Orient* (Paris), n° 45, p. 11-16.

2001-02 : « Thomson (Robert W.), *The Armenian Adaptation of the "Ecclesiastical History" of Socrates Scholasticus*, Louvain, 2001 », compte rendu, *Revue des Études arméniennes* (Paris), 28, p. 520-521.

MANANDIAN H.

1965 : *The Trade and Cities of Armenia in Relation to Ancient World Trade*, Traduction par N. G. Garsoïan, Lisbonne.

1981 : *Érkér* [Œuvres] [6 volumes], vol. IV, Erevan.

MARDIROSSIAN A.

2004 : *Le Livre des Canons arméniens (Kanonagirk' hayoc') de Yovhannēs Awjnec'i, Église, droit et société en Arménie du IV^e au VIII^e siècle*, Corpus Scriptorum Christianorum Orientalium, vol. 606, Subsidia, tome 116, Louvain.

ORMANIAN M.

1912 : *Azgapatoum* [Histoire nationale], 3 volumes, Constantinople.

OSTROGORSKY G.

1956 : *Histoire de l'État byzantin*, Paris (rééd. 1983, 1996).

RENOUX CH. (A.)

1969 : « La croix dans le rite arménien. Histoire et symbolisme », *Melto. Recherches orientales* (Kaslik), V, n° 1, p. 123-175.

RUSSELL J. R.

1987 : *Zoroastrianism in Armenia*, Harvard Iranian Series 5, Cambridge.

SARKISSIAN K.

1965 : *The Council of Chalcedon and the Armenian Church*, New York (rééd. 1975).

STÉPANIAN V.

1964 : *Érkacharjère haikakan lérnachkharhoum yév nra mérdza-kaikoum* [Les tremblements de terre sur le plateau arménien et dans ses environs], Erevan.

STRATOS A.

1968 : *Byzantium in the Seventh Century*, I, 602-634, Amsterdam.

1972 : *Byzantium in the Seventh Century*, II, 634-641.

1975 : *Byzantium in the Seventh Century*, III, 642-668.

1978 : *Byzantium in the Seventh Century*, IV, 668-685.

1980 : *Byzantium in the Seventh Century*, V, 685-711.

TÉR-GHÉVONDIAN A.

1966 : « Le "Prince d'Arménie" à l'époque de la domination arabe », *Revue des Études arméniennes* (Paris), III, p. 185-200.

1977 : *Armenia i arabskii khalifat* [L'Arménie et le califat arabe], Erevan.

1984 : « Observations sur la situation politique et économique de l'Arménie aux VII^e-IX^e siècles », *Revue des Études arméniennes* (Paris), XVIII, p. 197-213.

1986 : « L'Arménie et la conquête arabe », in *Études arméniennes in memoriam Haig Berberian*, D. Kouymjian (sous la direction de), Lisbonne, p. 773-792.

THIERRY N.

1997 : « Héraclius et la Vraie Croix en Arménie », in *From Byzantium to Iran. Armenian Studies in Honor of Nina Garsoïan*, J.-P. Mahé et R. W. Thomson (ed.), Atlanta, Georgia, p. 165-186.

THOMSON R. W.

1994 : *Studies in Armenian Literature and Christianity*, Variorum Reprints, Aldershot.

TOUMANOFF C.

1963 : *Studies in Christian Caucasian History*, Georgetown.

1969 : « The Third-Century Arsacids : A Chronological and Genealogical Commentary », *Revue des Études arméniennes* (Paris), VI, p. 233-281.

TREADGOLD W.

1997 : *A History of the Byzantine State and Society*, Stanford, California.

VARDANIAN V.

1970 : *Haï grakanoutioun VII daroum* [La littérature arménienne au VII^e siècle], Erevan.

WHITTOW M.

1996 : *The Making of Orthodox Byzantium, 600-1025*, Londres.

WINKLER G.

1980 : « Our Present Knowledge of the History of Agat'angelos and its Oriental Versions », *Revue des Études arméniennes* (Paris), XIV, p. 125-141.

ZEKIYAN B. L.

1982 : « La rupture entre les Églises géorgienne et arménienne au début du VII^e siècle », *Revue des Études arméniennes* (Paris), XVI, p. 155-174.

ARCHÉOLOGIE, ART ET ARCHITECTURE ARMÉNIENS

OUVRAGES GÉNÉRAUX

AGABABIAN R.

1950 : *Kompozitsia koupolnykh sooroujenii Grouzii i Armenii* [La composition des constructions à coupole de Géorgie et d'Arménie], Erevan.

ARAKÉLIAN B., HAROUTIOUNIAN V., MNATSAKANIAN ST.

1969 : *O nekotorykh voprossakh istorii armianskoï arkhitektoury* [De quelques questions d'histoire de l'architecture arménienne], Erevan.

ARAKÉLIAN B., KARAKHANIAN G.

1962 : *Garni III*, Erevan (en arménien).

ARCHITETTURA

1968 : Coll., *Architettura medievale armena*, catalogue d'exposition, Rome.

AZATIAN CH.

1987 : *Portaly v monoumentalnoi arkhitekture Armenii IV-XIV vv.* [Les portails dans l'architecture monumentale de l'Arménie des IV^e-XIV^e siècles], Erevan.

BARKHOUDARIAN S.

1963 : *Midjnadarian haï tjartarapétnér yév kargortz varpétnér* [Architectes et tailleurs de pierre arméniens du Moyen Âge], Erevan.

CHAKHKIAN G.

1986 : *Lori, patmoutian karakért èdjér* [Lori, pages d'histoire en pierre], Erevan.

CUNEO P.

1969 : « Les modèles en pierre de l'architecture arménienne », *Revue des Études arméniennes* (Paris), VI, p. 201-231.
1977 : *L'architettura della scuola regionale di Ani nell'Armenia medievale*, Rome.
1988 : *Architettura armena*, 2 vol., Rome.

DE MAFFEI F.

1973 a : « Rapporti tra l'architettura urartea e l'architettura armena », in *XX Corso di cultura sull'arte ravennate e bizantina*, Ravenna, p. 275-286.
1973 b : « L'origine della cupola armena », in *XX Corso di cultura sull'arte ravennate e bizantina*, Ravenna, p. 287-307.

DER NERSESSIAN S.

1945 : *Armenia and the Byzantine Empire*, Harvard.
1969 : *The Armenians*, Londres.
1973 : *Études byzantines et arméniennes*, Louvain.
1977 : *L'art arménien*, Paris.

DJEVAHIRDJIAN S.

1977 : *Les réminiscences de l'architecture arménienne en Occident*, Venise.

DOCUMENTI DI ARCHITETTURA ARMENA

Collection de documents, 23 volumes publiés de 1968 à 1998. Facoltà di architettura del Politecnico di Milano, Milan. Voir notamment :
1977, n° 9 : *Érérouk*, par P. Paboudjian, A. Alpago-Novello *et al.*
1986, n° 16 : *Ptghni/Aroutj*, par F. Gandolfo, A. Zarian *et al.*
1998, n° 23 : *Vagharshapat*, par A. Zarian, A. Ter Minassian *et al.*

DOURNOVO L.

1957 : *Kratkaia istoria drevnearmianskoï jivopissi* [Brève histoire de la peinture arménienne ancienne], Erevan.
1979 : *Otcherki izobrazitelnogo iskousstva srednevekovoi Armenii* [Essais sur l'art figuratif de l'Arménie médiévale], Moscou.

ÉGHIAZARIAN H.

1975 : *Chiraki lérnahovti patmakan houchardzannére* [Les monuments historiques du plateau de Chirak], Erevan.

GHAFAARIAN K.

1948 : *Hovhannavanke yév nra ardzanagroutiounnére* [Hovhannavanke et ses inscriptions], Erevan.
1975 : *Érévan, midjnadarian houchardzannére* [Erevan, les monuments médiévaux], Erevan.

GUÉDJIAN S.

1997 : *Haïkakan tjartarapétoutioun, maténaguitoutioun* [Architecture arménienne, Bibliographie], Erevan.

HAROUTIOUNIAN V.

1985 : *Kamennaia letopis armianskogo naroda* [La chronique de pierre du peuple arménien], Erevan.
1992 : *Haïkakan tjartarapétoutian patmoutioun* [Histoire de l'architecture arménienne], Erevan.

HAROUTIOUNIAN V., SAFARIAN S.

1951 : *Pamiatniki armianskogo zotchestva* [Monuments d'architecture arménienne], Moscou.

HASRATIAN M.

1985 a : *Essai sur l'architecture arménienne*, Moscou (en français et en russe).

HASRATIAN M., SARGSYAN Z.

2001 : *Armenia, 1700 Years of Christian Architecture*, Erevan (en anglais et en arménien).

HISTOIRE ARCHITECTURE

Haïkakan tjartarapétoutian patmoutioun [Histoire de l'architecture arménienne], 3 premiers vol., B. Arakélian *et al.*, Erevan.
1996 : *Histoire architecture 1* [Antiquité].

- 2002 : *Histoire architecture* 2 [Périodes paléochrétienne et préarabe].
2004 : *Histoire architecture* 3 [Périodes paléochrétienne et préarabe].
- HOVSËPIAN G.
1944 : *Nioutér yév oussoumnassiroutiounnér haï arvêsti yév mchakouïti patmoutian* [Matériaux et études d'histoire de l'art et de la culture arméniens], New York.
- JAKOBSON A.
1950 : *Otcherk istorii zotchestva Armenii v-XVII vv.* [Aperçu d'histoire de l'architecture arménienne des V^e-XVII^e siècles], Moscou-Leningrad.
1971 : «Les rapports et les corrélations des architectures arménienne et géorgienne au Moyen Âge», *Revue des Études arméniennes* (Paris), VIII, p. 229-249.
1988 : «G. P. Tchoubinachvili, *Recherches sur l'architecture arménienne*, Tbilissi, 1967», *Revue des Études arméniennes* (Paris), V, p. 463-478.
- KALANTAR A. [LORIS-KALANTAR, LORIS-MÉLIK KALANTAR]
1994 : *Armenia from the Stone Age to the Middle Ages. Selected Papers*, G. Karakhanian (ed.), Neuchâtel-Paris.
- KAMSARAKAN A.
2001 : «Les principaux sites d'Ani et de sa périphérie», in Kévorkian R. (sous la direction de), *Ani, capitale de l'Arménie de l'an mil*, Paris, p. 283-301.
- KHALPAKHTCHIAN O.
1971 : *Grajdanskoe zotchestvo Armenii* [L'architecture civile de l'Arménie], Moscou.
1980 : *Architectural Ensembles of Armenia*, Moscou (en anglais et en russe).
1982 : «Vosmiabsidnye tsentralno-koupolnye sooroujenia sred-nevekovoï Armenii» [Les constructions centrales à coupole octo-conques de l'Arménie médiévale], *Arkhitournoe nasledstvo* (Moscou), 30, p. 60-76.
- KHATCHATRIAN A.
1965 : «L'architecture arménienne d'après Tokarski», *Revue des Études arméniennes* (Paris), II, p. 223-238.
- MARANCI C.
2001 : *Medieval Armenian Architecture. Constructions of Race and Nation*, Hebrew University Armenian Studies 2, Louvain-Paris-Sterling, Virginia.
- MAROUTIAN T.
1978 : *Khoragouin Haïk* [[La province d'] Arménie profonde], Erevan.
1989 : *Arkhitournye pamiatniki* [Monuments architecturaux], Erevan.
2003 : *Haï dassakan tjartarapétoutian akounknéroum* [Aux sources de l'architecture arménienne classique], Erevan.
- MARR N.
1934 : *Ani. Knijnaïa istoria goroda i raskopki na meste goroditcha* [Ani. Histoire livresque de la ville et fouilles du site urbain], Leningrad-Moscou [traduction française : *Ani, rêve d'Arménie*, Paris, 2001].
- MATHEWS TH. F.
1995 : *Art and Architecture in Byzantium and Armenia*, Variorum Reprints, Aldershot [voir en particulier IV : «Observations on St Hripsime» ; VII : «The Early Armenian Iconographic Program of the Ejmiacin Gospel»] ; [Compte rendu par J.-P. Mahé, *Revue des Études arméniennes* (Paris), 26, 1996-97, p. 464-466].
- MKRTITCHIAN S.
1985 : *Lérnayin Gharabaghi patmatjartarapétakan houchardzannère* [Les monuments historico-architecturaux du Haut-Karabagh], Erevan.
- MNATSAKANIAN SOURÉN
1985 : «Concept of Commemoration in the Architecture of Armenia, Transcaucasia, Western Asia and the Near East», in *The Fourth International Symposium on Armenian Art*, Erevan, p. 268-272.
- MNATSAKANIAN ST.
1960 : *Haïkakan tjartarapétoutian Stouniki dprotse* [L'école de Siounik de l'architecture arménienne], Erevan.
1969 a : *Nikoghaïos Marre yév haïkakan tjartarapétoutiounne* [Nicolas Marr et l'architecture arménienne], Erevan.
1971 c : *Érévane yév nra chrdjakaïke* [Erevan et ses environs], Erevan.
- MNATSAKANIAN ST., STEPANIAN N.
1971 : *Architectural Monuments in the Soviet Republic of Armenia*, Leningrad (en anglais et en russe).
- NARKISS B.
1980 : *Armenian Art Treasures of Jerusalem* (avec des contributions de M. Stone et A. Sanjian), Oxford.
- PÉTROSIANTS V.
1988 : *Nig-Aparani patmatjartarapétakan houchardzannère* [Les monuments historico-architecturaux de Nig-Aparan], Erevan.
- SAHINIAN A., MNATSAKANIAN ST. ET AL.
1964 : *Aknark haï tjartarapétoutian patmoutian* [Aperçu d'histoire de l'architecture arménienne], Erevan ; 2^e éd. en russe, 1978.
- SASANO SH.
2005 : *The Armenian Architecture in the Transitional Period*, Tokyo Institute of Technology, Yokohama.
- STEPANIAN N.
1989 : *Iskousstvo Armenii* [L'art de l'Arménie], Moscou.
- STÉPANIAN N., TCHAKMAKTCHIAN A.
1971 : *L'art décoratif de l'Arménie médiévale*, Leningrad.
- STRZYGOWSKI J.
1918 : *Die Baukunst der Armenier und Europa*, 2 vol, Vienne.
- TCHOUBINACHVILI G.
1967 : *Razyskania po armianskoï arkhitektуре* [Recherches sur l'architecture arménienne], Tbilissi.

THIERRY J.-M.

- 1978 a : *La cathédrale des Saints-Apôtres de Kars*, Louvain-Paris.
 1978-79 : « L'église Sourb Hovhannès de Biourakan », *Revue des Études arméniennes* (Paris), XIII, p. 203-233.
 1980 a : *Le couvent arménien d'Horomos*, Louvain-Paris.
 1983 : « À propos de quelques monuments chrétiens du vilayet de Kars (III) », *Revue des Études arméniennes* (Paris), XVII, p. 329-394.
 1985 b : « À propos de quelques monuments chrétiens du vilayet de Kars (IV) », *Revue des Études arméniennes* (Paris), XIX, p. 285-323.
 1988-89 : « Le mont Sepuh », *Revue des Études arméniennes* (Paris), XXI, p. 385-449.
 1989 : *Monuments arméniens du Vaspourakan*, Paris.
 1991 : *Églises et couvents du Karabagh*, Antélias.
 1993 : *L'église Saint-Grégoire de Tigran Honenç' à Ani (1215)*, Louvain-Paris.
 1998-2000 : « Monuments arméniens de la région de Palu », *Revue des Études arméniennes* (Paris), 27, p. 329-358.
 2000 : *L'Arménie au Moyen Âge*, Paris.
 2001-02 : « Monuments arméniens du canton de Bassian (Pasinler) », *Revue des Études arméniennes* (Paris), 28, p. 309-339.
 2005 : *Monuments arméniens de Haute-Arménie*, Paris.

THIERRY N. ET J.-M.

- 1965 : « Notes sur des monuments arméniens en Turquie », *Revue des Études arméniennes* (Paris), II, p. 165-184.
 1971 b : « À propos de quelques monuments chrétiens du vilayet de Kars (Turquie) », *Revue des Études arméniennes* (Paris), VIII, p. 189-213.

THIERRY J.-M., DONABÉDIAN P.

- 1987 : *Les arts arméniens*, Paris.

TIRATSIAN G.

- 2003 : *From Urartu to Armenia. Florilegium*, Civilisations du Proche-Orient 4, Neuchâtel [voir en particulier : « Urartu and Armenia : on the Problem of Inheriting Material Culture », p. 1-12 ; « The Tower-Shaped Sepulcher of Parakar and Similar Monuments in Armenia and Western Asia », p. 95-103 ; « On the Hellenistic-Roman Sources of Armenian Early Medieval Culture », p. 163-169.]

TOKARSKIÏ N.

- 1961 : *Arkitektoura Armenii IV-XIV vv.* [L'architecture de l'Arménie des IV^e-XIV^e siècles], Erevan (version remaniée de la 1^{re} éd. de 1946).
 1973 : *Po stranitsam istorii armianskoï arkitektoury* [Pages d'histoire de l'architecture arménienne], Erevan.

TORAMANIAN T.

- 1942, 1948 : *Nioutér haï tjartarapétoutian patmoutian* [Matériaux d'histoire de l'architecture arménienne], 2 vol., Erevan.
 1984 : *Zvartnots, Gagkachèn*, Erevan.

VARDANIAN S.

- 1959 : *Haïkakan joghovrdakan bnakéli tnéri tjartarapétoutioun* [L'architecture des maisons d'habitation populaires arméniennes], Erevan.

ARCHITECTURE ARMÉNIENNE

PALÉOCHRÉTIENNE ET PRÉARABE

ALPAGO-NOVELLO A.

- 1971 : « La basilica di Tanaat nello Zanghezur (Armenia meridionale) e il problema dell'arco oltrepasato nell'ambito dell'architettura protocristiana armena », in *Atti del II Congresso nazionale di archeologia cristiana*, Rome, p. 59-79.

BRECCIA FRATADOCCHI T.

- 1971 : *La chiesa di S. Etchmiadzine a Soradir*, Rome.
 1973 a : « Le basiliche armene a tre navate e cupola », in *XX Corso di cultura sull'arte ravennate e bizantina*, Ravenna, p. 159-178.
 1973 b : « La cattedrale di S. Giovanni a Mastara », in *XX Corso di cultura sull'arte ravennate e bizantina*, Ravenna, p. 179-193.

CHAKHKIAN G.

- 1983 : *Odzouni ékéghétsin* [L'église d'Odzoun], Erevan.
 2004 : *Haï joghovourdi tjartarapétakan-chinarakan gortzounéoutioun VIII-IX daréroum* [L'activité architecturale et de construction du peuple arménien aux VIII^e-IX^e siècles], Erevan.

CUNEO P.

- 1967 : « La basilique de Tsitsernakavank [Cicernakavank] dans le Karabagh », *Revue des Études arméniennes* (Paris), IV, p. 203-216.
 1968 : « L'église de Saint-Etchmiadzine à Soradir », *Revue des Études arméniennes* (Paris), V, p. 91-108.
 1973 a : « Le chiese paleocristiane armene a pianta centrale », in *XX Corso di cultura sull'arte ravennate e bizantina*, Ravenna, p. 241-262.
 1973 b : « Le basiliche paleocristiane armene », in *XX Corso di cultura sull'arte ravennate e bizantina*, Ravenna, p. 217-239.
 1973 c : *Le basiliche di T'ux, Xncorgin, Pašvack', Hogeac'vank'*, Rome.

DE MAFFEI F.

- 1978/1981 : « Der antike Kern der Kirche vom Kloster Skancelagorz » in *The Second International Symposium on Armenian Art*, Erevan, vol. 2, p. 139-152.

DER KEVORKIAN CH. [TÉR-GÉVORGYAN]

- 1981/1984 : « Architectural Correlations between Syrian and Armenian Early Christian Churches », in *Atti del Terzo simposio internazionale di arte armena*, Venise, p. 135-141.
 2000 : *Haïastani yév Siriayi vaghkristonéakan tjartarapétoutian arntchoutiounnére* [Les affinités de l'architecture paléochrétienne d'Arménie et de Syrie], Erevan.

DIEHL CH.

- 1921 : « L'architecture arménienne aux VI^e et VII^e siècles », *Revue des Études arméniennes* (Paris), 1^{re} série, I, p. 221-231.

DONABÉDIAN P.

- 1983 : « L'architecture religieuse dans l'Arménie du haut Moyen Âge », *Les cahiers de Saint-Michel de Cuxa* (Prades), 14.
 1985 : « Suren Mnac'akanyan, Haykakan val mïjnadaryan memorial hušarjannera » [Les monuments commémoratifs arméniens du haut Moyen Âge], Erevan, 1982 » [compte rendu], *Revue des Études arméniennes* (Paris), XIX, p. 450-458.

- 1986-87 : « Le portail dans l'architecture arménienne du haut Moyen Âge », *Revue des Études arméniennes* (Paris), XX, p. 337-380.
- 1991 : « Couvent de l'hirondelle », in THIERRY, J.-M., *Églises et couvents du Karabagh*, Antélias, p. 214-217.
- 1992 : « Les débuts de l'architecture chrétienne en Arménie (IV^e-VI^e siècles) », in *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, Paris, p. 58-68.
- 2007 a : « Les premiers édifices chrétiens d'Arménie (IV^e-VI^e siècle) », in *Armenia sacra* (sous la direction de J. Durand), Paris, p. 48-59.
- 2007 b : « L'âge d'or de l'architecture arménienne (VII^e siècle) », in *Armenia sacra* (sous la direction de J. Durand), Paris, p. 76-87 ;
- 2007 c : « La christianisation de l'Arménie et les débuts de l'architecture religieuse (IV^e-VI^e siècles) », *Les dossiers d'archéologie* (Dijon), n° 321, mai-juin 2007, p. 88-95.
- 2007 d : « Le premier âge d'or de l'architecture arménienne : le VII^e siècle », *Anadolu ve Çevresinde Ortaçağ*, Ankara, p. 29-60.
- D'ONOFRIO M.
1973 : *Le chiese di Dvin*, Rome.
- 1978/1981 : « Certains palais résidentiels de l'Arménie du V^e au VII^e siècle », in *The Second International Symposium on Armenian Art*, Erevan, vol. 2, p. 90-110.
- ÉGHIAZARIAN H.
1971 : « Nérkin Talin guioughi S. Kristapor anvan vanke » [Le monastère de Saint-Christophe du village de Nérkin Talin], *Etchmiadzine*, 8, p. 52-64.
- ÉRÉMIAN A.
1955 : *Khram Ripsime* [L'église de Hripsimè], Erevan.
- 1969 : « K voprossou o datirovke kafedralnoï tserkvi v Avane » [La question de la datation de l'église cathédrale d'Avan], *Lrabér* (Erevan), 3, p. 47-62.
- 1971 : « Sur certaines modifications subies par les monuments arméniens du VII^e siècle », *Revue des Études arméniennes* (Paris), VIII, p. 251-266.
- 1974 : « Haiastani v-VII dd. gmbétavor karoutsnéri nakhagtzman skzounknéri massin » [Les principes de l'établissement du plan des édifices à coupole des V^e-VII^e siècles d'Arménie], *Lrabér* (Erevan), 10, p. 56-82.
- 1976 : « Anguéghakotoum gtnvatz karouitsi manrakérte » [Le modèle réduit de construction à coupole trouvé à Anguéghakot], *Lrabér* (Erevan), 10, p. 71-84.
- 1978/1981 : « O vzaimootnocheniakh armianskoï i vizantiïskoï arkhitektoury IV-VII vv. » [Des corrélations entre l'architecture arménienne et byzantine des IV^e-VII^e siècles], in *The Second International Symposium on Armenian Art*, Erevan, vol. 2, p. 119-127.
- GANDOLFO F.
1973 : *Chiese e cappelle armene a navate semplice dal IV al VII secolo*, Rome.
- 1978/1981 : « Structure et fonction dans l'architecture religieuse de l'Arménie paléochrétienne », in *The Second International Symposium on Armenian Art*, Erevan, vol. 2, p. 7-14.
- 1982 : *Le basiliche armene dei IV-VII ss.*, Rome.
- GARIBIAN DE VARTAVAN N.
2003-04 : « L'aspect primitif de l'église-mère Etchmiadzine », *Revue des Études arméniennes* (Paris), 29, p. 403-501.
- GHAFADARIAN K.
1952, 1982 : *Dvin kaghake yév nra péghoumnère* [La ville de Dvin et ses fouilles], 2 vol., Erevan.
- 1959 : « Zvartnots, ditoghoutiounnér » [Zvartnots, observations], *Patma-Banassirakan Handés* (Erevan), 4, p. 174-194.
- 1966 : « Dvin kaghaki himnadrman jamanaki... massin » [Au sujet de la date de fondation de la ville de Dvin...], *Patma-Banassirakan Handés* (Erevan), 2, p. 41-58.
- 1968 : « Patmahnaguitakan ditoghoutiounnér Avani tatjari vérabériâl » [Notes historico-archéologiques sur l'église d'Avan], *Patma-Banassirakan Handés* (Erevan), 3, p. 76-90.
- 1973 : « Dvinoum péghvatv tjartarapétakan érkou houchardzan » [Deux monuments architecturaux fouillés à Dvin], *Patma-Banassirakan Handés* (Erevan), 4, p. 113-126.
- GHAFADARIAN K., KALANTARIAN A.
1978 : « Dvini 1975-1976 tt. péghoumnère » [Les fouilles de Dvin des années 1975-1976], *Lrabér* (Erevan), 2, p. 99-106.
- GRABAR A.
1986 : « Les formes les plus originales des églises anciennes de l'Arménie et l'art de la basse antiquité », in *Études arméniennes in Memoriam Haïg Berbérian*, D. Kouymjian (sous la direction de), Lisbonne, p. 271-277.
- GRIGORIAN V.
1982 : *Haïastani vagh midjnadarian kétronagmbét pokr houchardzannère* [Les petits monuments centraux à coupole de l'Arménie du haut Moyen Âge], Erevan.
- 1985 : « La cathédrale d'Etchmiadzine, Sur le problème de la composition originelle », in *The Fourth International Symposium on Armenian Art*, Erevan, p. 143-146.
- 1988/1991 : « Reconstruction of the Ereruyk basilica », in *Atti del Quinto simposio internazionale di arte armena*, Venise, p. 179-184.
- GUÉVORKIAN T.
1978/1981 : « O postroenii planov bazilichnykh tserkvei Armenii rannego srednevekovia » [De la constitution des plans des églises basilicales de l'Arménie du haut Moyen Âge], in *The Second International Symposium on Armenian Art*, Erevan, vol. 2, p. 51-60.
- HAKOBIAN H.
1974 : « Norahaït niouter Hripsiméi tatjari vérabériâl » [Nouveaux matériaux concernant l'église de Hripsimè], *Haïkakan Arvést* (Erevan), 1, p. 48-53.
- HAKOBIAN M.
1990 : « Achtaraki "Tziranavor" ékéghétsin » [L'église "pourpre" d'Achtarak], *Etchmiadzine*, 10-12, p. 87-103.
- HAROUTIOUNIAN V.
1946 : *Po povodou datirovki khrama v Aroutche* [À propos de la datation de l'église d'Aroutj], Erevan.
- 1950 : *Dvini x-vii daréri tjartarapétakan houchardzannère* [Les monuments architecturaux de Dvin des V^e-VII^e siècles], Erevan.
- 1953 : « VII dari achkharhik tjartarapétoutian mi nor houchardzan » [Un nouveau monument de l'architecture civile du VII^e siècle], *Téghekaguir* (Erevan), 8, p. 53-65.

1978/1981 : « Tradition and Innovation in the Design of Zvartnots », in *The Second International Symposium on Armenian Art*, Erevan, vol. 3, p. 13-24.

LORIS-KALANTAR A. [LORIS-MÉLIK KALANTAR, KALANTAR]

1914 : « Raznye izvestia i zametki. Zorskaia bazilika » [Informations et notes diverses. La basilique de Zor], *Khristianskii Vostok* (Petrograd), III, 1914, p. 101.

MAILOV S.

1980 : « Khram Teodorossa v Bagarane i ego mesto v istorii arkhitektoury Armenii » [L'église de Tèodoros à Bagaran et sa place dans l'histoire de l'architecture de l'Arménie], *Arkhitkournoe nasledstvo* (Moscou), 28, p. 150-158.

1985 : « Nekotorye ossobennosti krestovo-koupolnykh tserkvei rannesrednevekovoi Armenii » [Quelques particularités des églises centrales à coupole de l'Arménie du haut Moyen Âge], *Arkhitkournoe nasledstvo* (Moscou), 33, p. 235-242.

MARANCI C.

2006 : « Building Churches in Armenia : Art at the Borders of Empire and the Edge of the Canon », *The Art Bulletin* (New York), décembre 2006, p. 256-275.

MAROUTIAN T.

1963 : *Zvartnots yév zvartnotsatip tatjarnér* [Zvartnots et les églises du type de Zvartnots], Erevan.

1976 : *Avani tatjare* [L'église d'Avan], Erevan.

2000 : « Garnii bolorak tatjari tjartarapétoutian arandznahatkoutiounné » [Les spécificités de l'architecture de l'église ronde de Garni], in *Haïastane yév kristonia arévélke*, Erevan, p. 217-225.

MARR N.

1968 : *Érérouïskaia bazilika* [La basilique d'Érérouïk], Erevan.

MATÉVOSSIAN K.

1987 : *Aroutj*, Erevan (en arménien).

MNATSAKIANIAN SOURÉN

1982 : *Haïkakan vagh midjnadarian mémorial houchardzannéré* [Les monuments commémoratifs arméniens du haut Moyen Âge], Erevan.

MNATSAKIANIAN ST.

1961 a : « Ptghnii tatjare » [L'église de Ptghni], *Patma-Banassirakan Handés* (Erevan), 3-4, p. 213-226.

1961 b : « Sissavani patkérakandaknére yév tatjari karoutsman jamanake » [Les reliefs à sujet de Sissian et la date de construction de l'église], *Téghékaguir* (Erevan), 10, p. 63-73.

1965 : « Sissavani tatjare » [L'église de Sissavan], *Patma-Banassirakan Handés* (Erevan), 4, p. 221-230.

1971 a : *Zvartnotse yév nouynatip houchardzannéré* [Zvartnots et les monuments du même type], Erevan (en arménien, version longue).

1971 b : *Zvartnots, pamiatnik armianskogo zdtchestva VI-VII vekov* [Zvartnots, monument de l'architecture arménienne des VI^e-VII^e siècles], Moscou (en russe, version courte).

1974 : « Dvini palati karoutsman jamanaki massin » [Au sujet de la date de construction du palais de Dvin], *Patma-Banassirakan Handés* (Erevan), 2, p. 213-232.

1985 : « The Forming of the Four-Pillar Cross-Cupola Systems in Armenia and Byzantium », in *The Fourth International Symposium on Armenian Art*, Erevan, p. 265-267.

1989 : *Krestovokoupolnye kompozitsii Armenii i Vizantii v-VII vekov* [Les compositions cruciformes à coupole d'Arménie et de Byzance des V^e-VII^e siècles], Erevan.

PANAYOTOVA-PIGUET D.

1981/1984 : « Les tétraconques dans les Balkans et en Arménie aux V^e-VII^e siècles », in *Atti del Terzo simposio internazionale di arte armena*, Venise, p. 453-469.

1985 : « Bana, temple du VII^e siècle », in *The Fourth International Symposium on Armenian Art*, Erevan, p. 297-300.

PAPOUKHIAN N.

1988/1991 : « Les corrélations architecturales des palais et des bâtiments culturels du haut Moyen Âge », in *Atti del Quinto simposio internazionale di arte armena*, Venise, p. 231-241.

PLONTKE-LÜNING A.

2007 : *Frühchristliche Architektur in Kaukasien. Die Entwicklung des christlichen Sakralbaus in Lazika, Iberien, Armenien, Albanien und den Grenzregionen vom 4. bis zum 7. Jh.*, Vienne.

ROCCHI G.

1978 : « Elementi genetici dell'architettura altomedievale armena. Confronto con l'architettura medievale lombarda », in *Atti del Primo simposio internazionale di arte armena*, Venise, p. 555-588.

SAHINIAN A.

1955 : *Kassaghi bazilikayi tjartarapétoutiounne* [L'architecture de la basilique de Kassagh], Erevan.

1966 : « Recherches scientifiques sous les voûtes de la cathédrale d'Etchmiadzine », *Revue des Études arméniennes* (Paris), III, p. 39-71.

1967 : « Nouveaux matériaux concernant l'architecture arménienne du haut Moyen Âge » [Monuments de Zovouni], *Revue des Études arméniennes* (Paris), IV, p. 193-202.

1975/1978 : « Les basiliques à trois nefs de l'époque paléochrétienne de l'Arménie », in *Atti del Primo simposio internazionale di arte armena*, Venise, p. 589-599.

SARGSYAN G., MÉLKONIAN H., NALBANDIAN G.

2001 : « Talini mianav ékéghétsou norahait storguétnia dambare » [Le mausolée souterrain récemment découvert de l'église mononef de Talin], in *Kristonéakan Haïastani arvêste* [L'art de l'Arménie chrétienne], actes de colloque, Erevan, p. 50-52.

SCALESSE T.

1973 : « La cattedrale di Mren in Armenia », in *XX Corso di cultura sull'arte ravennate e bizantina*, Ravenna, p. 383-396.

SIMONIAN H.

2000 : « Kristonéoutian taratzoume yév hnagouïn yékéghétsachinoutiounne Haïastanoum » [La propagation du christianisme et la construction des plus anciennes églises en Arménie], in *Haïastane yév kristonia arévélke*, Erevan, p. 70-74.

TÉR-GÉVORGYAN : voir DER KEVORKIAN

TER-MARTIROSSOV F.

2000 : « Preddverie khristianstva v Armenii » [Le seuil du christianisme en Arménie], in *Haïastane yév kristonia arévélke*, Erevan, p. 62-69.

TER-MINASSIAN A.

1988/1991 : « Armenian Early Medieval Aisleless Churches », in *Atti del Quinto simposio internazionale di arte armena*, Venise, p. 249-259.

THIERRY J.-M.

1972 : « A. Khatchatrian, *L'architecture arménienne du IV^e au VI^e siècle* » [compte rendu], *Revue des Études arméniennes* (Paris), IX, p. 456-458.

1973-74 : « P. Cuneo, *Le basiliche di T'ux, Xncorgin...* » (compte rendu), *Revue des Études arméniennes* (Paris), XIII, p. 362-366.

1975 : « L'église Saint-Anania de Por », *Handès Amsoria* (Vienne), 4-6, p. 183-200.

1976 : « L'église arménienne de la Mère de Dieu d'Arcuaber », *Cahiers archéologiques* (Paris), XXV, p. 39-57.

1978 b : « L'église de la Mère de Dieu d'Arcuaber, un monument du type S. Hripsimè au Vaspurakan », in *Atti del Primo simposio internazionale di arte armena*, Venise, 1978, p. 699-708.

1980 b : « Les tétraconques à niches d'angle », *Bazmavèp* (Venise), p. 124-180.

1985 a : « Les salles à coupole archaïsantes arméniennes », *Bazmavèp* (Venise), p. 61-104.

1987 : « L'église Saint-Étienne de Norvans », *Handès Amsoria* (Vienne), 4-6, p. 939-945.

1990 : « The Tetrapode Monument in Ani », *Armenian Review* (Watertown), Winter 1990, vol. 43, n° 4/172, p. 111-131.

1994-95 : « L'église martyriale triconque de Vasli (Haute Arménie) », *Revue des Études arméniennes* (Paris), 25, p. 255-269.

THIERRY N. ET J.-M.

1971 a : « La cathédrale de Mrèn et sa décoration », *Cahiers archéologiques* (Paris), XXI, p. 43-77.

TIRATSIAN G.

1978 : « Ourartou yév Haïastan » [Ourartou et Arménie], *Patma-Banassirakan Handès* (Erevan), 1, p. 43-60.

TOKARSKIÏ N.

1959 : *Djrvej I*, Erevan (en russe).

1964 : *Djrvej II. Vokhtchaberd*, Erevan.

1966 : « Iz istorii pechtchernogo stroitelstva v Ani » [Pages d'histoire de l'architecture rupestre d'Ani], *Patma-Banassirakan Handès* (Erevan), 1, p. 125-138.

1975/1978 : « Sulla storia edilizia della cattedrale di Iškan », in *Atti del Primo simposio internazionale di arte armena*, Venise, p. 735-745.

TOMPOS E.

1988/1991 : « Meaning of Tetraconch Churches in the Early Medieval Architecture », in *Atti del Quinto simposio internazionale di arte armena*, Venise, p. 261-270.

TORAMANIAN A.

1985 : « La composition de la grande église d'Artik », in *The Fourth International Symposium on Armenian Art*, Erevan, p. 366-368.

VAN ESBROECK M.

1981/1984 : « Témoignages littéraires sur la "Mayr Ekeghetsi" ou de l'origine de Zouartnots », in *Atti del Terzo simposio internazionale di arte armena*, Venise, p. 615-627.

VYSSOTSKIÏ A.

1978/1981 : « Tserkov v Tekore i eïo stroitelnaïa istoria » [L'église de Tékôr et l'histoire de sa construction], in *The Second International Symposium on Armenian Art*, vol. 2, Erevan, p. 43-50.

1985 : « L'église de Samchvilda et sa date », in *The Fourth International Symposium on Armenian Art*, Erevan, p. 384-386.

YARALOV J.

1947 a : *Achtarak*, Moscou (en russe).

1947 b : « Dva pamiatnika armianskoï arkhitektoury (Zoravar i Artachavan) » [Deux monuments d'architecture arménienne, Zoravar et Artachavan], in *Soobchtchenia Institouta istorii i teorii arkhitektoury*, VIII, Moscou, p. 1-16.

1953 : « Nekotorye ossobennosti pamiatnikov armianskoï arkhitektoury VII v. » [Quelques particularités des monuments de l'architecture arménienne du VII^e siècle], *Arkhitektournoe nasledstvo* (Moscou), III, p. 79-91.

ZARIAN A.

1975/1978 : « Bagaran e le chiese del tipo Bagaran » in *Atti del Primo simposio internazionale di arte armena*, Venise, p. 775-791.

1980 : « Les baptistères dans l'Arménie paléochrétienne », *Haïgazian Armenological Review* (Beyrouth), p. 77-96.

1985 : « The Symbolism of Simple Geometrical Forms in Early Medieval Armenian Architecture », in *The Fourth International Symposium on Armenian Art*, Erevan, p. 398-400.

1988/1991 : « L'effetto statico-dinamico in alcuni edifici paleocristiani », in *Atti del Quinto simposio internazionale di arte armena*, Venise, p. 727-738.

SCULPTURE ET ART ARMÉNIENS PALÉOCHRÉTIENS ET PRÉARABES

ARAKÉLIAN B.

1949 : *Haïkakan patkérakandaknére IV-VII dd.* [Les reliefs à sujets arméniens des IV^e-VII^e siècles], Erevan.

1975/1978 : « Armenian Mosaic of the Early Middle Ages », in *Atti del Primo simposio internazionale di arte armena*, Venise, p. 1-17.

AZARIAN L.

1975 : *Vagh midjnadarian haïkakan kandake* [La sculpture arménienne paléochrétienne], Erevan.

DONABÉDIAN P.

1988/1991 : « La sculpture architecturale dans l'Arménie préarabe. Rapports extérieurs », in *Quinto simposio internazionale di arte armena*, Atti, Venise, p. 125-145.

1990-1991 : « Les thèmes bibliques dans la sculpture arménienne préarabe », *Revue des Études arméniennes* (Paris), XXII, p. 253-314.

1993 : « Les métamorphoses de l'acanthé sur les chapiteaux arméniens du V^e au VII^e siècle », in *L'acanthé dans la sculpture monumentale de l'Antiquité à la Renaissance*, Actes de colloque tenu à la Sorbonne en 1990, Paris, p. 147-173.

1996 : « Apports byzantins dans la sculpture arménienne pré-rabe », in *L'Arménie et Byzance, histoire et culture*, Paris, p. 89-97.

GRIGORIAN M.

1959 : « Volorazardov khoiaknére haï tjartarapétoutian medj » [Les chapiteaux à volutes dans l'architecture arménienne], *Patma-Banassirakan Handés* (Erevan), 2-3, p. 257-264.

KAZARIAN A.

1999 : « Drevneïchie reliefs sobora Etchmiadzin » [Les plus anciens reliefs de la cathédrale d'Etchmiadzin], *Istoritcheskii vestnik* (Moscou), 2, p. 130-152.

2000 a : « Drevneïchie reliefs sobora Etchmiadzin, Okontchanie » [Les plus anciens reliefs de la cathédrale d'Etchmiadzin, fin], *Istoritcheskii vestnik* (Moscou), 5, p. 183-198.

KOTANDJIAN N.

1978 : *Tsvet v rannesrednevekovoï jivopissi Armenii* [La couleur dans la peinture de l'Arménie du haut Moyen Âge], Erevan.

1988/1991 : « Fresques arméniennes du VII^e siècle », in *Quinto simposio internazionale di arte armena*, Venise, p. 367-380.

PANAYOTOVA-PIGUET D.

1988/1991 : « Les chapiteaux de Zvartnots », in *Atti del Quinto simposio internazionale di arte armena*, Venise, p. 279-291.

PÉTROSSIAN H.

2000 : « Khatchélioutian azgayin enkalounn ou patkéragrou-tioune vaghmijnadarian Haïastanoun » [La perception nationale et l'iconographie de la Crucifixion dans l'Arménie du haut Moyen Âge], in *Haïastane yév kristonia arévélke*, Erevan, p. 187-192.

SARGSYAN M.

1966 : « Mréni tatjari himnadirnéri patkérakandaknére » [Les reliefs des fondateurs de l'église de Mrén], *Patma-Banassirakan Handés* (Erevan), 4, p. 241-250.

THIERRY N.

1979 : « La sculpture aux VI^e-VII^e siècles. Le culte des images d'après les reliefs figurés aux VI^e-VII^e siècles », *Archeologia* (Paris), 126 (janvier 1979), p. 10-17.

1985 : « Essai de définition d'un atelier de sculpture du haut Moyen Âge en Gogarène », *Revue des Études géorgiennes et caucasiennes* (Paris), p. 169-223.

1994-95 : « Stèles arméniennes découvertes dans la région de Kars », *Revue des Études arméniennes* (Paris), 25, p. 271-298.

ART ET ARCHITECTURE GÉORGIENS

ALADACHVILI N.

1977 : *Monoumentalnaïa skoulptoura Grouzii* [La sculpture monumentale de la Géorgie], Moscou.

1978/1981 : « Ob izobrajenii ktitorov v monoumentalnoï skoulptoure Armenii i Grouzii (VI, VII i X veka) » [De la représentation des donateurs dans la sculpture monumentale de l'Arménie et de la Géorgie, VI^e, VII^e et X^e siècle], in *The Second International Symposium on Armenian Art*, Erevan, vol. 3, p. 76-85.

ALPAGO-NOVELLO A. ET AL.

1980 : *Art and Architecture in Medieval Georgia*, Louvain-la-Neuve.

BAYRAM F.

2007 : « Anadolu'da Tetraconchos Planlı Gürcü Kiliseleri », *Anadolu ve Çevresinde Ortaçağ*, Ankara, p. 61-88.

BÉRIDZÉ V.

1978 : « L'architecture religieuse géorgienne des IV^e-VII^e siècles », *Bedi Kartlisa* (Paris), 36, p. 25-42.

1981 : *Monuments de Tao-Klardjéti dans l'histoire de l'architecture géorgienne*, Tbilissi (en français et en russe).

DONABÉDIAN P.

1989 : « L'architecture religieuse en Géorgie autour de l'an mil », *Les cahiers de Saint-Michel de Cuxa* (Prades), 20, p. 83-119.

MÉPISACHVILI R., TSINTSADZÉ V.

1975 : *Arkhitektoura nagornoï tchaști provintsii Chida-Kartli* [L'architecture de la partie montagneuse de la province de Chida-Kartli], Tbilissi.

1978 : *L'art de la Géorgie ancienne*, Leipzig.

TCHKHIKVADZE M.

1940 : *Arkhitektoura Djvari* [L'architecture de Djvari], Moscou.

TCHOUBINACHVILI G.

1948 : *Pamiatniki tipa Djvari* [Les monuments du type de Djvari], Moscou.

1969 : *Tsromi*, Moscou (en russe).

TCHOUBINACHVILI N.

1972 : *Khandissi*, Tbilissi (en russe).

ZAKARAÏA P.

1985 : « Les particularités des basiliques à trois nefs de Géorgie et d'Arménie », in *The Fourth International Symposium on Armenian Art*, Erevan, p. 392-394.

ARCHITECTURE DE L'ALBANIE DU CAUCASE ET DE L'AZERBAÏDJAN

AKHOUNDOV D.

1986 : *Arkhitektoura drevnego i rannesrednevekovogo Azerbaïdjana* [L'architecture de l'Azerbaïdjan antique et du haut Moyen Âge], Bakou.

OUSSEÏNOV M, BRETANITSKIÏ L., SALAMZADE A.

1963 : *Istoria arkhitektoury Azerbaïdjana* [Histoire de l'architecture de l'Azerbaïdjan], Moscou.

ARCHITECTURES ET ARTS EXTÉRIEURS AU CAUCASE DU SUD

BECKWITH J.

1963 : *Coptic Sculpture*, Londres.

BELL G.

1982 : *The Churches and Monasteries of the Tur Abdin* (introduction et notes de M. Mundell Mango), Londres.

BRANDS G.

2002 : *Die Bauornamentik von Resafa-Sergiupolis*, Mayence.

BRENK B.

1977 : *Spätantike und frühes Christentum*, Francfort-Vienne.

BUTLER H.

1929 : *Early Churches in Syria*, Princeton.

COCHE DE LA FERTÉ E.

1981 : *L'art de Byzance*, Paris.

CURTIS S.V.

1994 : *Mythes perses*, Paris.

DE LASTEYRIE R.

1929 : *L'architecture religieuse en France à l'époque romane*, Paris.

DEICHMANN F. W.

1981 : *Corpus der Kapitelle der Kirche von San Marco zu Venedig*, Wiesbaden.

DELVOYE CH.

1962 : « Études d'architecture paléochrétienne et byzantine. II. L'abside », *Byzantion* (Bruxelles), XXXII, p. 489-547.
1967 : *L'art byzantin*, Paris.

DIMITROKALLIS G.

1971 : *Contribution à l'étude des monuments byzantins et médiévaux d'Italie*, Athènes.

ENCICLOPEDIA DELL'ARTE MEDIEVALE

1993 : *Enciclopedia dell'arte medievale*, Rome.

EYICE S.

1971 : *Karadag (Binbirkilise) ve Karaman. Recherches archéologiques à Karadag (Binbirkilise) et dans la région de Karaman*, Istanbul.

GHIRSHMAN R.

1962 : *Iran. Parthes et Sassanides*, Paris.

1963 : *Perse. Proto-Iraniens, Mèdes, Achéménides*, Paris.

GRABAR A.

1946 : *Martyrium. Recherches sur le culte des reliques et l'art chrétien antique*, 2 vol., Paris.

1966 : *L'âge d'or de Justinien*, Paris.

1968 : *L'art de la fin de l'antiquité et du Moyen Âge*, Paris.

1970 : « Deux portails sculptés paléochrétiens d'Égypte et d'Asie Mineure et l'art roman », *Cahiers Archéologiques* (Paris), XX, p. 15-28.

GRODECKI L. ET AL.

1973 : *Le siècle de l'An Mil*, Paris.

HILD FR., HELLENKEMPER H.

1990 : *Kilikien und Isaurien*, *Tabula Imperii Byzantini* 5, 2 vol., Vienne.

HILL S.

1975 : « The Early Christian Church at Tomarza », *Dumbarton Oaks Papers* (Washington), 29, p. 151-164.

HOCHKIRCHEN D.

1996 : « Le travail de la pierre dans la cathédrale de Spire », in Aceto F. et al., *Chantiers médiévaux*, Paris, p. 99-126.

IHM CH.

1960 : *Die Programme der christlichen Apsismalerei vom vierten Jahrhundert bis zur mitte des achten Jahrhunderts*, Wiesbaden.

JAKOBSON A.

1983 : *Zakonomernosti v razvitii rannesrednevekovoi arkhitektoury* [Les règles du développement de l'architecture paléochrétienne], Leningrad.

JOLIVET-LEVY C.

1995 : « Byzance », in *L'Art du Moyen Âge* (sous la dir. de J.-P. Caillet), Paris, p. 265-397.

KAUTZSCH R.

1936 : *Kapitellstudien*, Berlin-Leipzig [réédition 1970].

KRAUTHEIMER R.

1965 : *Early Christian and Byzantine Architecture*, Harmondsworth.

LASSUS J.

1947 : *Sanctuaires chrétiens de Syrie*, Paris.

MACDONALD W.

1962 : *Early Christian and Byzantine Architecture*, New York.

MANGO C.

1985 : *Byzantine Architecture*, New York (réédition de la version anglaise publiée en 1976).

MANSEL A. M.

1963, *Die Ruinen von Side*, Berlin.

MEGAW A. H. S.

1974 : «Byzantine Architecture and Decoration in Cyprus: Metropolitan or Provincial?», *Dumbarton Oaks Papers* (Washington), 28, p. 58-88.

MUNDELL MANGO M.

1982 : «The continuity of the Classical Tradition in the Art and Architecture of Northern Mesopotamia», in *East of Byzantium: Syria and Armenia in the Formative Period*, N. Garsoïan, T. Mathews et R. Thomson (ed.), Washington, p. 115-134.

NACCACHE A.

1992 : *Le décor des églises de villages d'Antiochène*, 2 vol., Bibliothèque d'Archéologie et d'Histoire, CXLIV, Paris.

QUIBELL J.

1909 : *Excavations at Saqqara (1907-1908)*, III, Le Caire.
1912 : *Excavations at Saqqara (1908-1910)*, IV, Le Caire.

RAMSAY W., BELL G.

1909 : *The Thousand and One Churches*, Londres.

RESTLE M.

1979 : *Studien zur frühbyzantinischen architektur Kappadokiens*, 2 vol., Vienne.

RUGGIERI V.

1995 : *L'architettura religiosa nell'impero bizantino (fine VI-IX secolo)*, Messina.

SODINI J.-P.

2005 : «Les fragments d'architecture de la basilique de Bir Ftouha», in: S. Stevens, A. Kalinowski et H. van der Leeft, *Bir Ftouha: A Pilgrimage Church Complex at Carthage*, Portsmouth, Rhode Island, p. 257-269.

SPANNER H., GUYER S.

1926 : *Rusâfa. Die Wallfahrtsstadt des Heiligen Sergios*, Berlin.

STRUBE C.

1993 : *Baudekoration im nordsyrischen Kalksteinmassiv*, Bd I : *Kapitell-, Tür- und Gesimsformen des 4. und 5. Jahrhunderts n. Chr.*, Mayence.

2002 : *Baudekoration im nordsyrischen Kalksteinmassiv*, Bd II : *Das 6. und frühe 7. Jahrhundert*, Mayence.

STRZYGOWSKI J.

1923 : *The Origin of Christian Church Art*, Oxford.

TALBOT RICE D.

1963 : *Art of the Byzantine Era*, Londres.

TCHALENKO G.

1953 : *Les villages antiques de la Syrie du Nord*, II, Paris.

TCHALENKO G., BACCACHE E.

1980 : *Églises de village de la Syrie du Nord, Album*, Paris.

THIERRY N.

1983 : *Haut Moyen Âge en Cappadoce. Les églises de la région de Çavuşin*, Paris.

1990 : «L'église paléochrétienne de Hanköy, monument inédit de Cappadoce», in *Monuments et Mémoires Fondation Eugène Piot*, tome 71, Paris, p. 43-82.

THIERRY N. ET J.-M.

1957 : «Le monastère de Koca Kalesi en Isaurie», *Cahiers archéologiques* (Paris), IX, p. 89-98.

TREVER K. V.

1937 : *Senmourv – Paskoudj, sobaka-ptitsa* [Senmourv - Paskoudj, le chien-oiseau], Leningrad.

ULBERT T.

1986 : *Resafa II, Die Basilika des Heiligen Kreuzes in Resafa-Sergiopolis*, Mayence.

ZOLL T.

1994 : *Kapitellplastik Konstantinopels vom 4. bis 6. Jahrhundert n. Chr.*, Bonn.





Index des toponymes

Les sites sont repérés sur la carte des pages 308-309 [▶ [A1](#) – [J8](#)].

APARAN : voir Kassagh.

ABU MINA : 266.

ACHTARAK [Karmravor], Sainte-Mère-de-Dieu [Sourb Astvatzatzin] : ▶ [G5](#) – 98, 117, 131, [133-134](#), 135, 149, 162, 203-204, 206, 220, 236, 237, 244, 250-253, 256, 270, 271, 277 ; fig. [216](#), [220-224](#), [449](#), [458](#), [464](#).

ACHTARAK [Tziranavor], basilique : ▶ [G5](#) – 8, 20, 21, 40-41, 43-45, 49, 59, 69, 98, 246, 254-256, 258, 260, 268 ; fig. [57](#), [69-71](#), [115](#).

ACHTICHAT, Saint-Jean-Baptiste [Sourb Hovhannès Mkrtitch] : ▶ [C7](#) – 18, 22, 26, 104.

ADİYAMAN [jusqu'en 1946] : voir Garnahovit.

AGARAK [près d'Achtarak], Sainte-Marie [Sourb Mariam] : ▶ [G5](#) – 34, 238, 241, 254, 258, 268 ; fig. [25](#).

AGARAK [près de Tékor], mononef : ▶ [E5](#) – 34 ; fig. [25](#).

AGARAK [près de Tékor], Saint-Étienne [Sourb Stépannos] : ▶ [E5](#) – 77, 93-94, 131, 149, [151-152](#), 156, 157, 228, 231, 244, 246, 248-250, 264, 265, 269-270, 278 ; fig. [216](#), [275-277](#).

AGHBAK, Sainte-Croix [Sourb Khatch] : voir Soradir.

AGHOUDI, mononef : ▶ [J6](#) – 34 ; fig. [25](#).

AGHOUDI, monument : ▶ [J6](#) – 26, 206, [209-211](#), 245, 251, 263, 278 ; fig. [412-416](#).

AGHTAMAR, île : ▶ [E8](#) – 92, 95.

AGHTAMAR, Sainte-Croix [Sourb Khatch] : ▶ [E8](#) – 11, 80, 164, 176, 178.

AGHTS, basilique : ▶ [G5](#) – 8, 21, 22-23, 40-41, 43, 45, 55, 61, 65, 69, 101, 103, 257 ; fig. [1-2](#), [57-59](#), [115](#).

AGHTS, mausolée : ▶ [G5](#) – 18, 20, [22-24](#), 26-27, 60, 204, 230, 235 ; fig. [1-7](#).

AÏGUÉCHAT, Saints-Traducteurs [Sourb Targmantchats] : > **G5** – 77, 163-164, **165-166**, 167, 176, 195, 238, 240-241, 250-253, 255, 269-270, 271; fig. **304**, **307-309**, **464**.
 AÏGUÉSTAN [près de Dvin] : > **G6** – 262.
 AÏLABÉR, Saint-Jean [Sourb Hovhannès] : > **G4** – 131, 135, 149; fig. **216**.
 AKORRI, Saint-Jacques [Sourb Hakob] : > **G6** – 99, 102, 114, **115**; fig. **153**, **181**.
 ALACHKÉRT : voir Vagharchakért.
 ALAHAN : voir Apadna.
 ALAMAN, Saint-Ananias [Sourb Anania] : > **E5** – 79, 92-93, 99, 126, 130-131, **141**, 142, 144, 166, 203, 244, 247, 249, 250, 270, 277, 281; fig. **216**, **244-247**, **458**.
 ALAPARS : voir Aïlaber.
 ALEXANDRIE : 228.
 ALOUTCHALOU [jusqu'en 1969] : voir Artzvanist.
 AMARAS, Saint-Grigoris [Sourb Grigoris] : > **J6** – 19, **24-25**, 27, 60; fig. **7-8**.
 AMÉNAPRKITCH [Karabagh] : 131; fig. **216**.
 AMIDA : 7.
 AMIDA, Méryam Ana : 197.
 ANCYRE, Saint-Clément : 103.
 ANGUÉGH, Sainte-Mère-de-Dieu [Sourb Astvatzatzin] : > **E8** – 60.
 ANGUÉGHAKOT : > **I6** – 21.
 ANI : > **E4** – 103, 185, 198, 240, 278, 279.
 ANI, mausolées : > **E4** – 22, 24; fig. **7**.
 ANI, monument tétrapode, chapiteau : > **E4** – 29, 260, 262; fig. **17**.
 ANI, cathédrale [*Katoghikè*] : > **E4** – 11, 57, 103.
 ANI-KAMAKH : > **A6** – 18.
 ANTIOCHE : 228.
 APADNA [Alahan], monastère : 8.
 APAMÉE : 8, 30, 197.
 APNA, mononef : > **G4** – 38, 60, 61, 236-237, 260; fig. **49**.
 ARAGATZ, Sainte-Trinité [Sourb Érdoutioun] : > **F5** – 15, **78-79**, 87-88, 185-186, 202, 203, 205, 220, 245, 254, 271; fig. **138-140**, **360**.
 ARAGUIOUGH, mononef : > **G5** – 34, 77, 235, 251; fig. **25**.
 ARAMONK : voir Aramous.
 ARAMOUS [Aramonk, Tziranavor], Saint-Signe [Sourb Nchan] : > **G5** – 63, 83, 100-101, 163, **164-165**, 166, 237, 244, 247, 251; fig. **304-306**, **458**.
 ARDJOVIT, Saint-Georges [Sourb Guévorg] : > **G3** – 58, 60, **71-72**, 88, 130-131, 156, 235, 237, 246, 249, 260; fig. **120-121**, **216**.
 ARDVI : > **G3** – 27.
 ARGUICHTIHINILI, palais : 212.
 ARINDJ : > **G5** – 260, 264.
 ARLES, Saint-Trophime : 230.

AROUTJ : > **F5** – 98.
 AROUTJ, mononef et « basilique » : > **F5** – 27, 216-217, 260.
 AROUTJ, palais : > **F5** – 95, 99, 213-215, **216-217**, 259, 262-263; fig. **430-433**.
 AROUTJ, Saint-Grégoire [Sourb Grigor] : > **F5** – 15, 82, 86, 93-94, 98, 99, 117-119, 121, 122, 125, **126-128**, 129, 134, 151, 159, 174, 193, 201, 203, 206, 220-223, 231, 233-234, 236, 237, 240, 242, 244, 247, 249-252, 256, 258-259, 266, 268, 271, 277, 281; fig. **196**, **205-213**, **435**, **447**, **455**, **458**.
 ARTACHAT : > **G6** – 18, 20, 31, 51.
 ARTACHAT, Saint-Grégoire [Sourb Grigor] : voir Khor Virap.
 ARTACHAVAN, Saint-Sauveur [Sourb Prkitch] : > **G5** – 131-132, **135**, 220, 255; fig. **216**, **225-227**.
 ARTAVAZAVANK : 131; fig. **216**.
 ARTAVAZIK : 131; fig. **216**.
 ARTAXATA : voir Artachat.
 ARTIK, Sainte-Marie, ou Sainte-Mère-de-Dieu [Sourb Mariam, Sourb Astvatzatzin] : > **F4** – 73, 76, 130-131, 257; fig. **123-124**, **216**.
 ARTIK, Saint-Serge [Sourb Sarguis] : > **F4** – 15, 93, 153, 156, **158-159**, 160, 169, 177, 187, 192, 220-221, 232, 236, 240, 242, 244, 246, 248-249, 251, 256, 259, 278, 279; fig. **281**, **290-296**, **453**.
 ARTZAT, Sainte-Mère-de-Dieu [Sourb Astvatzatzin] : > **C6** – 40.
 ARTZVABÉR, Sainte-Mère-de-Dieu [Sourb Astvatzatzin] : > **E7** – 81, 92, 163-164, **166-167**, 175-176, 270, 271; fig. **304**, **310-312**.
 ARTZVANIST [Aloutchalou, Kolatak], Sainte-Mère-de-Dieu [Sourb Astvatzatzin] : > **I5** – 93-94, **175**, 179; fig. **332**.
 ARZNI, chapiteau : > **G5** – 261.
 ARZNI, Saint-Cyriaque [Sourb Kirakos] : > **G5** – 58, **76**, 130-131, 186, 245, 255; fig. **133-134**, **216**, **466**.
 ARZNI, Sainte-Marie [Sourb Mariam] : > **G5** – 131; fig. **216**.
 ASTVATZENKAL, Saint-Jacques [Sourb Hakob] : > **G4** – 27, 34, 37; fig. **25-26**.
 ATÉNI [Géorgie], Sainte-Sion : > **F1** – 15, 93, 104, 118, 123, 178-181, **182-184**, 194, 196, 205, 221, 223, 225, 227-229, 231-233, 236-237, 244, 248-252, 255, 260, 262-263, 269-270, 275, 279; fig. **349-359**, **440**, **445**, **467**.
 ATHÈNES, Saints-Apôtres : 71.
 ATHÈNES, Stoa d'Hadrien : 197.
 AVAGVANK, Sainte-Mère-de-Dieu [Sourb Astvatzatzin] : > **A6** – 61, **73**, 130; fig. **125**.
 AVAN [Erevan], bourg, siège catholicossal chalcédonien : > **G5** – 63.
 AVAN [Erevan], résidence patriarcale : > **G5** – 58, **212-213**; fig. **422**.
 AVAN [Erevan], cathédrale [*Katoghikè*] : > **G5** – 14, 28, 59, 63, 65, 71-72, 74, 77, **79-82**, 83, 85, 86, 88-89, 93, 113, 117, 121, 125, 144, 153, 156, 163-164, 166, 168, 178, 180, 193, 201, 202, 230, 232-233, 235, 242, 246-248, 255, 256, 258, 269, 271, 274, 276, 277, 279; fig. **142-145**, **304**, **454**.

- AVAN [Erevan], Sainte-Mère-de-Dieu [Sourb Astvatzatzin] et colonne attenante : ► **G5** – 27, 31; fig. 12.
- AVAN [Erevan], Saint-Jean [Sourb Hovhannès] : ► **G5** – 27, 34; fig. 13, 25.
- AVAN [Erevan] vestiges sculptés : ► **G5** – 60, 260, 262.
- AVAN [près d'Achtarak], mononef : ► **G5** – 33, 34, 35, 61, 237, 238, 254, 260, 268; fig. 25, 34-36.
- BAALBEK : 9, 243.
- BACHKHÉNTS VANK, Sainte-Croix [Sourb Khatch] : ► **D5** – 25, 57.
- BAGARAN : ► **F5** – 98.
- BAGARAN, Saint-Jean [Sourb Hovhannès] : ► **F5** – 14, 54, 65, 69-71, 75, 77, 78, 87-89, 92, 98, 104, 141, 153, 154, 202, 220-221, 231, 244, 249, 253-254, 256, 274, 277, 281; fig. 116-119, 281, 458, 464.
- BAGAVAN, Saint-Jean-Baptiste [Sourb Hovhannès Mkrtitch] : ► **F6** – 18, 22, 53, 57, 65, 69, 92, 93-94, 96, 98, 102-103, 104-105, 108, 110, 115, 141, 166, 183, 231, 233, 244-247, 253, 255, 269, 270, 277; fig. 153-156.
- BAGNAÏR, Sainte-Trinité [Sourb Érordoutioun] : 79.
- BAÏBOURD : ► **H5** – 13, 33-34, 36-37, 59-60, 237, 260, 267-268; fig. 25, 38-41.
- BALOU : 76.
- BANA : voir Banak.
- BANAK [Bana] : ► **D4** – 9, 96, 185, 198, 199-200, 201; fig. 360, 391-392.
- BAOUÏT : 221, 227.
- BARDZRIAL KHATCH : ► **H2** – 29, 143, 249, 252, 253; fig. 18-19.
- BARÉKAMAVAN : voir Bardzrial Khatch.
- BARI : 230.
- BASUFAN : 238.
- BATIKIAN, mononef : ► **H5** – 40, 268.
- BATUTA : 262.
- BDJNI, Saint-Serge [Sourb Sarguis] : ► **G4** – 98, 117, 131, 132, 162, 205, 206, 232, 237; fig. 216-219.
- BETHLÉEM, église de la Nativité : 66.
- BIN BIR KILISE : 8, 9.
- BIOURAKAN, Saint-Jean [Sourb Hovhannès] : ► **G5** – 279.
- BIR FTOUHA [Carthage] : 198, 266.
- BIZZOS : voir Ruweiha.
- BOLNISSI [Géorgie], Sainte-Sion : ► **G2** – 43, 49-50, 60, 69, 258, 260; fig. 88-90, 115.
- BOSRA : 80, 197.
- BOUJAKAN, Sainte-Marie [Sourb Mariam] : ► **G4** – 130-131, 136, 256; fig. 216, 230.
- BOUTATS, Sainte-Mère-de-Dieu [Sourb Astvatzatzin] : ► **F8** – 152.
- BRAD : 8.
- BRDADZOR, mononef et stèle : ► **H2** – 27, 30; fig. 20.
- BURDAQLI : 263.
- ÇANGLI : voir Çengelli.
- ÇENGELLI : 85.
- CÉSARÉE : 8, 9, 18, 52, 104.
- CHAGHAT, Saint-Étienne [Sourb Stépannos] : ► **I6** – 19, 57.
- CHAHAPIVAN : 18-19.
- CHALCÉDOINE : 15, 17, 19, 64, 93-95, 100, 105, 190, 276.
- CHEIKH SLEMAN : 262.
- CHÈNIK, Saint-Sauveur [Sourb Prkitch ou Amènaprkitch] : ► **F4** – 246.
- CHÈNIK, mononef Saint-Serge [Sourb Sarguis] : ► **F4** – 104, 125, 131, 136, 242, 253, 257; fig. 216, 228-229, 464.
- CHIO-MGHVIMÉ [Géorgie] : ► **G1** – 131.
- CHIRAKAMOUT, Tchitchkhanavank : ► **G3** – 131, 254; fig. 216.
- CHIRVANDJOUGH [jusqu'en 1948] : voir Lérnakért.
- CHOGHAGAVANK : 131; fig. 216.
- CHOUCHI : ► **J6** – 69.
- CHROMA : voir Vatchnadziani.
- CONSTANTINOPLE : 9, 19, 28, 63, 71, 79, 93, 95-97, 100, 110, 114, 190, 196-197, 225, 227, 228, 262, 270, 276.
- CONSTANTINOPLE, Nea : 71.
- CONSTANTINOPLE, Sainte-Sophie : 9, 11, 80, 86-88, 266, 269.
- CONSTANTINOPLE, Saints-Serge-et-Bacchus : 80, 197, 269.
- CTÉSIPHON : 19, 92, 94, 241, 249.
- DIRAKLAR [jusqu'en 1946] : voir Karnout.
- DACHTADÈM, Saint-Christophe [Sourb Kristapor] : ► **F5** – 117, 122, 130-131, 144-145, 146, 220, 230, 235, 256, 259, 271; fig. 196, 216, 256-259.
- DAG PAZARI : voir Koropissos.
- DARA : 9.
- DARIOUNK : voir Darouïnk.
- DAROUÏNK, Saint-Sauveur-de-Tous [Sourb Amènaprkitch] : ► **G6** – 99, 223.
- DDMACHÈN, Saint-Thaddée [Sourb Tadèos] : ► **H4** – 122, 127, 129-130, 154, 169, 174, 240, 244, 247, 271; fig. 214-215.
- DEIR SEM'AN : 49.
- DEIR SOLAIB : 8.
- DEIR TOURMANIN : 9.
- DÉRÉK [depuis 1978] : voir Djardjaris.
- DIYARBEKIR : voir Amida.
- DJARDJARIS : ► **G4** – 33-34, 36, 205, 254; fig. 25, 37.
- DJGRACHÈN : ► **G3** – 34, 37, 59, 60, 244, 250, 252, 257; fig. 25, 51-53.
- DJRARAT, Saint-Ménas [Sourb Minas] : ► **F4** – 130-131, 142; fig. 216, 249.
- DJRVÈJ [Kos Aghbiour] : ► **H5** – 63, 74, 130-131, 228-229, 233, 250, 251, 253, 256, 259, 261, 262, 263; fig. 126, 216, 441, 466.

DJRVÈJ, mausolée et monof, fragments paléochrétiens : > **H5** – 22, 24-27, 31, 34, 254, 258, 260, 264 ; fig. 7, 11, 25.

DJVARI, Sainte-Croix [Géorgie] : > **G1** – 21, 93, 113-114, 118, 123, 124, 140, 144, 173, 178-181, 182-184, 194, 196, 205, 225, 228-229, 231, 232, 233, 237, 244-247, 252, 255, 263, 269-270, 275 ; fig. 340-348.

DORBANTIVANK, Sainte-Mère-de-Dieu [Sourb Astvatzatzin] : > **G3** – 130-131, 140, 141-142, 146, 148, 154, 236, 245, 249, 255, 269-270 ; fig. 216, 239-243.

DOVÉGH, disque de pierre : > **H2** – 226-227 ; fig. 437.

DSÉGH, monof et stèle : > **G3** – 27, 206 ; fig. 403-404.

DVIN : > **G6** – 18, 20, 37, 41, 50, 54, 63, 64, 92, 94-95, 98, 100, 101, 190, 195, 201, 211-212, 262, 276 ; fig. 401-402.

DVIN, monof : > **G6** – 20, 27, 33-34, 37 ; fig. 25.

DVIN, cathédrale Saint-Grégoire [Sourb Grigor] : > **G6** – 18-20, 21, 40-41, 43, 54, 57, 61, 64-65, 66-67, 89, 92, 95, 98, 99, 103, 118-119, 122, 190, 195, 213, 217, 220-221, 233, 239-240, 253, 255-256, 258, 274 ; fig. 57, 67-68, 108-111.

DVIN, croix de pierre et chapiteaux figurés : > **G6** – 31, 162, 206.

DVIN, linteau : > **G6** – 60, 228, 237.

DVIN, palais, salle du trône (?) de la citadelle : > **G6** – 58, 69, 211, 257 ; fig. 115, 417-418.

DVIN, palais, 1^{re} résidence patriarcale (?) : > **G6** – 58, 212, 258 ; fig. 419-421.

DVIN, palais, 2^e résidence patriarcale (?) : > **G6** – 95, 213-214, 215-216, 250, 258-259, 263 ; fig. 423-426.

DVIN, Saint-Serge [Sourb Sarguis] et deux chapiteaux : > **G6** – 31, 67, 95, 96, 203, 261-262, 280 ; fig. 466.

DZAGAVANK, Saint-Signe [Sourb Nchan] : > **G5** – 131, 141 ; fig. 216.

DZORADIR : voir Soradir.

DZOROY VANK, Saint-Grégoire [Sourb Grigor] : > **F8** – 96.

DZVÉLI CHOUAMTA [Géorgie] : > **I1** – 82, 178, 278.

DZVÉLI GAVAZI [Géorgie] : > **I1** – 131.

ÉDESSE : 7, 267.

ÉDZANI [Géorgie] : > **F1** – 227.

ÉGHÉGNADZOR, chapiteau et base : > **I6** – 60, 251, 258.

ÉGHVARD : > **G5** – 99, 185, 220, 258.

ÉGHVARD, basilique : > **G5** – 20, 40-41, 43-45, 49, 61, 82, 98, 108, 141, 217, 230, 232-233, 235, 236, 247, 249, 277 ; fig. 57, 72-74.

ÉGHVARD, monof : > **G5** – 37, 241, 253, 258.

EL 'ADHRA : 8, 9.

EL-MOALLAKA : 226.

ÉPHÈSE : 58, 94.

ÉRÉLAANT-SAQDARI [Géorgie] : > **I1** – 131.

ÉRÉROUÏK, chapiteaux à balustres : > **F5** – 260-262, 264, 280.

ÉRÉROUÏK, mausolée Saint-Théodore [Sourb Tèodoros] : > **F5** – 49.

ÉRÉROUÏK, Saint-Jean-Baptiste [Sourb Hovhannès Mkrtitch] : > **F5** – 8, 13, 20-21, 22, 27, 37, 40-41, 43, 45-47, 49, 54, 56, 59-61, 81, 87, 117, 230-238, 246-248, 250, 254-255, 258, 261-262, 264-265, 267-268, 274, 276 ; fig. 57, 75-84, 442, 447-448, 466, 468, 471.

ÉRÉROUK : voir Érérouïk.

EREVAN, mausolée : 22.

ÉRIZA : voir Érzenka.

ÉRVANDACHAT : > **F5** – 98.

ÉRZENKA : > **A6** – 18, 91, 96.

ERZINCAN : voir Érzenka.

ERZURUM : voir Karin.

ESKI ANDAVAL : 8.

ETCHMIADZINE : voir Vagharchapat, Sainte-Etchmiadzine.

ETCHMIADZINE : voir Sainte-Etchmiadzine.

ETCHMIADZINE [de 1945 à 1995] : voir Vagharchapat.

ETCHMIADZINE, Évangile (d') : 222-223.

ÉZRA : 80.

FLAVIOPOLIS : 57, 195, 238, 241, 279.

FLORENCE, Sainte-Croix : 230.

GALLA PLACIDIA : voir Ravenne.

GARNAHOVIT, chapiteau : > **F4** – 260.

GARNAHOVIT, monof et stèle : > **F4** – 27.

GARNAHOVIT, Saint-Georges [Sourb Guévorg] : > **F4** – 15, 76, 104, 154, 156, 157, 159, 163, 165-166, 168-171, 172-173, 177, 187, 188, 202, 220, 230, 233, 236, 237, 242, 244-247, 249, 251-254, 259, 269-270, 279 ; fig. 304, 313-320, 464.

GARNI, chapiteau : > **H5** – 260.

GARNI, monof : > **H5** – 33, 34, 36-37, 59, 69, 98, 194, 238, 247, 255, 258 ; fig. 25, 42-43, 115.

GARNI, Sainte-Sion [Sourb Sion] : > **H5** – 96, 185, 198, 201-202, 250, 259 ; fig. 360, 394-396.

GARNI, temple antique, fort, thermes : > **H5** – 18, 31-32, 61, 201, 215, 235, 250, 253, 258, 262 ; fig. 22-24.

GERASA : 37, 80.

GERMIGNY-DES-PRÉS : 61, 71.

GHOUSALI : voir Ardjovit.

GLANUM, mausolée : 25.

GORTYNA, Saint-Tite : 66.

GOURDJAANI [Géorgie] : > **I1** – 57, 67.

GTÉVANK : > **G3** – 34, 37-38, 59, 244, 257 ; fig. 25, 50.

GUÉGHVANK, Sainte-Mère-de-Dieu [Sourb Astvatzatzin] : > **C6** – 154.

GUIOULAGARAK : voir Tormak.

GUIOUMOUCH : voir Loussakért.

HAGHBAT : 261, 271.

HAÏDARBÉK : ► **G3** – 34, 258-259 ; fig. 25.
 HARITJ, stèle : ► **F4** – 30 ; fig. 21.
 HARITJ, Saint-Georges [Sourb Guévorg] : ► **F4** – 153-154, 160, 271 ; fig. 281, 297-300.
 HILDESHEIM, Saint-Michel : 264.
 HIZTBOUZIT, mausolée : voir Dvin.
 HNÉVANK : ► **G3** – 130-131, 146, 148, 240, 246, 249, 251, 259, 278 ; fig. 216, 265-268.
 HOBARDZI : ► **G3** – 34, 258 ; fig. 25.
 HOGUÉVANK : ► **F4** – 131, 152, 278 ; fig. 216, 278.
 HOSIOS LOUKAS : 270.
 HOVHANNAVANK, croix de pierre : ► **G5** – 31.
 HOVHANNAVANK, Saint-Jean-Baptiste ou Saint-Précurseur [Sourb Hovhannès Mkrtitch, Sourb Karapet] : ► **G5** – 20, 27, 33-35, 40, 237 ; fig. 25, 29.
 ICHKHAN : ► **C4** – 86, 93, 96, 104, 190, 198-199, 200, 259, 261-262, 264 ; fig. 387-390.
 ICHKHANI : voir Ichkhan.
 IDLÉTI [Géorgie] : ► **G1** – 131, 152 ; fig. 279.
 IGADZOR : voir Ani, mausolées.
 ILKAVANK : voir Landjaghbiour.
 IMIRZÉK-VANSTAN : 27, 96.
 IRIND, Sainte-Mère-de-Dieu [Sourb Astvatzatzin] : ► **F5** – 15, 137, 151, 154, 156, 159, 169, 177, 185, 188-189, 196, 228, 232, 240-242, 256, 259, 262, 264, 270-271, 279 ; fig. 360, 366-374.
 JÉRUSALEM : 224, 225.
 JÉRUSALEM, chapiteaux : 197, 261.
 JÉRUSALEM, dôme du Rocher : 281.
 JÉRUSALEM, *martyrium* Saint-Jean-Baptiste : 74.
 JÉRUSALEM, Saint-Sépulcre : 192, 197.
 KADIRLI : voir Flaviopolis.
 KAINEPOLIS : voir Vagharchapat.
 KAIROUAN : 266.
 KARACHAMB : ► **G5** – 131, 135, 149, 251, 256, 259 ; fig. 216.
 KARANLOUKH [jusqu'en 1948] : voir Loussaguïough.
 KARBI : 27.
 KARÉNIS, Saint-Thaddée [Sourb Tadèos] : ► **G5** – 34, 77, 204-205, 206, 220, 237, 254-255 ; fig. 25, 397-398.
 KARIN, ville, cathédrale et église Sainte-Mère-de-Dieu : ► **C6** – 40, 57, 61, 92-93, 95, 97, 98, 100, 105, 154.
 KARMRAVOR : voir Acharak.
 KARNOUT : ► **F4** – 33-34, 37 ; fig. 25.
 KARS : ► **E4** – 85.
 KARS, Saints-Apôtres [Sourb Arakélots] : ► **E4** – 86, 154.
 KASSAGH, mononef et stèle : ► **G4** – 27.

KASSAGH, Sainte-Croix [Sourb Khatch] : ► **G4** – 40-43, 53, 59-61, 69, 98, 108, 166, 229, 230-231, 233, 236-238, 243-247, 251-256, 258, 260, 268 ; fig. 57, 60-66, 115, 459-460.
 KATAPOLIANI : voir Paros.
 KATJÉT, Saint-Georges [Sourb Guévorg] : ► **E8** – 28, 57.
 KEFR NABO : 262.
 KHANDISSI [Géorgie] : ► **F1** – 205, 207.
 KHARAB CHEMS : 262.
 KHARABAVANK : 27.
 KHASTOUR : voir Vagharchakért.
 KHOJORNI : ► **G2** – 27, 226-227, 266, 268 ; fig. 438.
 KHOR VIRAP, Saint-Grégoire [Sourb Grigor] : ► **H6** – 19, 50-51, 96, 203, 220 ; fig. 93.
 KHOUNISSAVANK : 131 ; fig. 216.
 KHTZKONK, Saint-Serge [Sourb Sarguis] : 201.
 KITI, Panagia Angeloktistos : 227.
 KOCA KALESI : 226.
 KOCH, Saint-Étienne [Sourb Stépannos] : ► **G5** – 98, 117, 131, 137, 148, 220-221, 232-233, 235-237, 250, 253-254, 256, 259, 264 ; fig. 216, 231-232, 464.
 KOGHB, basilique « Tvaraguéghtsi » : ► **H2** – 40, 43 ; fig. 57.
 KOGHB, fragment de stèle : ► **H2** – 264-265 ; fig. 469.
 KOGHB, localité, mononef et stèle, croix de pierre, fragments sculptés : ► **H2** – 27, 31, 93, 109 ; fig. 168.
 KOKHPANTS : voir Dzoroy vank.
 KOLATAK : voir Artzvanist.
 KORHAN : ► **G6** – 92, 141, 142 ; fig. 248.
 KOROPISSOS : 8.
 KOS AGHBIOUR : voir Djrvèj.
 KOUMAÏRI : ► **F4** – 98, 102, 114-115 ; fig. 153, 180.
 KOURION [Chypre], basilique : 37.
 KOURTAN : ► **G3** – 33-34, 37, 39, 59, 60, 76, 244, 249, 251, 257 ; fig. 25, 54.
 KOUTAISSI [Géorgie] : 118.
 KÜMBET KILISE : 154.
 KVÉMO-BOLNISSI [Géorgie] : ► **G2** – 43, 49-50, 227 ; fig. 91.
 KVÉTÉRA [Géorgie] : ► **H1** – 82, 178.
 LANDJAGHBIOUR : ► **I5** – 58.
 LÉKIT [Azerbaïdjan], Sainte-Sion : ► **J1** – 96, 100, 198, 200-201 ; fig. 393.
 LÉRNAKÉRT : ► **F4** – 33, 34, 35, 59, 246, 254, 256 ; fig. 25, 30-32.
 LMBAT, Saint-Étienne [Sourb Stépannos] : ► **F4** – 77, 131-132, 138-139, 205, 220-221, 223, 245, 250, 252-255, 257, 270 ; fig. 216, 233-238, 464.
 LORSCH, monastère : 195, 241.

LOUSSAGUIOUGH [« Toukh Manouk »] : > **G4** – 131, 250, 254 ;
FIG. 216.
LOUSSAHOVIT [depuis 1978] : voir Tzrviz.
LOUSSAKÉRT, mononef du village : 34, 40 ; FIG. 25.
LOUSSAKÉRT, mononef sur caveau : voir Karénis.
LTJACHÈN : 50 ; FIG. 92.
MADJITLOU [jusqu'en 1940] : voir Nor Kiank.
MAHMOUDJOUGH [jusqu'en 1940] : voir Pémzachèn.
MAÏSSIAN, Sainte-Mère-de-Dieu [Sourb Astvatzatzin] : > **F3** – 131,
250, 252 ; FIG. 216.
MANAZKÉRT : 61, 101.
MANFREDONIA : 230.
MANGLISSI [Géorgie] : > **G1** – 131.
MANKANOTS [des Quarante Martyrs] : voir Ochakan.
MANZIKÉRT : voir Manazkert.
MARAND : voir Srkghonk.
MARMACHÈN : 201.
MARMÈT : voir Érvandachat.
MARMOUTIER : 264.
MARTVILI [Géorgie] : 178.
MASTARA, chapelle du cimetière : > **F5** – 233, 259, 264.
MASTARA, chapiteau et balustres : > **F5** – 261-262 ; FIG. 466.
MASTARA, Saint-Jean [Sourb Hovhannès] : > **F5** – 15, 71, 76, 79,
97-98, 114, 151-152, 153, 154-157, 158-159, 161, 169, 171, 176-179,
188, 192, 202, 221, 230-234, 236, 242, 245, 247, 249-251, 259, 266,
269-270, 278, 279, 281 ; FIG. 281-289, 443, 447.
MATCHITLI [jusqu'en 1940] : voir Nor Kiank.
MAYAFARQIN : 9, 197.
MAZARDJOUK, MAZARDJOUGH [jusqu'en 1934] : voir Chènik.
MAZDARA : voir Mastara.
MÉRYAM ANA : voir Amida.
MERYEMLIK : 8.
MILAN, Saint-Laurent : 9, 197.
MILAN San Satiro : 71.
MOKHRÉNIS, « Okhte Drni » : > **J6** – 79, 82, 163, 260 ; FIG. 146-147,
304.
MONT ATHOS : 71.
MONT SÉPOUH : voir Avagvank.
MONT SÉPOUH, Saint-Grégoire [Sourb Grigor] : > **A6** – 28, 57,
96-97 ; FIG. 15.
MORO DZORO : voir Tzrviz.
MRÉN : > **E5** – 15, 57, 79, 92-94, 98-99, 102-103, 108-110, 113-114, 125,
140, 144, 148, 151, 156-157, 179-181, 183, 202-203, 205, 220-226,
228-229, 231, 233, 235-237, 242, 244-247, 249-253, 256-257,
269-270, 281 ; FIG. 153, 163-167, 169, 458, 464.
MTSKHÉTA : voir Djvari.

MTSKHÉTA, Samtavro, chapelle du roi Mirian : > **G1** – 28-29 ;
FIG. 16.
MZRAÏK : 19.
NAKHTJAVAN, mausolée : > **E5** – 18, 24, 26 ; FIG. 7.
NAKHTJAVAN, Saint-Étienne [Sourb Stépannos] : > **E5** – 27, 31, 99,
141, 203-204, 277.
NALBAND [jusqu'en 1978] : voir Chirakamout.
NÉRKIN SASSOUNACHÈN : > **F5** – 131 ; FIG. 216.
NÉRKIN TALIN [jusqu'en 1978] : voir Dachtadèm.
NEUWILLER : 230.
NICÉE : 37, 103.
NIKOZI [Géorgie] : 67.
NINOTSMINDA [Géorgie], Sainte-Nino : > **I1** – 78-79, 82, 185 ; FIG. 141.
NISIBE : 7, 18.
NOR KIANK, Saint-Grégoire [Sourb Grigor] : > **F4** – 72, 130-131, 205,
237 ; FIG. 122, 216.
OCHAKAN, colonne et chapiteau : > **G5** – 261.
OCHAKAN, mausolée Saint-Mésrop-Machtots : > **G5** – 18, 24-25,
27, 57 ; FIG. 7.
OCHAKAN, Quarante Martyrs [Mankanots], Sainte-Sion [Sourb
Sion] : > **G5** – 98, 131, 149-150, 190, 203-204, 232, 251, 256, 259,
265, 271 ; FIG. 216, 270-274.
OCHK : 86, 118.
ODZOUN, église : > **G3** – 37, 76, 98, 101-104, 110-114, 115, 117, 124,
143-144, 151, 162, 179, 181, 205-207, 209, 220, 223, 225-228,
231-233, 235, 237, 245-246, 249-250, 252, 255, 257, 260, 269-270 ;
FIG. 153, 170-178, 439, 446, 450.
ODZOUN, mononef « Tzaghkavank » : > **G3** – 34, 37 ; FIG. 25.
ODZOUN, monument à deux stèles : > **G3** – 25, 205-206, 207-209,
210, 250, 278 ; FIG. 405-411.
OKHRID : 197.
OKHTE DRNI : voir Mokhrénis.
ORTAKILISSA [jusqu'en 1946] : voir Maïssian.
ORVIETO : 230.
OTRANTE : 266.
OUGHIK : voir Korhan.
OUZOUNLAR [jusqu'en 1967] : voir Odzoun.
PACHVANTS : > **D8** – 34, 38, 61, 69, 249, 251, 260, 268 ; FIG. 25, 48,
115.
PACHVATZK : voir Pachvants.
PANAGIA ANGELOKTISTOS : voir Kiti.
PANAGIA KANAKARIA : 226.
PARENZO : 227, 266.
PARIS, Sainte-Chapelle : 192.
PAROS, Katapoliani : 65, 103.

PARPI, monofe Tziranavor : ▶ **G5** – 34, 37, 40, 60, 237, 260, 268 ; fig. 25, 45-47.
 PARPI, Saints-Traducteurs [Sourb Targmantchats] : ▶ **G5** – 131, 135 ; fig. 216.
 PÉMZACHÈN, chapelle monofe au sud-ouest de Saint-Georges : ▶ **F4** – 142, 144, 235, 264, 265 ; fig. 250.
 PÉMZACHÈN, monofe au nord-ouest de Saint-Georges : 34, 142, 258 ; fig. 25, 250.
 PÉMZACHÈN, Saint-Georges [Sourb Guévorg] : ▶ **F4** – 30, 77, 113, 124, 130-131, 142-144, 151, 165, 179, 205, 225, 227, 229, 237, 246-247, 251-255, 271, 278 ; fig. 216, 250-255, 464.
 PÉNÉK : voir Banak.
 PERGE : 197.
 PERSÉPOLIS : 265.
 PERUŠTICA : 197.
 PHILIPPES : 65, 103.
 PHLABIAS : voir Flaviopolis.
 POR, Saint-Ananias [Sourb Anania] : ▶ **D8** – 254.
 POR, Saint-Jean [Sourb Hovhannès] : ▶ **D8** – 254.
 PROCONNÈSE : 198, 261-263, 266.
 PTGHAVANK : voir Ptghni.
 PTGHNI [Ptghavank] : ▶ **G5** – 15, 94, 104, 117, 122, 123-125, 127, 129, 144, 156, 161-162, 174, 179, 194, 209, 220, 225-230, 232-233, 235, 237, 242, 244, 247-254, 256, 259, 261-263, 266, 277, 279 ; fig. 196, 197-204, 464-466.
 QALĀT SEM'AN : 8-9, 49, 238.
 QALBLOZE : 8, 238, 246, 249.
 RAVENNE, mausolée de Galla Placidia : 57, 77, 239.
 RAVENNE, mausolée de Théodoric : 30.
 RAVENNE, Saint-Michel in Affricisco : 226.
 RAVENNE, Saint-Vitale : 80, 197, 226-227, 249-250.
 RESAFA, Sergiopolis : 8-9, 57, 93, 197, 238.
 RIBE : 230.
 ROME : 18, 20, 31, 211, 227.
 ROME, Saint-Laurent : 226.
 ROME, Saints-Côme-et-Damien : 226.
 ROME, Saint-Théodore : 226.
 ROME, Saint-Venance : 226.
 RUWEIHA, église de Bizzos : 8.
 SAINT-ANANIAS [Sourb Anania] : voir Alaman.
 SAINT-ANANIAS [Sourb Anania] : voir Por.
 SAINT-CHRISTOPHE [Sourb Kristapor] : voir Dachtadèm.
 SAINT-CLÉMENT : voir Ancyre.
 SAINT-CYRIAQUE [Sourb Kirakos] : voir Arzni.
 SAINTE-CATHERINE [mont Sinai] : 226.
 SAINTE-CHAPELLE : voir Paris.

SAINTE-CROIX [Géorgie] : voir Djvari.
 SAINTE-CROIX [Sourb Khatch] : voir Aghtamar.
 SAINTE-CROIX [Sourb Khatch] : voir Bachkhénts Vank.
 SAINTE-CROIX [Sourb Khatch] : voir Kassagh.
 SAINTE-CROIX [Sourb Khatch] : voir Til.
 SAINTE-CROIX [Sourb Khatch] : voir Tilk.
 SAINTE-CROIX [Sourb Khatch] : voir Tordan.
 SAINTE-CROIX D'AGHBAK [Aghbaki Sourb Khatch] : voir Soradir.
 SAINTE-DAME [Sourb Tikin] : ▶ **E8** – 134.
 SAINTE-ETCHMIADZINE [Sourb Èdjmiatzin] : voir Soradir.
 SAINTE-ETCHMIADZINE [Sourb Èdjmiatzin] : voir Vagharchapat.
 SAINTE-GAYANÈ [Sourb Gayanè] : voir Vagharchapat.
 SAINTE-HRIPSIMÈ [Sourb Hripsimè] : voir Vagharchapat.
 SAINTE-MARIE [Sourb Mariam] : voir Agarak.
 SAINTE-MARIE [Sourb Mariam] : voir Artik.
 SAINTE-MARIE [Sourb Mariam] : voir Boujakan.
 SAINTE-MARIE [Sourb Mariam] : voir Arzni.
 SAINTE-MÈRE-DE-DIEU [Sourb Astvatzatzin] : voir Acharak.
 SAINTE-MÈRE-DE-DIEU [Sourb Astvatzatzin] : voir Anguégh.
 SAINTE-MÈRE-DE-DIEU [Sourb Astvatzatzin] : voir Artik.
 SAINTE-MÈRE-DE-DIEU [Sourb Astvatzatzin] : voir Artzat.
 SAINTE-MÈRE-DE-DIEU [Sourb Astvatzatzin] : voir Artzvabér.
 SAINTE-MÈRE-DE-DIEU [Sourb Astvatzatzin] : voir Artzvanist.
 SAINTE-MÈRE-DE-DIEU [Sourb Astvatzatzin] : voir Avagvank.
 SAINTE-MÈRE-DE-DIEU [Sourb Astvatzatzin] : voir Avan.
 SAINTE-MÈRE-DE-DIEU [Sourb Astvatzatzin] : voir Boutats.
 SAINTE-MÈRE-DE-DIEU [Sourb Astvatzatzin] : voir Dorbantivank.
 SAINTE-MÈRE-DE-DIEU [Sourb Astvatzatzin] : voir Guéghevank.
 SAINTE-MÈRE-DE-DIEU [Sourb Astvatzatzin] : voir Irind.
 SAINTE-MÈRE-DE-DIEU [Sourb Astvatzatzin] : voir Sarakap.
 SAINTE-MÈRE-DE-DIEU [Sourb Astvatzatzin] : voir Talin.
 SAINTE-MÈRE-DE-DIEU [Sourb Astvatzatzin] : voir Til.
 SAINTE-MÈRE-DE-DIEU [Sourb Astvatzatzin] : voir Tzrviz.
 SAINTE-MÈRE-DE-DIEU [Sourb Astvatzatzin] : voir Vagharchakért.
 SAINTE-MÈRE-DE-DIEU [Sourb Astvatzatzin] : voir Vosképar.
 SAINTE-NINO : voir Ninotsminda.
 SAINTE-SION : voir Bolnissi.
 SAINTE-SION : voir Lékit.
 SAINTE-SION [Sourb Sion] : voir Garni.
 SAINTE-SION : voir Aténi.
 SAINTE-SION : voir Samchvildè.
 SAINTE-SOPHIE : voir Constantinople.
 SAINT-ÉTIENNE [Sourb Stépannos] : voir Agarak.

SAINT-ÉTIENNE [Sourb Stépannos] : voir Chaghat.
 SAINT-ÉTIENNE [Sourb Stépannos] : voir Koch.
 SAINT-ÉTIENNE [Sourb Stépannos] : voir Lmbat.
 SAINT-ÉTIENNE [Sourb Stépannos] : voir Nakhtjavan.
 SAINT-ÉTIENNE [Sourb Stépannos] : voir Tanahat.
 SAINTE-TRINITÉ [Sourb Érordoutioun] : voir Aragatz.
 SAINTE-TRINITÉ [Sourb Érordoutioun] : voir Bagnaïr.
 SAINT-GABRIEL [près de Tarascon] : 230.
 SAINT-GEORGES [Sourb Guévorg] : voir Ardjovit.
 SAINT-GEORGES [Sourb Guévorg] : voir Garnahovit.
 SAINT-GEORGES [Sourb Guévorg] : voir Haritj.
 SAINT-GEORGES [Sourb Guévorg] : voir Katjët.
 SAINT-GEORGES [Sourb Guévorg] : voir Pémzachèn.
 SAINT-GRÉGOIRE [Sourb Grigor] : voir Nor Kiank.
 SAINT-GRÉGOIRE [Sourb Grigor] : voir Aroutj.
 SAINT-GRÉGOIRE [Sourb Grigor] : voir Dzoroy vank.
 SAINT-GRÉGOIRE [Sourb Grigor] : voir Dvin.
 SAINT-GRÉGOIRE [Sourb Grigor] : voir Khor Virap.
 SAINT-GRÉGOIRE [Sourb Grigor] : voir mont Sépouh.
 SAINT-GRÉGOIRE [Sourb Grigor] : voir Zvartnots.
 SAINT-GRIGORIS [Sourb Grigoris] : voir Amaras.
 SAINT-JACQUES [Sourb Hakob] : voir Akorri.
 SAINT-JACQUES [Sourb Hakob] : voir Voskévas-Aghtamir.
 SAINT-JEAN [Sourb Hovhannès] : voir Aïlaber.
 SAINT-JEAN [Sourb Hovhannès] : voir Avan.
 SAINT-JEAN [Sourb Hovhannès] : voir Bagaran.
 SAINT-JEAN [Sourb Hovhannès] : voir Mastara.
 SAINT-JEAN [Sourb Hovhannès] : voir Por.
 SAINT-JEAN [Sourb Hovhannès] : voir Sissian.
 SAINT-JEAN [Sourb Hovhannès] : voir Voskévas.
 SAINT-JEAN-BAPTISTE [Sourb Hovhannès Mkrtitch] : voir Achtichat.
 SAINT-JEAN-BAPTISTE [Sourb Hovhannès Mkrtitch] : voir Bagavan.
 SAINT-JEAN-BAPTISTE [Sourb Hovhannès Mkrtitch] : voir Érérouïk.
 SAINT-JEAN-BAPTISTE [Sourb Hovhannès Mkrtitch] : voir Hovhannavank.
 SAINT-LAURENT : voir Rome.
 SAINT-LAZARE [Sourb Ghazar] : voir Sarnaghbiour.
 SAINT-MARC : voir Venise.
 SAINT-MÉNAS [Sourb Minas] : voir Djrarat.
 SAINT-MÉSROP-MACHTOTS [Sourb Mésrop Machtots] : voir Ochakan.
 SAINT-MICHEL : voir Hildesheim.

SAINT-MICHEL IN AFFRICISCO : voir Ravenne.
 SAINT-PRÉCURSEUR [Sourb Karapet] : voir Hovhannavank.
 SAINT-ROI [Sourb Tagavor] : voir Vasli.
 SAINTS-APÔTRES [Sourb Arakélots] : voir Kars.
 SAINT-SAUVEUR [Sourb Prkitch] : voir Artachavan.
 SAINT-SAUVEUR [Sourb Prkitch] : voir Chènik.
 SAINT-SAUVEUR-DE-TOUS [Sourb Amènaprkitich] : voir Darouïnk.
 SAINTS-CÔME-ET-DAMIEN : voir Rome.
 SAINT-SÉPULCRE : voir Jérusalem.
 SAINT-SERGE [Sourb Sarguis] : voir Artik.
 SAINT-SERGE [Sourb Sarguis] : voir Bdjni.
 SAINT-SERGE [Sourb Sarguis] : voir Chènik.
 SAINT-SERGE [Sourb Sarguis] : voir Dvin.
 SAINT-SERGE [Sourb Sarguis] : voir Tékor.
 SAINT-SIGNE [Sourb Nchan] : voir Aramous.
 SAINT-SIGNE [Sourb Nchan] : voir Dzagavank.
 SAINTS-PIERRE-ET-PAUL [Sourb Poghos-Pétros] : voir Tatév.
 SAINTS-PIERRE-ET-PAUL [Sourb Poghos-Pétros] : voir Zovouni.
 SAINTS-SERGE-ET-BACCHUS : voir Constantinople.
 SAINTS-TRADUCTEURS [Sourb Targmantchats] : voir Aïguéchat.
 SAINTS-TRADUCTEURS [Sourb Targmantchats] : voir Parpi.
 SAINT-SYMÉON : 9.
 SAINT-THADDÉE [Artaz, Iran] [Sourb Tadèos] : 69.
 SAINT-THADDÉE [Sourb Tadèos] : voir Ddmachèn.
 SAINT-THADDÉE [Sourb Tadèos] : voir Karénis.
 SAINT-THÉODORE : voir Rome.
 SAINT-THÉODORE [Sourb Tèodoros] : voir Zoravar.
 SAINT-TITE : voir Gortyna.
 SAINT-TROPHIME : voir Arles.
 SAINT-VARDAN : voir Zovouni.
 SAINT-VENANCE : voir Rome.
 SAINT-VITALE : voir Ravenne.
 SALONIQUE : 103, 194, 227, 266.
 SAMCHVILDÈ [GÉORGIE] Sainte-Sion : ► **G1** – 101.
 SAMTAVRO : voir Mtskhéta.
 SAMTSEVRISSE [Géorgie] : ► **F1** – 131, 152, 231, 245, 254, 269-270 ;
 fig. 280.
 SAN SATIRO : voir Milan.
 SAQQARA : 227, 237.
 SAR : 9.
 SARAKAP, Sainte-Mère-de-Dieu [Sourb Astvatzatzin] : ► **F4** – 64,
 163-164, 178 ; fig. 304, 339.
 SAR-MECHÉD : 265.

SARNAGHBIOUR, Saint-Lazare [Sourb Ghazar] : ► **F4** – 77, 131, 261 ; fig. 137, 216.
 SASSOUNIK : 131 ; fig. 216.
 SAUVEUR-DE-TOUS : voir Darouïnk.
 SBKHÉTCH, Sainte-Croix [Sourb Khatch] : ► **C3** – 76, 131 ; fig. 131, 216.
 SÉLEUCIE DE PIÉRIE : 8, 197.
 SERGIOPOLIS : voir Resafa.
 SÉRKÉVIL : 251.
 SIDÉ : 9.
 SIOUNIVANK : voir Sissian.
 SISSAVAN : voir Sissian.
 SISSIAN, Saint-Jean [Sourb Hovhannès] : ► **I6** – 15, 21, 93-94, 98, 100, 124, 127, 149, 151, 163-164, 166, 168-169, 172-175, 179, 210, 220, 223, 225, 229, 233, 240, 244, 247-252, 256-257, 259, 262-263, 271, 275, 281 ; fig. 304, 321-331.
 SIVRI HISSAR : 8.
 SKUPI : 8.
 SORADIR, Sainte-Etchmiadzine [Sourb Èdjmiatzin], Sainte-Croix d'Aghbak [Aghbaki Sourb Khatch] : ► **G8** – 64, 156, 159, 163-164, 167, 175-178, 242, 247, 249, 251, 260, 266, 269, 271-272, 279 ; fig. 304, 333-338.
 SOURB ASTVATZATZIN : voir Sainte-Mère-de-Dieu.
 SOURB ÈDJMIATZIN : voir Sainte-Etchmiadzine.
 SOURB ÉRORDOUTIOUN : voir Sainte-Trinité.
 SOURB GRIGOR : voir Saint-Grégoire.
 SOURB GUÉVORG : voir Saint-Georges.
 SOURB HAKOB : voir Saint-Jacques.
 SOURB HOVHANNÈS : voir Saint-Jean.
 SOURB KHATCH : voir Sainte-Croix.
 SOURB KHATCH : voir Sbkhetch.
 SOURB KIRAKOS : voir Saint-Cyriaque.
 SOURB KRISTAPOR : voir Saint-Christophe.
 SOURB MARIAM : voir Sainte-Marie.
 SOURB NCHAN : voir Saint-Signe.
 SOURB SARGUIS : voir Saint-Serge.
 SOURB STÉPANNOS : voir Saint-Étienne.
 SOURB TADÈOS : voir Saint-Thaddée.
 SOURB TAGAVOR : voir Saint-Roi.
 SOURB TARGMANTCHATS : voir Saints-Traducteurs.
 SOURB TÈODOROS : voir Saint-Théodore.
 SOURB TIKIN : voir Sainte-Dame.
 SPALATO, palais de Dioclétien : 57, 195.
 SPIRE : 264.
 SPLIT : voir Spalato.

SRKGHONK : ► **I6** – 19, 22, 57.
 STOA D'HADRIEN : voir Athènes.
 SUHBEÇI : voir Sbkhetch.
 SVÉRDLOV : voir Haïdarbék.
 TAÏOTS KAR : ► **C4** – 96.
 TALICH [jusqu'en 1970] : voir Aroutj.
 TALIN, mononef sur caveau : ► **F5** – 22, 26, 27, 34, 204, 254 ; fig. 25.
 TALIN, stèle : ► **F5** – 205 ; fig. 399-400.
 TALIN, cathédrale [*Katoghikè*] : ► **F5** – 15, 22, 26, 57, 66, 86, 93-94, 98-99, 115, 118-122, 125, 126-128, 146, 148, 151, 154, 156, 159, 165, 169, 177, 187, 190, 195, 203, 204, 220-222, 226, 231, 233, 238-242, 244-245, 247, 249-251, 253, 256, 259, 262-264, 269-271, 275, 279 ; fig. 189-195, 451, 456, 458.
 TALIN, Sainte-Mère-de-Dieu [Sourb Astvatzatzin] : ► **F5** – 99, 131, 146-147, 203, 220, 230-235, 245, 253-255, 259 ; fig. 216, 260-264, 444, 447, 464.
 TANAHAT, Saint-Étienne [Sourb Stépannos] : ► **I6** – 19, 33, 34, 37, 40, 60, 61, 205, 250, 254, 258, 260, 267 ; fig. 25, 27-28.
 TAOSKARI : voir Taïots Kar.
 TAQ-I BOSTAN : 265.
 TARASCON : 230.
 TATÉV, Saints-Pierre-et-Paul [Sourb Poghos-Pétros] : ► **J7** – 103.
 TAVOUZKIAR : voir Taïots Kar.
 TAYIBAT AL-İMAM : 8.
 TCHAKHMAKH : 131 ; fig. 216.
 TCHÉRÉMI [Géorgie] : ► **I1** – 29, 267.
 TCHITCHKHANAVANK : voir Chirakamout.
 TÉGH : ► **J6** – 231.
 TÉKOR, Saint-Serge [Sourb Sarguis] : ► **E5** – 8, 13, 19-20, 22, 27, 34, 43, 49, 51, 54-57, 59-61, 65-66, 69, 73, 82, 87-88, 101-103, 115, 125, 195, 230-231, 233, 235, 237-239, 241, 243-244, 246-247, 249, 251, 255-258, 260, 268-269, 274 ; fig. 101-107, 115, 153.
 TÉTRI TSQARO [Géorgie] : ► **G1** – 260.
 THÉODOSIOPOLIS : voir Karin.
 THESSALONIQUE : voir Salonique.
 THUGGA, mausolée : 25.
 TIL, Sainte-Mère-de-Dieu [Sourb Astvatzatzin] : ► **A7** – 131 ; fig. 216.
 TILK, Sainte-Croix [Sourb Khatch] : ► **A8** – 76 ; fig. 132.
 TOMARZ : 8, 57.
 TORDAN, Sainte-Croix [Sourb Khatch] : ► **A6** – 28, 77, 91-92, 96-97, 130, 152, 202-203 ; fig. 135, 136.
 TORMAK : ► **G3** – 34, 37, 39, 59-60, 244, 257 ; fig. 25, 55-56.
 TOUGH : ► **D8** – 34, 268 ; fig. 25.
 TOURNUS : 230.
 TSAGHATS KAR : 256.

- TSALKA [Géorgie] : voir Édzani.
- TSILKANI [Géorgie] : ► **G1** – 247, 267.
- TSROMI [Géorgie] : ► **F1** – 102-103, 107, **115-118**, 121, 123, 128, 156, 159, 162, 169, 177, 187, 194, 206, 221, 231-232, 235-237, 242, 245, 255, 263-264, 270, 275, 279; fig. **153**, **182-188**.
- TUR ABDIN : 7-9.
- TURMANIN : 8.
- TZAGHKACHÈN : 131; fig. **216**.
- TZIRANAVOR : voir Achtarak.
- TZIRANAVOR : voir Aramous.
- TZIRANAVOR : voir Parpi.
- TZITZÉRNAVANK : ► **J6** – 8, 40-41, 43, 45, 48-49, 61, 205, 231, 237, 245-248, 260, 268; fig. **57**, **85-87**.
- TZOB : ► **H2** – 60, 260, 268.
- TZPNI : ► **E5** – 135.
- TZRVIZ [Moro Dzoro], Sainte-Mère-de-Dieu [Sourb Astvatzatzin] : ► **H3** – 58, **75**, 76, 82, 130-131, 154, 254, 260, 268; fig. **128-130**, **216**.
- VAGHARCHAKÉRT, Sainte-Mère-de-Dieu [Sourb Astvatzatzin] : ► **D6** – 96, 99.
- VAGHARCHAPAT : ► **G5** – 93, 20, 93, 96, 98, 166, 190, 192, 201, 239.
- VAGHARCHAPAT, cathédrale ou église-mère Sainte-Etchmiadzine [Sourb Édjmiatzin maïr ékéghétsi, maïr tatjar] : ► **G5** – 8, 11, 13, 18-20, 21-22, 43, 50, **51-54**, 57, 60-61, 64-66, **68-69**, 86-87, 98, 103, 105, 153, 217, 232, 246, 253, 255, 257-258, 268, 271, 274; fig. **94-100**, **115**, **281**.
- VAGHARCHAPAT, église Sainte-Choghakat : ► **G5** – 34.
- VAGHARCHAPAT, église Sainte-Gayanè [Sourb Gayanè] : ► **G5** – 15, 21, 25, 65, 83, 92, 93, 102-103, **105-107**, 108, 110, 113-115, 117, 165-167, 192, 203-204, 206, 232, 235-237, 247, 249-250, 252, 257, 260, 270-271, 281; fig. **7**, **153**, **157-162**.
- VAGHARCHAPAT, église Sainte-Hripsimè [Sourb Hripsimè] : ► **G5** – 14, 21, 25, 34, 64-65, 71, 78, 79, 81, **83-87**, 88-89, 93, 100, 105, 110, 115, 137, 143, 156, 163-169, 172, 176, 178-179, 192, 202, 203-204, 237, 242, 244-245, 247-251, 253, 257, 269-271, 274, 277; fig. **7**, **148-152**, **304**, **458**, **461**, **463**.
- VAGHARCHAPAT, *martyrium* de sainte Gayanè : ► **G5** – 18, 21, 24-25, 26-27, 105, 203-204.
- VAGHARCHAPAT, *martyrium* de sainte Hripsimè : ► **G5** – 18, 21, 24-25, 26-27, 203-204.
- VAGHARCHAPAT, mononef à l'est de Sainte-Hripsimè : ► **G5** – 34; fig. **25**.
- VAGHARCHAPAT, mononef au sud-ouest de Sainte-Choghakat : ► **G5** – 34, 36-37, 258, 268; fig. **25**, **44**.
- VAGHARCHAPAT, mononef et stèle à l'ouest de Sainte-Gayanè : ► **G5** – 27.
- VANKASSAR : ► **J5** – 131, **149**; fig. **216**, **269**.
- VANSTAN : voir Imirzék-Vanstan.
- VARAG : 176-177.
- VARAGAVANK : 178.
- VARAMIN : 265.
- VARDABLOUR : voir Djgrachèn.
- VARDANAKÉRT : ► **G6** – 100.
- VARDZAHAN : 131; fig. **216**.
- VASLI, Saint-Roi [Sourb Tagavor] : ► **A6** – 61, **74**, 130; fig. **127**.
- VATCHNADZIANI [Géorgie] : ► **I1** – 67, 131.
- VAZISSOUBANI [Géorgie] : ► **I1** – 131.
- VENISE, Saint-Marc : 266, 270.
- VÉRICHÈN : ► **J6** – 33-35, 231; fig. **25**, **33**.
- VÉRONE : 230.
- VOGHDJABÉRD : ► **H5** – 20, 28, 57, 131, 258, 269; fig. **14**, **216**.
- VOSKÉPAR, Sainte-Mère-de-Dieu [Sourb Astvatzatzin] : ► **H3** – 117, 123, 153, **161-162**, 194, 206, 230, 232-233, 236-237, 240, 246, 248, 251, 256, 259, 271; fig. **281**, **301-303**.
- VOSKÉVAZ, « Aghtamir », mononef Saint-Jacques [Sourb Hakob] : ► **G5** – 40.
- VOSKÉVAZ, Saint-Jean [Sourb Hovhannès] : ► **G5** – 252.
- ZÉGANI [Géorgie] : ► **I1** – 131.
- ZOR : ► **F6** – 102, 110, **114**, 115; fig. **153**, **179**.
- ZORAVAR, Saint-Théodore [Sourb Tèodoros] : ► **G5** – 15, 99, 117, 162, **185-187**, 188-189, 203, 206, 220-221, 237, 242, 244, 250-252, 256, 259, 271, 278, 281; fig. **360-365**, **457**, **458**.
- ZOVOUNI, « Toukh Manouk » : ► **G4** – 34; fig. **25**.
- ZOVOUNI, Saints-Pierre-et-Paul [Sourb Poghos-Pétros] : ► **G4** – **67-68**, 122-123, 238, 250, 254; fig. **112-114**, **196**.
- ZOVOUNI, Saint-Vardan [Sourb Vardan] : ► **G4** – 19, 22, 24-27, 34, 60, 69, 204, 235, 250, 254, 260, 268; fig. **7**, **9-10**, **25**, **115**.
- ZVARTNOTS, résidence patriarcale : ► **G5** – 96, 213, **214-215**, 278; fig. **427**, **428**, **429**.
- ZVARTNOTS, Saint-Grégoire [Sourb Grigor] : ► **G5** – 9, 15-16, 21-22, 27-28, 31, 49, 56, 67, 71, 81, 85, 89, 94-97, 99-100, 114-115, 117-119, 121-122, 124-125, 127, 148, 151, 153-154, 157-158, 160, 169, 177, 179, 185, 187-189, 190-198, 199-203, 210, 213-214, 220-221, 224-225, 228, 231, 233, 235, 237, 239-241, 245, 247, 250-251, 255-256, 258-259, 261-266, 269, 271, 276-281; fig. **360**, **375-376-386**, **436**, **452**, **470**.

Index

des noms de personnes

Cet index ne renvoie pas aux auteurs contemporains cités dans le texte.

ABD EL-AZIZ, gouverneur : 100.
ABD EL-MALIK, calife : 100.
ACHOT BAGRATOUNI, prince, *ichkhan* de 685 à 689 : 97, 99-100.
ACHOT BAGRATOUNI, prince, *ichkhan* de 732 à 749 : 101.
ADRNÉRSÉ, prince (hypate) : 173, 181.
ADRNÉRSÉ II, prince : 199.
AGATANGUÉGHOS : voir Agathange.
AGATHANGE, historien : 18, 19, 21, 25, 31, 52, 57, 91, 92.
AHURA-MAZDA : 183.
AL-MUKADASI, historien : 96, 220.
AMATOUNI : voir Manuel Amatouni, Parguèv Amatouni, Vahan Amatouni.
ANANIAS DE CHIRAK, homme de science : 98.
ANANIAS DE NARÉK, abbé, théologien : 103.
ANASTAS, *catholicos* : 98-99, 115, 126, 154, 192.
ARAKÉL DE TABRIZ, historien : 85, 107.
ARCHAK II, roi : 18, 26.
ARSACIDES, dynastie des : 18.
ARTAVAZD KAMSARAKAN, prince : 26.
ARTZROUNI : voir Gaguik Artzrouni.
ARTZROUNI, dynastie : 176.
BAGRAT, roi de Géorgie : 118.
BAGRATIDES : voir Bagratouni.
BAGRATOUNI : voir Achot Bagratouni, Smbat Bagratouni, Varaztirots Bagratouni.
BAGRATOUNI, dynastie des : 13, 57, 92, 100, 154, 185, 240, 278.
CHAHRAVARAZ, roi : 92.

CHOSROËS II PARVIZ, roi : 64, 92.
 CONSTANCE II, empereur : 95-97, 100, 190, 192, 201.
 DAVIT, abbé de Vanstan : 96.
 DAVIT, commanditaire de Karmravor d'Acharak : 134.
 DAVIT I^{er}, *catholicos* : 83, 101, 164.
 DAVIT SAHAROUNI, prince : 92-94, 108, 109.
 DIOCLÉTIEN, empereur : 57, 195, 238.
 DJIVANCHIR : voir Djouanchir.
 DJOUANCHIR, prince : 100, 201.
 DZOROPORÉTSI : voir Sahak III.
 ÉZÉCHIEL : 221.
 ÉZR, *catholicos* : 25, 87, 92-95, 104-105, 151, 166.
 GAGUIK ARTZROUNI, roi : 176.
 GEORGES, saint : 138, 220.
 GLAK : voir Zénob Glak.
 GNOUNI : voir Mjèj Gnouni, Tèodoros Gnouni.
 GNTOUNI : voir Grigor Gntouni, Tatjat Gntouni.
 GORAGHTJÉTSI : voir Israïègh Goraghtjétsi.
 GRÉGOIRE DE KHANDZTA : 198.
 GRÉGOIRE L'ILLUMINEUR, saint : 8-9, 17, 19, 22, 25, 27, 28, 31, 33, 51-52, 54, 77, 91-92, 96-97, 99, 104, 190, 192, 201, 203, 275.
 GRIGOR DAPS : 181, 183, 184.
 GRIGOR GNTOUNI, prince : 68.
 GRIGOR MAMIKONIAN, prince (*ichkhan*) : 93, 94, 96-97, 99-100, 126, 185, 216.
 GRIGORAS SIOUNI, moine : 154.
 GRIGORIS, saint : 19, 25.
 GUIOUT, patriarche : 19, 41, 57.
 HABACUC : 183.
 HAMAZASP MAMIKONIAN, prince (*ichkhan*) : 97.
 HÉGHINÈ MAMIKONIAN : 126.
 HÉRACLIUS, empereur : 5, 12, 14, 63, 65, 77, 91-93, 97, 101, 109-110, 118, 131, 141, 167, 222-223, 230, 252, 274-276, 280.
 HICHAM, calife : 101.
 HIZTBOUZIT, saint : 20, 27, 33.
 HOUSSEK II, patriarche : 18.
 HOVHAN, *anticatholicos* : 63, 74, 212.
 HOVHAN, évêque de Siounik : 229.
 HOVHAN MAÏRAGOMÉTSI : voir Jean de Maïragom.
 HOVHAN MAMIKONIAN, historien : 31, 96.
 HOVHANNÈS (YOHAN) MANDAKOUNI, patriarche : 54.
 HOVSÈP I^{er}, évêque de Siounik : 172-173, 271.
 HRIPSIMÈ, sainte : 29, 64, 96.
 HYPATIOS, métropolite d'Éphèse : 58.

ISAÏE : 221.
 ISRAÏÈGH GORAGHTJÉTSI, architecte : 104.
 JEAN D'ODZOUN, *catholicos* : 15, 94, 101, 110, 209.
 JEAN DE MAÏRAGOM, théologien : 37, 64.
 JEAN V DE DRASKHANAKÉRT, *catholicos*, historien : 21, 65, 92, 93, 96, 97, 99, 101, 105, 110, 115, 185, 186, 192.
 JEAN-BAPTISTE, saint : 27, 33.
 JUSTINIEN, empereur : 19, 74, 100.
 KAMSARAKAN : voir Artavazd Kamsarakan, Nerséh Kamsarakan, Sahak Kamsarakan.
 KAMSARAKAN, princes : 18, 22, 26, 118, 203.
 KANAKÉRTSI : voir Zakaria Kanakértsi.
 KAWAD, roi : 92.
 KÉRTOGH : voir Vrtanès Kértogh.
 KHOSROV II KOTAK, roi : 17, 211.
 KHOSROVIDOUKHT, sœur du roi : 18.
 KIRAKOS DE GANDZAK, historien : 93, 96, 110.
 KOHAZAT DE SIOUNIK, prince : 99, 172-173, 225, 229, 271.
 KOMITAS, *catholicos* : 53, 64-66, 68, 83, 85, 92.
 KORIOUN, historien : 25, 211.
 KRISTAPOR, *catholicos* : 92, 142.
 LAZARE DE PARPI, historien : 19, 43.
 MACHTOTS : voir Mésrop Machtots.
 MAÏRAGOMÉTSI : voir Jean de Maïragom.
 MAMIKONIAN, famille des : 100.
 MAMIKONIAN : voir Grigor Mamikonian, Hamazasp Mamikonian, Héghinè Mamikonian, Hovhan Mamikonian, Nérchapouh Mamikonian, Vahan Mamikonian, Vardan Mamikonian, Vardan II Mamikonian.
 MANDAKOUNI : voir Hovhannès Mandakouni.
 MANÈ, sainte : 96.
 MANOUÈGH AMATOUNI : voir Manuel Amatouni.
 MANUEL AMATOUNI, prince : 124.
 MARIE, sainte Vierge : 114, 143-144, 227.
 MATTHIEU D'ÉDESSE, historien : 96.
 MAURIANUS, gouverneur grec : 97.
 MAURICE, empereur : 14, 63-64, 261.
 MÉSRUP MACHTOTS, saint : 18, 25-26, 57.
 MICHEL LE SYRIEN, historien : 64, 100, 101.
 MIHRAN : voir Mirian.
 MIKAËL LE MINCE, architecte (?) : 181, 229.
 MIRIAN, roi : 29.
 MJÈJ GNOUNI, prince (« patrice ») : 92-93, 167.
 MKHITAR D'ĀRIVANK, historien : 93, 96, 104.
 MODESTE, évêque de Jérusalem : 109.

- MOÏSE DE KAGHANKATOUÏK, historien : 96, 192.
 MOÏSE DE KHORÈNE, historien : 18, 25, 26, 96, 98.
 MOVSEÏS II, *catholicos* : 41.
 MUAWIYA, calife : 95, 97, 100.
 NÉRCHAPOUH MAMIKONIAN, évêque : 21.
 NÉRON, empereur : 20, 31.
 NÉRSÉH KAMSARAKAN, prince (« patrice ») : 92, 94, 97, 99-100, 108, 118, 141, 147, 203.
 NÉRSÈS I^{er}, patriarche : 18, 21.
 NÉRSÈS II, *catholicos* : 41.
 NÉRSÈS III « LE BÂTISSEUR », *catholicos* : 9, 16, 28, 67, 89, 93-96, 99, 104, 190, 192, 195-196, 198-199, 201-203, 213-215, 221, 239, 256, 261-262, 266, 275-276.
 NINO, sainte : 29.
 NOUNÈ : voir Nino.
 OMAR, calife : 101.
 ORBÈLIAN : voir Stépannos Orbèlian.
 OUKHTANÈS, historien : 64.
 PAP, roi : 18.
 PARGUÉV AMATOUNI, prince : 124.
 PAUL, saint : 53.
 PÉRÔZ, roi : 154.
 PILIPPOS, *catholicos* : 85.
 PSEUDO-SÉBÈOS, historien : 19, 53, 64, 83, 92, 94-95.
 RECHTOUNI : voir Tèodoros Rechtouni, Vard Rechtouni.
 SAHAK I^{er} PARTÉV, patriarche, saint : 18-19, 21, 25, 37, 65.
 SAHAK III, *catholicos* : 100.
 SAHAK KAMSARAKAN, prince : 54.
 SAHAROUNI : voir Davit Saharouni.
 SAMSON : 183.
 SAMUEL D'ANI, historien : 93.
 SASSANIDES, dynastie des : 19, 51, 64, 94.
 SÉBÈOS, historien : 92.
 SERGE, saint : 138, 220.
 SIOUNI : voir Grigoras Siouni, Hovsèp I^{er}, Kohazat.
 SMBAT BAGRATOUNI, prince : 64, 92, 100.
 STÉPANOS ORBÈLIAN, archevêque, historien : 19, 22, 33, 57, 64.
 STÉPANOS I^{er}, prince (« patrice ») : 180-181.
 STÉPANOS II KOBOL, prince : 181.
 TATJAT GNTOUNI, prince : 25.
 TÈODOROS GNOUNI, évêque : 154.
 TÈODOROS RECHTOUNI, prince (*ichkhan*) : 92-97.
 THÈCLE, sainte : 53.
 THÉODORE, saint : 138, 220.
 THÉOPHANE, historien : 100.
 THÉOPHILE, évêque de Mrén : 109, 229.
 TIRIDATE : voir Trdat.
 TODOROS, moine, savant : 172-173, 271.
 TRDAT, architecte : 11.
 TRDAT I^{er}, roi : 18, 20, 31.
 TRDAT III : voir Trdat IV.
 TRDAT IV, roi : 17-18, 31, 104, 190, 207.
 VAHAN AMATOUNI, prince : 25.
 VAHAN MAMIKONIAN, prince (*marzpan*) : 19-20, 41, 43, 52-53, 65, 68-69.
 VARAZTIROTS BAGRATOUNI, prince : 92, 100.
 VARAZ-TRDAT, prince : 201.
 VARD RECHTOUNI, prince (*sparapét*) : 97.
 VARDAN II MAMIKONIAN, prince : 20.
 VARDAN MAMIKONIAN, prince (*sparapét*), saint : 19, 25.
 VARDAN VARDAPÉT, historien : 93, 96, 97, 110, 192.
 VARDANIENS, saints : 19.
 VATCHAGAN LE PIEUX, roi : 19, 25.
 VITRUE : 50.
 VRAMCHAPOUH ARSACIDE, roi : 18.
 VRTANÈS KÉRTOGH, ecclésiastique : 61, 131, 220, 222.
 XÉNOPHON : 50.
 YAZDGARD II, roi : 19.
 ZAKARIA KANAKÉRTSI, historien : 33.
 ZÉNOB GLAK, pseudo-historien syriaque : 31.
 ZÉNON, empereur : 8, 28, 96-97.

Table

PRÉFACE <i>par Jean-Pierre Sodini</i>	7
INTRODUCTION	
UNE ARCHITECTURE AU CŒUR DE L'HISTOIRE	11
LES GRANDS CHAPITRES DE L'HISTOIRE DE L'ARCHITECTURE ARMÉNIENNE	12
LA PÉRIODE PALÉOCHRÉTIENNE ET PRÉARABE. LE CHOIX DES ANNÉES 630-680	12
UN NOUVEL ESSAI DE PÉRIODISATION	13
LES TROIS PREMIERS SIÈCLES	13
LA TRANSITION DE LA FIN DU VI ^e ET DU DÉBUT DU VII ^e SIÈCLE	14
L'ESSOR DES SIX DÉCENNIES CONSÉCUTIVES À 629	14
PRINCIPALES CARACTÉRISTIQUES DE « L'ÂGE D'OR »	15
AMPLEUR DE LA PRODUCTION ARCHITECTURALE	15
DIVERSITÉ DES COMPOSITIONS À COUPOLE. IMPORTANCE DE ZVARTNOTS	15
RICHESSE DE L'ARSENAL DÉCORATIF	16
CHAPITRE I	
L'HÉRITAGE DES PREMIERS SIÈCLES CHRÉTIENS (IV^e-VI^e SIÈCLES)	17
CADRE HISTORIQUE	17
LES PREMIERS CHANTIERS APRÈS L'ADOPTION DU CHRISTIANISME	17
LE V ^e SIÈCLE ET LA SAUVEGARDE DE L'IDENTITÉ ARMÉNIENNE	18
LE VI ^e SIÈCLE, UNE PÉRIODE MAL CONNUE POUR L'ARCHITECTURE ARMÉNIENNE	19
DATATION	20
TECHNIQUE	20
ARCHITECTURE MÉMORIALE	21
MARTYRIA ET MAUSOLÉES	22
CHAPELLES MÉMORIALES	26
MONUMENTS « MINEURS » (DE PETITE TAILLE)	30
ARCHITECTURE ECCLÉSIASTIQUE	31
LA NAISSANCE D'UN NOUVEL ART MONUMENTAL	31
ÉGLISES DE PLAN OBLONG, SANS COUPOLE	33
ÉGLISES MONONEFS	33
ÉGLISES TRINEFS	40
PREMIÈRES ÉGLISES À COUPOLE	50
AUTRES ÉGLISES ET CHAPELLES À COUPOLE	57

DISPOSITIF DÉCORATIF DURANT LES PREMIERS SIÈCLES CHRÉTIENS	58
EMPLACEMENT DES ÉLÉMENTS DU DÉCOR SCULPTÉ	58
TECHNIQUE	58
RÉPERTOIRE DES FORMES, ICONOGRAPHIES ET ORNEMENTS	59
FORMES ARCHITECTURALES	59
ICONOGRAPHIE	59
RÉPERTOIRE ORNEMENTAL	60
DÉCORS MOSAÏQUÉS OU PEINTS NON CONSERVÉS	61
CHAPITRE II	
UNE PÉRIODE CHARNIÈRE :	
LE TOURNANT DU VI ^e ET LES PREMIÈRES DÉCENNIES DU VII ^e SIÈCLE	63
UNE TRANSITION TROUBLÉE MAIS DÉCISIVE	63
LE PARTAGE DE L'ARMÉNIE SOUS L'EMPEREUR MAURICE	63
LA DERNIÈRE GRANDE GUERRE BYZANTINO-PERSE	64
PLACE DE LA PÉRIODE « DE TRANSITION » DANS L'HISTOIRE ARCHITECTURALE	64
LES PLANS À COUPOLE	65
PLANS LONGITUDINAUX À COUPOLE	65
PLANS CENTRAUX À COUPOLE	68
PLANS EN CROIX LIBRE	71
PLANS RAYONNANTS	78
CARRÉ TÉTRAONQUE TÉTRANICHE	79
DISPOSITIF DÉCORATIF DURANT LA PÉRIODE DE TRANSITION	87
PRINCIPALES INNOVATIONS STRUCTURELLES	87
MODESTIE DU RÉPERTOIRE ORNEMENTAL	89
CHAPITRE III	
L'ARCHITECTURE DURANT L'ÂGE D'OR DU VII ^e SIÈCLE	91
CONTEXTE HISTORIQUE	91
PREMIÈRE DÉCENNIE DE PAIX. RENFORCEMENT DE BYZANCE	91
L'EMPREINTE BYZANTINE DES ANNÉES 630	91
LE RAPPROCHEMENT ARMÉNO-BYZANTIN DES ANNÉES 630	93
L'INTRODUCTION DE TROIS FENÊTRES DANS L'ABSIDE, UNE INFLUENCE BYZANTINE ?	93

ENTRÉE EN SCÈNE DES ARABES. BIPOLARISATION ARMÉNIENNE	94
LA PRINCIPAUTÉ D'ARMÉNIE ET LES PREMIÈRES INCURSIONS ARABES	94
CONSTITUTION DU CAMP PROARABE ET CONTRE-ATTAQUE BYZANTINE	95
LE CATHOLICOS NÉRSÈS III LE BÂTISSEUR	96
UNE NOUVELLE PÉRIODE DE QUASI-INDÉPENDANCE ET D'ESSOR	97
UNE QUARANTAINE D'ANNÉES PARTICULIÈREMENT FASTES	97
L'ARCHITECTURE, MEILLEURE ILLUSTRATION DE CET ESSOR	98
FIN DE L'ÂGE D'OR	100
REPRISE DES HOSTILITÉS ET DURCISSEMENT DE LA DOMINATION ARABE	100
DERNIERS CHANTIERS AU DÉBUT DES TEMPS OBSCURS	100
LE RÈGNE DE LA COUPOLE	101
LES ÉGLISES EN CROIX INSCRITE	101
CROIX INSCRITE À QUATRE APPUIS LIBRES	103
RECTANGLE TRICONQUE À QUATRE APPUIS LIBRES (BASILIQUE TRICONQUE À COUPOLE)	118
CROIX INSCRITE À APPUIS ENGAGÉS DITE « SALLE À COUPOLE »	122
LES ÉGLISES À COUPOLE SUR PLAN CENTRÉ	130
PLANS CRUCIFORMES SIMPLES, EN CROIX LIBRE	130
MONOCONQUES	132
TRICONQUES	140
TÉTRACONQUES	149
CARRÉ TÉTRACONQUE	153
CARRÉ TÉTRACONQUE À NICHES DIAGONALES	163
LES ÉGLISES À PLAN RAYONNANT	185
POLYCONQUES	185
ZVARTNOTS OU SAINT-GRÉGOIRE, MONUMENT CLÉ DE L'ÂGE D'OR	190
MONUMENTS APPARENTÉS À ZVARTNOTS	198
LA SPHÈRE MÉMORIALE	203
ÉGLISES MÉMORIALES	203
CHAPELLES FUNÉRAIRES ET MAUSOLÉES	204
CHAPELLE SUR CAVEAU	204
STÈLES ET MONUMENTS FUNÉRAIRES	205
MONUMENTS D'ODZOUN ET D'AGHOUDI	206
ARCHITECTURE CIVILE. SALLES PALATINES	211
PRÉMICES PALÉOCHRÉTIENNES	211
PALAIS DU VII ^e SIÈCLE	213

CHAPITRE IV

LE DÉCOR ARCHITECTURAL DURANT L'ÂGE D'OR 219

DÉCORS FIGURÉS 220

DÉCORS PEINTS ET MOSAÏQUÉS 220

PLACE DES DÉCORS PEINTS ET MOSAÏQUÉS 220

ICONOGRAPHIE ET SÉMANTIQUE 221

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES ET ESTHÉTIQUES 222

HYPOTHÈSE CHALCÉDONIENNE 223

DÉCORS FIGURÉS SCULPTÉS 223

PLACE ET SIGNIFICATION DES DÉCORS SCULPTÉS FIGURÉS 223

ÉVOLUTION SÉMANTIQUE ET PERSONNALISATION DE LA PRIÈRE 223

ÉVOLUTION STYLISTIQUE 225

TRANSFERT DES SUJETS DE LA PEINTURE À LA SCULPTURE 225

PRINCIPAUX SUJETS SCULPTÉS 225

REPRÉSENTATIONS DU CHRIST 225

REPRÉSENTATION DE LA VIERGE 227

DANIEL ENTRE LES LIONS 228

REPRÉSENTATIONS SYMBOLIQUES 228

REPRÉSENTATIONS DE DONATEURS 228

SCÈNES DE CHASSE 229

DÉCORATION DES ENTRÉES 230

PORTAIL 230

TYPES DE PORTAILS 230

FORME DES PIÉDROITS DE PORTAIL 231

IMPOSTES DE PORTAIL 233

GÂBLE ET ARC DE PORTAIL 233

PORTE 235

LINTEAU ET TYMPAN 236

LES DÉCORS PALÉOCHRÉTIENS 236

LINTEAUX ET TYMPANS DU VII^e SIÈCLE 237

DÉCORATION DES FAÇADES 238

DEMI-COLONNES ET ARCATURE AVEUGLE 238

PRÉMICES PALÉOCHRÉTIENNES 238

COLONNADES ET ARCATURES AVEUGLES DE L'ÂGE D'OR 238

DEMI-COLONNES ANGULAIRES ET ENCASTRÉES 241

FENÊTRES 243

MORPHOLOGIE 243

DÉCOR SCULPTÉ DES FENÊTRES 247

CORNICHES	252
CORNICHE À « MODILLONS »	252
CORNICHE À DENTS CUBIQUES	253
CORNICHE À ARCS OUTREPASSÉS	254
CORNICHE À PROFIL DE BANDE VERTICALE	254
CORNICHE À LARMIER SUR GORGE	254
CORNICHE DU TYPE ZVARTNOTS	255
AUTRES TYPES DE CORNICHE	256
LE FRONTON ET SA DÉNATURATION	256
BASES, CHAPITEAUX ET IMPOSTES	257
BASES	257
CHAPITEAUX ET IMPOSTES	259
DÉCORATION INTÉRIEURE	267
ABSIDE	267
ARC TRIOMPHAL	267
CORNICHE À LA BASE DU CUL-DE-FOUR DE L'ABSIDE	268
IMPOSTES DE L'ARC TRIOMPHAL	268
BASES MOULURÉES AUX ANGLES DE L'ABSIDE	268
TAMBOUR ET COUPOLE	268
RAYONS DANS LA CALOTTE DE LA COUPOLE	269
RANG DE CERCLES AU BAS DE LA CALOTTE	270
CORNICHE À LA BASE INTÉRIEURE DU TAMBOUR	271
DÉCORATION DES TROMPES	271
CONCLUSION	
PÉRENNITÉ D'UN RÉPERTOIRE	273
ANNEXE	
LISTE DES ÉDIFICES DATÉS DE L'ÉPOQUE PALÉOCHRÉTIENNE ET PRÉARABE D'APRÈS LES TÉMOIGNAGES LITTÉRAIRES ET/OU ÉPIGRAPHIQUES	283
CHRONOLOGIE	287
BIBLIOGRAPHIE	291
INDEX DES TOPONYMES	311
INDEX DES NOMS DE PERSONNES	321